HALLUCINATIONS
REVUE BIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES
12
le marchand de cauchemars...
2F,50
BELGIQUE:25Frs
SUISSE : 2 Frs 20
MAROC : DH 2,65
CANADA 50 CTS
COMICS
POCKET

Les publications ci dessous SONT ENCORE DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRE-TEMPS DANS LES NUMÉROS SUIVANTS :

COLLECTION COMICS POCKET	1969	1970 - 1971
ATOMOS	n° 2 à 5	n° 6 à 13
AVENTURES FICTION	n° 11 à 14	n° 15 à 22
BAT LASH		n° 1 à 7
BRULANT	n° 8 à 11	n° 12 à 20
COPLAN	n° 1 à 3	n° 4 à 10
ECLIPSO	n° 4 à 7	n° 8 à 16
ÉTRANGES AVENTURES	n° 11 à 14	n° 15 à 22
FLASH ESPIONNAGE	n° 21 à 24	n° 25 à 32
HALLUCINATIONS	n° 1 à 3	n° 4 à 11
MANIAKS		n° 1 à 7
O.S.S. 117	n° 21 à 24	n° 25 à 31
SIDÉRAL	n° 2 à 5	n° 6 à 15

Nous insistons auprès de nos amis lecteurs pour qu'ils ne nous commandent aucun titre ni numéro que ceux précisés ci-dessus, et qu'ils ne nous envoient surtout pas d'office des réglements en timbres-poste, en coupons-réponse ou par mandat pour d'autres titres que ceux qui sont mentionnés ici, cette liste ayant été mise au point en 1970.

Pour nos clients qui en auront connaissance à partir de 1971, il est préférable de nous écrire avant de passer une commande et avant de payer quoi que ce soit, compte tenu qu'il y aura sans doute à cette époque, de nombreux numéros épuisés ; ceci est précisé parce que certains de nos lecteurs n'auront le présent numéro qu'à une date indéterminée.

Pour toute demande de renseignements, joignez s'il vous plait un timbre ou un coupon-réponse pour les pays étrangers. Compte tenu des nombreuses lettres que nous recevons sur ce sujet, nous sommes au regret de devoir prendre la décision ferme de ne plus répondre qu'aux seuls courriers accompagnés des frais correspondants. Ne soyez donc pas surpris ni mécontents, si nous ayant écrit sans joindre un timbre ou un coupon-réponse, vous ne recevez pas de nouvelles, et comprenez que si nous prenons cette mesure, c'est parce qu'elle est impérative.

En raison des énormes frais d'expédition et du fait que nous prenons ceux-ci à notre charge, nos anciens numéros sont toujours vendus aux prix en vigueur aujourd'hui. Ne vous étonnez donc pas si vous recevez un numéro de revue mentionnant un prix inférieur à celui que vous avez payé qui ne tenait pas compte à l'époque des charges d'aujourd'hui, ni des frais élevés que nous subissons pour satisfaire votre désir de recevoir d'anciens numéros.

Il ne nous est pas possible, en raison des frais postaux très élevés, de répondre aux demandes de volumes reliés ou recueils que nous épuisons au fur et à mesure de leur parution.

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

LE MARCHAND DE CAUCHEMARS...p 4

AGONIE....................................p 142

LE DÉMONIAQUE........................p 153

le marchand de cauchemars

CE RÉCIT EST UNE TRÈS VIVANTE ADAPTATION EN BANDES DESSINÉES DU ROMAN DE MAURICE LIMAT PARU AU FLEUVE NOIR DANS LA COLLECTION " ANGOISSE "

© ARÉDIT 1971

© FLEUVE NOIR 1971

DONC, IL ÉTAIT SORTI DU MÉTRO DANS LA RUE. ET IL SAVAIT OÙ IL DEVAIT SE RENDRE. IL LE SAVAIT CE JOUR-LÀ. MAIS APRÈS, IL N'AVAIT PLUS JAMAIS PU REFAIRE, MÊME EN IMAGINATION, LE TRAJET DE L'INFERNALE DEMEURE.
IL MARCHAIT, MU PAR UNE FORCE INCONNUE, AUTOMATIQUEMENT...
JE N'OSE PAS PENSER VERS QUOI JE VAIS. J'ACCOMPLIS CETTE SINGULIÈRE DÉMARCHE, PARCE QU'ELLE EST NÉCESSAIRE À CE QUI DOIT SUIVRE...
IL SAVAIT CEPENDANT, OBSCURÉMENT, AU FOND DE LUI-MÊME, QU'IL ALLAIT VERS LE CRIME.
AU MILIEU DE CETTE FOULE, PARMI TOUS CES GENS DÉBONNAIRES QUI PRENNENT SIMPLEMENT LE MÉTRO, MOI, JE SUIS UN ASSASSIN EN PUISSANCE. MAIS POURQUOI SUIS-JE DONC SI DIFFÉRENT DES AUTRES, DE TOUS LES AUTRES ?

IL N'Y A QUE LES CRIMINELS QUI NE VEULENT PAS SE SOUVENIR... ET POURTANT JE DONNERAIS BIEN DIX ANS DE MA VIE POUR RETROUVER CET HOMME... ET L'OBLIGER À REPRENDRE L'ABOMINABLE DROGUE... ET EFFACER TOUT CELA.
RIEN À FAIRE, IL NE TROUVE PAS. IL A BEAU ÉTUDIER LE PLAN, IL NE LA RETROUVE PAS. APRÈS TOUT SE BROUILLE, TOUT S'EFFACE.
POURTANT, CELA DOIT EXISTER, QUELQUE PART DANS PARIS... JE TROUVERAI, IL FAUT QUE JE TROUVE, SINON, CHRISTIANE VA MOURIR...
IL DEVAIT TITUBER UN PEU, PAR INSTANTS. MAIS IL ÉTAIT TARD, LES PASSANTS TRÈS RARES. CEPENDANT, IL AVANÇAIT TOUJOURS...
JE ME DEMANDE CE QU'IL Y A DERRIÈRE CES MURAILLES, TOUTES D'UN GRIS NOIR, FUMEUX, CRASSEUX, QUE LA PLUIE UNIFORMISE...
IL VA, IL TOURNE AUX CARREFOURS, IL ENFILE DES RUELLES. TOUT EST DÉSERT. RIEN QUE LA NUIT, LA PLUIE, ET ÇA ET LÀ, L'OEIL TORVE ET BLÊME D'UN RÉVERBÈRE QUI S'ENNUIE SOUS L'AVERSE.
IL FAUT ALLER JUSQU'AU BOUT, CHARLES. POUR QUE TU PUISSES ACCOMPLIR TON CRIME. TUER ! TUER CHRISTIANE, TA FEMME...
3.

TU VOIS BIEN QUE CE N'EST PAS TA VOLONTÉ QUI TE MÈNE. TOI, TU NE POURRAIS JAMAIS FAIRE UNE CHOSE PAREILLE DE TA PROPRE INITIATIVE. TU N'AS RIEN D'UN MONSTRE. TU N'ES QU'UN FAIBLE, VOILÀ TOUT. TU AS RENCONTRÉ ALINE, ET SON VISAGE A FAIT RECULER À L'ARRIÈRE-PLAN, L'IMAGE DOUCE ET TENDRE DE CHRISTIANE.

CHRISTIANE SOUFFRE. CHRISTIANE EST MALADIVE. UN JOUR OU L'AUTRE, TU LA QUITTERAS, ALORS, AU FOND, C'EST PRESQUE DE LA CHARITÉ QUE DE L'AIDER À ACCOMPLIR SON DESTIN.
OUI, C'EST VRAI ! ET AVEC LA DROGUE ELLE SERA HEUREUSE. SA VIE S'EN IRA DOUCEMENT, SANS SACCADES. ELLE MOURRA HEUREUSE...

CHRISTIANE MORTE, ALINE ET CHARLES SERONT LIBRES DE S'AIMER À LEUR AISE.
MAIS POUR CELA, IL FAUT QUE JE PRENNE SUR MOI D'ALLER CHEZ CET HOMME, RAPPORTER LA DROGUE, L'ADMINISTRER LENTEMENT À CHRISTIANE, L'AIDER À MOURIR...
4

MARCHE, CHARLES, MARCHE, IL FAUT DÉLIVRER CHRISTIANE D'UNE VIE QUI LUI PÈSE. ET TOI, TOI, BRISER TES CHAÎNES. VIVRE ! VIVRE ENFIN, AUX BAISERS D'ALINE, ALINE QUI T'A RÉVÉLÉ LA VOLUPTÉ ET LA JOIE ROUGE DES NUITS FRÉMISSANTES...

SOUS LA PLUIE, IL COURBE LES ÉPAULES. PARFOIS, IL SE TAPIT DANS UN ANGLE, IL SE GLISSE COMME UN COUPABLE. IL EST DÉJÀ COUPABLE, BIEN QUE LE FORFAIT NE SOIT PAS ENCORE ACCOMPLI. BRUSQUEMENT, EN LUI, CELA APPARAÎT.
UN COUPABLE... UN ASSASSIN... L'ASSASSIN DE CHRISTIANE ! HORREUR ! NON, JE NE PEUX PAS FAIRE CELA. JE NE L'AIME PLUS, CERTES, MAIS JE N'AI PAS LE DROIT...
IL N'IRA PAS CHEZ CE CHARLATAN DE L'ENFER. IL TOURNE LES TALONS. C'EST ALORS QU'IL S'APERÇOIT...
JE ME SUIS PERDU. JE TOURNE EN ROND...
UN PAS ! ... POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS BIEN LONGTEMPS, IL ENTEND UN PAS QUI RÉSONNE DANS LA NUIT.
TAC - TAC... TAC - TAC...
ON MARCHE... QUELQU'UN... JE VAIS POUVOIR ME RENSEIGNER, DEMANDER MON CHEMIN...
ON MARCHE, ON MARCHE VERS LUI. ET SOUDAIN LA PANIQUE L'ENVAHIT... L'INCONNU L'ÉPOUVANTE À L'AVANCE. IL LUI SEMBLE QU'IL SERA FRAPPÉ D'UNE HORREUR SANS NOM S'IL LAISSE APPROCHER CETTE SILHOUETTE QUI DÉAMBULE COMME LUI, DANS CE QUARTIER DE CAUCHEMAR.
CE... CET HOMME QUI VIENT VERS MOI, JE NE VEUX PAS LE VOIR... C'EST AUSSI UN ASSASSIN... COMME MOI.
6

IL FUIT DROIT DEVANT LUI, ET IL ENTEND ENCORE LE PAS QUI RÉSONNE SUR L'ASPHALTE HUMIDE.
JE N'AI QU'UN SEUL REFUGE DANS CE DÉDALE, ET MA DESTINÉE, C'EST D'ALLER LÀ OÙ JE DOIS ME RENDRE, SOUS PEINE D'ÊTRE FRAPPÉ PAR L'INCONNU QUI ME CHERCHE DANS L'OMBRE, ET DONT LES PAS RÉSONNENT COMME UN GLAS D'ÉPOUVANTE.
TAC - TAC... TAC - TAC... TAC - TAC !

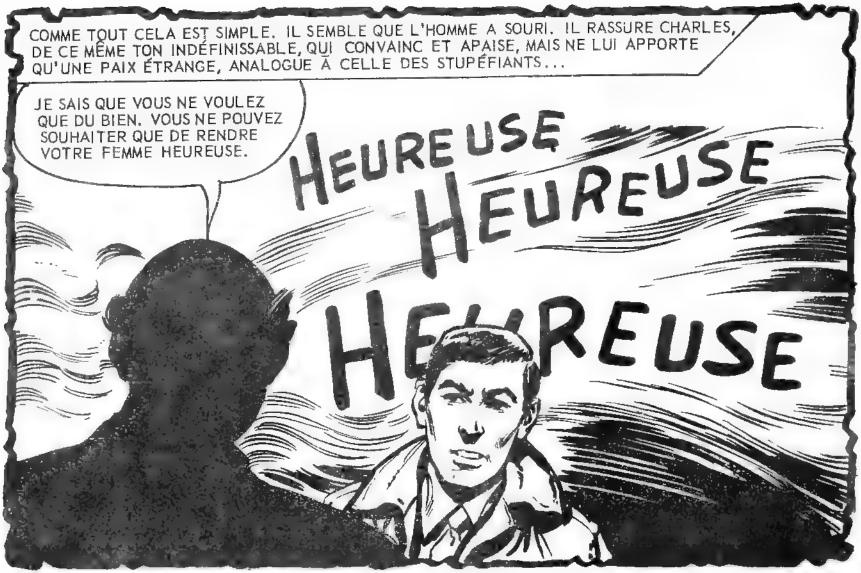
IL COURT, RASANT LES MURS, POUR ÉCHAPPER À L'AUTRE QUI LE CHERCHE... POUR LE TUER...
JE L'ENTENDS COURIR DERRIÈRE MOI. IL VEUT ME REJOINDRE, ME FRAPPER, ME SUPPRIMER...

CHARLES NE VEUT PAS QUE SA VIE FINISSE DANS CETTE IMPASSE, SOUS LES YEUX AVEUGLES DES MAISONS MORTES... IL COURT, IL COURT... ET IL ARRIVE ENFIN, DEVANT LA MAISON OÙ IL DEVAIT SE RENDRE.
JE NE SUIS JAMAIS VENU, ET POURTANT, JE SAIS QUE C'EST BIEN LÀ !
IL VEUT RECULER, ÉCHAPPER À CETTE MAISON MAUDITE, REVENIR...
SI JE FAIS DEMI-TOUR, JE VAIS RETROUVER L'AUTRE. LE BANDIT QUI M'ATTEND, QUI ME GUETTE SANS DOUTE, TAPI DANS QUELQUE COIN, PRÊT À SAUTER SUR MOI...
CHARLES A LE VERTIGE, DES MARCHES, DES MARCHES OBSÉDANTES COMME SI ELLES MENAIENT À L'ENFER...
EST-CE QUE JE MONTE, OU EST-CE QUE JE DESCENDS ? EST-CE UN PERRON OU UN CONTREBAS ?

LA PORTE EST LÀ, CONTRE LUI...
CHRISTIANE ! NON... JE NE VEUX PAS... ALINE, POURTANT, M'A DIT QU'IL LE FALLAIT...
ALINE ET SES YEUX MYSTÉRIEUX... ALINE ET SA BOUCHE AUX BAISERS DE FLAMME... LE CORPS TROUBLE D'ALINE, ÉQUIVOQUE COMME CELUI D'UN ADOLESCENT ET CEPENDANT VIBRANT COMME UNE FEMME FAITE... LE CORPS D'ALINE POUR LEQUEL IL EST PRÊT À TOUT...
PERDRE ALINE ! CAR IL LA PERDRA S'IL N'ENTRE PAS DANS CETTE MAISON... IL A SONNÉ...
IL LE FAUT !
DRIIING !
9

PEUT-IL SEULEMENT Y AVOIR DANS PARIS UNE RUE AUSSI ÉTRANGE QUE CELLE QUI L'A AMENÉ JUSQUE-LÀ, UN ESCALIER AUSSI FANTASTIQUE, UN LOGIS AUSSI INDÉFINISSABLE? CEPENDANT, TOUT CELA N'EST RIEN, EN REGARD DE CELUI QUI, MAINTENANT, ACCUEILLE LE VISITEUR.
IL NE PARAÎT PAS SURPRIS COMME S'IL AVAIT SU EXACTEMENT À L'AVANCE LA MINUTE OÙ J'ARRIVERAI. ET AUSSI COMME S'IL ME CONNAISSAIT DEPUIS LONGTEMPS.
MAIS CE QUI EST PLUS GRAVE, C'EST QUE LE VISITEUR A BEAU HÉSITER, TREMBLER À L'AVANCE, L'ÊTRE ÉTRANGE DONT ON NE PEUT SAISIR NI LA SILHOUETTE, NI LE REGARD, NI LA VOIX, S'ATTEND, C'EST INÉLUCTABLE, À CE QUI VA ÊTRE DIT...
IL SEMBLE TRÈS AU COURANT. OUI, CE DOIT ÊTRE CELA : IL CONNAÎT ALINE. D'AILLEURS, N'EST-CE PAS ELLE QUI M'A POUSSÉ À ENTREPRENDRE CETTE SORTIE NOCTURNE ?
TOUT CELA SEMBLE UN RÊVE, MAIS CE QUI EST RÉEL, C'EST LE BUT DE SA VISITE. IL VIENT DEMANDER À CET HOMME...
JE SUIS LÀ POUR SATISFAIRE VOS MOINDRES DÉSIRS...
UN HOMME QUI PEUT SATISFAIRE TOUT CE QU'ON SOUHAITE, LA GAMME INFINIE DES DÉSIRS HUMAINS...
CHARLES A FRISSONNÉ. QUI DONC PEUT SE VANTER DE DONNER AUSSITÔT LE BONHEUR, LA VOLUPTÉ, LA GLOIRE, LE COURONNEMENT DU DÉSIR, DE LA CONCUPISCENCE, À MOINS D'ÊTRE PLUS QU'UN HOMME... ?
C'EST QUELQUE CHOSE COMME SATAN ! ... MAIS NON, LE DIABLE, C'EST BON POUR LE THÉÂTRE... AH, AH, AH !
10

L'IDÉE EST BOUFFONNE ET CHARLES S'Y CRAMPONNE, DÉSESPÉRÉMENT. MAIS UN AUTRE RIRE FAIT ÉCHO, CELUI DE SON HÔTE...
AH, AH, AH !
HALTE ! ... COMMENT A-T-IL SU, PUISQUE JE N'AI RIEN DIT ?
CHARLES CESSE DE RIRE... LE TEMPS PASSE, INFINI, INTERMINABLE... PUIS L'AUTRE RÉPÈTE DOUCEMENT LA PHRASE... AVEC LE MÊME TON DOUX, INSIDIEUX ET IMPÉRIEUX À LA FOIS.
SATISFAIRE... MOINDRES DÉSIRS..."
EST-IL POSSIBLE DE DIRE À UN DÉMON CE QUE JE SUIS VENU CHERCHER ?
C'EST HORRIBLE, ET CHARLES LUTTE ENCORE POUR NE PAS DIRE DE TELLES PAROLES. IL VOUDRAIT MÊME NE PAS PENSER À CELA. MAIS ALINE PENSE EN LUI, AVEC LUI. ET L'INCONNU ÉGALEMENT... ET TOUS TROIS DOIVENT PENSER LA MÊME CHOSE.
IL FAUT TUER CHRISTIANE.
11


COMME TOUT CELA EST SIMPLE. IL SEMBLE QUE L'HOMME A SOURI. IL RASSURE CHARLES, DE CE MÊME TON INDÉFINISSABLE, QUI CONVAINC ET APAISE, MAIS NE LUI APPORTE QU'UNE PAIX ÉTRANGE, ANALOGUE À CELLE DES STUPÉFIANTS...
JE SAIS QUE VOUS NE VOULEZ QUE DU BIEN. VOUS NE POUVEZ SOUHAITER QUE DE RENDRE VOTRE FEMME HEUREUSE.
HEUREUSE
HEUREUSE
HEUREUSE

DANS LA PIÈCE AUX MURS FLOUS, LE SON SE RÉPERCUTE, COMME DANS UNE CRYPTE IMMENSE ET SONORE...
HEUREUSE... HEUREUSE DANS LA MORT... JE NE SUIS PAS VENU CHERCHER AUTRE CHOSE, VOYONS !
VOUS NE POUVEZ SOUHAITER QUE LE BONHEUR. C'EST CELA QUE JE SUIS PRÊT À VOUS DONNER...

UN POIDS S'ENLÈVE DE LA POITRINE DE CHARLES...
LE BONHEUR, MAIS OUI, C'EST CELA QUE JE VIENS DEMANDER. JE NE SAIS PAS DE QUEL BONHEUR IL PEUT S'AGIR, MAIS CET HOMME, CET HÔTE EN QUI JE DEVINE UN AMI, VA M'AIDER, ME GUIDER..
12

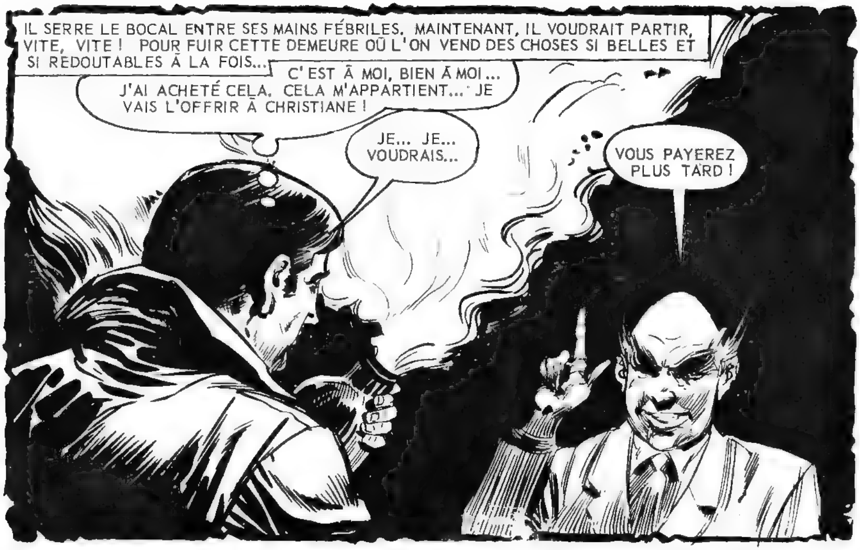
ILS VONT, TOUS LES DEUX... CHARLES A L'IMPRESSION QUE SON HÔTE GLISSE, FLOTTE PRÈS DE LUI, CONTINUANT À LIRE DANS SON ÂME...
VOILÀ... VOUS N'AVEZ QU'À CHOISIR...
UN ALIGNEMENT DEVANT CHARLES. SONT-CE DES COFFRETS, DES ÉCRINS ? CELA PARAÎT TRANSPARENT... DES FORMES HARMONIEUSES ET GRACILES. INQUIÉTANTES AUSSI...
IL VA ME FALLOIR FAIRE UN CHOIX... MAIS JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR QUELLES SONT CES CHOSES ! ET PUIS, APRÈS TOUT, EST-CE QUE CELA A VRAIMENT BEAUCOUP D'IMPORTANCE ?
LE MARCHAND INVITE CHARLES À S'APPROCHER DE L'ÉTRANGE COLLECTION. DANS CHAQUE ÉCRIN DE CRISTAL, IL SEMBLE MAINTENANT QU'IL DÉCOUVRE UNE ÉNORME FLEUR, ET CES FLEURS EMBAUMENT, IRRADIANT UNE CLARTÉ ENCHANTERESSE... DANS CHACUNE D'ELLES, IL CROIT REVOIR LE VISAGE DE CHRISTIANE.
C'EST DU BONHEUR, PUISQUE CHRISTIANE EST LÀ, QUE CES FLEURS LUI SONT DESTINÉES, ET QU'ELLE EST DÉJÀ EN ELLES.
APPROCHEZ...
13

MAINTENANT, CHARLES EN EST SÛR, CES FLEURS VIVENT. ELLES SONT DES FEMMES CAPTIVES. DES SONS HARMONIEUX S'EN ÉCHAPPENT...
REGARDEZ... ET CHOISISSEZ CELLE QUI FERA LE BONHEUR DE CHRISTIANE !
IL A SOUDAIN UN AFFREUX RECUL... LA FLEUR S'EST CHANGÉE EN UN HORRIBLE VAMPIRE, DÉCOUVRANT SES MÉCHANTS PETITS CROCS DÉGOÛTANTS DE SANG.
NON, C'EST UNE HALLUCINATION, CE N'EST PAS POSSIBLE !
AAAAHH ... !
14

TRÈS VITE, CELA A DISPARU, ET LE MARCHAND RASSURE CHARLES... IL N'Y A ICI QUE DES RÊVES MERVEILLEUX, DES RÊVES SANS FIN...

D'AUTRES SUJETS, D'AUTRES ENCHANTEMENTS. UNE FLEUR ENCORE, ORCHIDÉE CÉLESTE OU ROSE SORCIÈRE. SOUDAIN...
AAAH!
CHOISISSEZ!
15

IL FAUT CHOISIR, OFFRIR CELA Ā CHRISTIANE... IL NE VEUT PAS. IL SENT UNE SUEUR D'ANGOISSE BAIGNER SON FRONT, SON VISAGE, SA POITRINE...
JE... JE REFUSE !
MAIS ALINE EST LĀ, PLUS BELLE, PLUS DÉSIRABLE QUE JAMAIS... SA VOLONTÉ, RENFORCÉE PAR LA GRISERIE QUI ÉMANE DE SON CORPS... C'EST PLUS QUE TOUS LES SCRUPULES DE CHARLES.
IL LE FAUT ! ALINE LE VEUT... SI JE REFUSE, JE LA PERDRAI !
IL CHOISIT. IL TEND LA MAIN AU HASARD VERS UNE FLEUR PLUS BELLE ET PLUS MERVEILLEUSE QUE LES AUTRES...
POUR OBÉIR Ā ALINE ET... POUR LE BONHEUR DE CHRISTIANE.
16


IL SERRE LE BOCAL ENTRE SES MAINS FÉBRILES. MAINTENANT, IL VOUDRAIT PARTIR, VITE, VITE ! POUR FUIR CETTE DEMEURE OÛ L'ON VEND DES CHOSES SI BELLES ET SI REDOUTABLES À LA FOIS...
C'EST À MOI, BIEN À MOI... J'AI ACHETÉ CELA. CELA M'APPARTIENT... JE VAIS L'OFFRIR À CHRISTIANE !
JE... JE... VOUDRAIS...
VOUS PAYEREZ PLUS TARD !

LES CRISTAUX FÉERIQUES ONT SUBITEMENT DISPARU... AINSI QUE LES VISAGES DE CHRISTIANE ET D'ALINE. IL PART VERS LA RUE, LE FROID, LA PLUIE, L'ANGOISSE... ET IL ENTEND ENCORE LA VOIX... BEAUCOUP MOINS ENCOURAGEANTE...
VOUS PAYEREZ...
VOUS PAYEREZ.
OUI, JE SAIS... JE SAIS... IL FAUDRA PAYER...
17

CHEZ CHRISTIANE, SEULE LA LAMPE DE CHEVET ÉCLAIRE LA PIÈCE. LA JEUNE FEMME EST MALADE. ELLE SOUFFRE ET, MALGRÉ LES SOINS QUI LUI ONT DÉJÀ ÉTÉ PRODIGUÉS, ON NE NOTE AUCUNE AMÉLIORATION, C'EST UN CAS SINGULIER DE CONSOMPTION.
JE NE PEUX PLUS SUPPORTER LA LUMIÈRE, ELLE ME FAIT MAL, LES RAYONS ENTRENT DANS MON CRÂNE COMME DES TRAITS D'ACIER...

LE DOCTEUR GLANDIER A PEU D'ESPOIR.
SON MAL EST PSYCHIQUE...
UN BON MARI, CE JEUNE HOMME, SINCÈREMENT DÉSOLÉ DE VOIR SA FEMME SOMBRER DANS CES ANGOISSES IRRAISONNÉES, SE PLAINDRE DE CES CAUCHEMARS AFFREUX QUI LA HANTENT INLASSABLEMENT DÈS QU'ELLE CLÔT LES PAUPIÈRES...
18

LE MÉDECIN NE VEUT PAS CONTRARIER SA MALADE MAIS LES CALMANTS VONT ENGENDRER DE NOUVELLES TERREURS.
DOCTEUR! DOCTEUR... JE VOUS EN SUPPLIE... DONNEZ-MOI QUELQUE CHOSE POUR QUE JE NE DORME PAS... CELA VA RECOMMENCER...
SOUVENT, LA NUIT, CHARLES EST RÉVEILLÉ, ENCORE QUE LUI NON PLUS NE DORME GUÈRE, PAR SA FEMME FRÉMISSANTE...
CHARLES ! CHARLES ! AU SECOURS !
IL LA PREND ALORS DANS SES BRAS ET LA BERCE, CHERCHANT À LA CONSOLER AVEC DES MOTS TRÈS DOUX.
CE N'EST RIEN, CHÉRIE... TU AS RÊVÉ...
OUI, J'AI RÊVÉ, ENCORE !

CHARLES FRISSONNE. IL SAIT QUEL CAUCHEMAR SA FEMME VA LUI DÉCRIRE. DES FLEURS, DES FLEURS MERVEILLEUSES QUI RESSEMBLENT À DES FEMMES. ELLE VEUT LES RESPIRER, LES CUEILLIR, S'ÉTENDRE SUR UNE COUCHE EMBAUMÉE OÜ CES FLEURS PLEURERONT LEURS PÉTALES DE MIRACLE...
ET QUAND ELLE EST COUCHÉE SUR LE LIT MAGIQUE, IL N'Y A PLUS DE FLEURS, MAIS DES BÊTES HIDEUSES QUI GLACENT SA CHAIR ET LA TRANSPERCENT D'ABOMINABLES FRISSONS.
AAAAH !
PETITE SOTTE CHÉRIE. REPOSE-TOI. IL FAUT TE RENDORMIR.
AH NON ! PAS CELA ! PAS DORMIR ! JE T'EN PRIE... SAUVE-MOI, CHARLES, SAUVE-MOI ! SI JE DORS, ILS VONT REVENIR !
20

ET CHARLES PARLE, PARLE, RACONTANT DES HISTOIRES QU'IL TROUVE STUPIDES. MAIS IL EST À BOUT, CAR CELA RECOMMENCE TOUTES LES NUITS. ALORS IL S'ÉTEND ET CHERCHE À SON TOUR UN PEU D'APAISEMENT.
MALGRÉ MES EFFORTS, JE ME RENDS COMPTE QUE CHRISTIANE NE M'ÉCOUTE PLUS... ! ELLE S'EST RENDORMIE...

LE LENDEMAIN, CHARLES PARTI, LE TIC-TAC DU RÉVEIL EST LE SEUL BRUIT AMBIANT. EN PRINCIPE, LA MALADE NE DOIT JAMAIS DEMEURER ISOLÉE ET LA FEMME DE MÉNAGE NE LA QUITTE PAS QUAND MONSIEUR EST ABSENT. MAIS AUJOURD'HUI, QUAND ELLE EST ARRIVÉE...
JE VOUS EN PRIE, ALLEZ ME CHERCHER CE PETIT VASE...
NE PEUT-ON ATTENDRE À DEMAIN ? CE MAGASIN EST ASSEZ ÉLOIGNÉ...
21

LA SERVANTE N'A RIEN COMPRIS À CETTE LUBIE, MAIS LE MÉDECIN A RECOMMANDÉ DE NE PAS CONTRARIER LA MALADE.
JE SUIS SEULE MAINTENANT CHARLES NE RENTRERA PAS AVANT... DISONS UNE HEURE ET DEMIE, ENVIRON...
L'APPARTEMENT EST DÉSERT. RIEN QUE LE TIC-TAC DU RÉVEIL QUI RÉSONNE ÉTRANGEMENT ET DONT LE MARTÈLEMENT PREND UNE SONORITÉ PROFONDE. CHRISTIANE SUIT DU REGARD LA MARCHE DE L'AIGUILLE.
RESTE LE TÉLÉPHONE. IL FAUT, SI LA SONNERIE RETENTIT, QUE JE PUISSE DÉCROCHER IMMÉDIATEMENT, SINON, ON PENSERA QUE JE SUIS PLUS MAL ET ON VIENDRA...
CHRISTIANE N'EST PAS EN ÉTAT DE SE LEVER. ELLE LE SAIT.
POURTANT, IL FAUT QUE JE ME LÈVE, QUE J'AILLE JUSQU'AU VESTIBULE POUR PRENDRE L'ANNUAIRE DU TÉLÉPHONE, LE FEUILLETER, TROUVER LE NUMÉRO, REVENIR, PRENDRE LE RÉCEPTEUR, COMPOSER LE NUMÉRO, ET ENFIN... PARLER, PARLER !
EN PENSÉE, ELLE IMAGINE TOUT CELA, LA CHOSE LA PLUS NATURELLE DU MONDE. MAIS ELLE NE TIENT PAS SUR SES JAMBES...
LE VESTIBULE ME SEMBLE LOIN, SI LOIN... MAIS J'AI TROIS QUARTS D'HEURE...
22

À PARTIR DE CET INSTANT, LA MARCHE DU TEMPS VA PRENDRE DES PROPORTIONS EXCEPTIONNELLES. TROIS QUARTS D'HEURE, POUR UNE FEMME NORMALE, CE SERAIT SI SIMPLE. LE TOUT NE DEMANDERAIT PAS TROIS MINUTES. MAIS POUR LA MALHEUREUSE ENFANT...
TIC - TAC - TIC - TAC -
JE ME SENS FAIBLE, TOUTE PETITE. MA MÈRE EST LOIN. C'EST SI LOIN MARSEILLE. MAMAN CROYAIT ÊTRE RASSURÉE EN ME DONNANT POUR LA VIE UN SOUTIEN QU'ELLE CROYAIT IRRÉPROCHABLE : CHARLES ! SI ELLE SAVAIT...
UN EFFORT... ELLE ESSAIE DE GLISSER SES PETITS PIEDS DANS SES BABOUCHES. ELLE NE PEUT Y PARVENIR, ET Y RENONCE, C'EST TROP FATIGANT. ELLE IRA NU-PIEDS, CELA N'A AUCUNE IMPORTANCE.
JE DOIS ME LEVER ET REMPLIR LE PROGRAMME QUE JE ME SUIS FIXÉ... COMME C'EST DIFFICILE DE SE LEVER... ET DE SE METTRE SIMPLEMENT DEBOUT !
TIC - TAC - TIC - TAC...
ELLE BANDE SA VOLONTÉ. QUAND ELLE PARVIENT ENFIN À SE LEVER, ELLE PENSE QU'ELLE VA RETOMBER...
TOUT TOURNE AUTOUR DE MOI. JAMAIS JE NE ME SUIS SENTIE SI FAIBLE...
TIC - TAC - TIC - TAC -

MAIS IL LE FAUT. ELLE RÉUSSIT PAR UN MIRACLE À DEMEURER SUR SES JAMBES. ELLE JETTE UN REGARD AU TÉLÉPHONE. LE MONSTRE D'ÉBONITE SEMBLE LA RAILLER.
IL EST MUET, SILENCIEUX... MAIS S'IL SE METTAIT SOUDAIN À TINTER ? IL ME FAIT PEUR. CONSENTIRA-T-IL À SE TAIRE, À SE FAIRE MON COMPLICE ? ET CE TIC-TAC, TOUJOURS !
TIC - TAC... TIC - TAC ...
CE BRUIT L'OBSÈDE ET ELLE DEVINE QUE LE LONG DU TRAJET INFERNAL QU'ELLE VA ÊTRE ASTREINTE À PARCOURIR, ELLE N'ENTENDRA PAS D'AUTRE BRUIT...
IL FAUT STOPPER CE MOUVEMENT PERPÉTUEL DONT LE RYTHME M'AFFOLE, DONT LES INVISIBLES ROUAGES SEMBLENT MOUDRE MA CHAIR...
TIC - TAC - TIC - TAC...
AI-JE PERDU LA TÊTE À CE POINT ? J'AI BESOIN DE L'HEURE ! JE NE PEUX ACCOMPLIR MON GESTE DE DÉLIVRANCE SANS JETER DE TEMPS EN TEMPS, UN REGARD AU CADRAN, MON JUGE, QUI M'ACCORDE DES MINUTES PRÉCIEUSEMENT COMPTÉES.
TIC - TAC...
24

IL FAUT ACCEPTER LE RÉVEIL. DU MOINS, SI LE TÉLÉPHONE CONSENTAIT À DEMEURER SILENCIEUX. PAS LA SONNERIE, NON, PAS CELA !
SI PAR MALHEUR IL SORTAIT DE SA LÉTHARGIE, JE DEVIENDRAIS FOLLE, OUI, J'EN SUIS SÛRE... ALLONS, MA FAIBLESSE EST EFFRAYANTE, MAIS JE VEUX VIVRE... VIVRE ! C'EST POURQUOI JE VEUX TROUVER CE NUMÉRO... MON SEUL ESPOIR, POUR LANCER UN S.O.S... !
TIC - TAC...

COMME C'EST LONG, CE TRAJET ! COMME CETTE CHAMBRE EST VASTE...
MA MÈRE EST TROP LOIN, ET JE N'OSE ME CONFIER À MES AMIS, QUI SONT AUSSI CEUX DE CHARLES... ILS CROIRAIENT CE QUE J'AI ENTENDU CHUCHOTER : "CHRISTIANE EST EN TRAIN DE PERDRE LA RAISON !"
TIC - TAC ...
25

IL LUI SEMBLE QUE LES MURS RECULENT, QUE LE PARQUET ET LES TAPIS S'ÉTENDENT À L'INFINI...
MON DIEU ! JAMAIS JE NE PARVIENDRAI À GAGNER LE VESTIBULE, À SAISIR L'ANNUAIRE !
TIC - TAC...

ELLE GRELOTTE, ET CEPENDANT, ELLE ÉTOUFFE DE FIÈVRE. ELLE SE FORCE ENCORE, ENFONÇANT SES ONGLES DANS LA CHAIR DE SES PAUMES POUR SE STIMULER.
JE VEUX... JE DOIS...
TIC - TAC...

UN PAS ENCORE, ELLE TRÉBUCHE, ELLE TOMBE...
OH, OH !
TIC - TAC.
26

ELLE TENTE DE RELEVER LA TÊTE, ET LES LONGS CHEVEUX PAILLE RUISSELLENT DEVANT SES YEUX, L'AVEUGLANT. AGACÉE, ELLE LES ÉCARTE PUIS, ESSAIE DE SE RELEVER.
TIC - TAC... TIC - TAC...

NON, ELLE NE PEUT PAS... POURTANT, IL FAUT AGIR !
CIEL ! DÉJÀ 30 MINUTES... LA FEMME DE MÉNAGE REVIENDRA BIENTÔT... ET SI CHARLES S'AVISAIT DE RENTRER !
TIC - TAC...

NON, CELA NE SERA PAS. ELLE SE MET EN ROUTE, S'AGRIPPANT AU TAPIS, SE MEURTRISSANT LES ONGLES, LES GENOUX, LA POITRINE. MAIS ELLE PROGRESSE.
POURVU QUE LE TÉLÉPHONE NE SONNE PAS... ! OH, LE TIC-TAC DE CE RÉVEIL ! IL NE S'ARRÊTERA DONC JAMAIS !
TIC - TAC... TIC - TAC... TIC - TAC...

ELLE SE TRAÎNE. SES DOIGTS SAIGNENT MAIS ELLE AVANCE. IL LUI SEMBLE QUE SA VIE EST SCANDÉE PAR L'IMPLACABLE TIC-TAC, QUI NE LA LÂCHE PAS. CE BRUIT EST SUR ELLE COMME UN BOURREAU INSATIABLE ET IMPITOYABLE.
TIC-TAC... TIC-TAC...

LA PORTE, ENFIN! SE CRAMPONNANT AU CHAMBRANLE, ELLE RÉUSSIT À SE TENIR DEBOUT... ELLE INSPECTE LE VESTIBULE ET, TOUT À COUP, DÉCOUVRE LA PORTE D'ENTRÉE... AVEC LA SERRURE... UN PETIT OEIL NOIR QUI LA REGARDE MÉCHAMMENT...
SI CETTE SERRURE SE METTAIT SOUDAIN À GRINCER... SI LA FEMME DE MÉNAGE RENTRAIT... OU BIEN CHARLES !
TIC-TAC... TIC-TAC...
28

IL LUI SEMBLE QUE LA MORT POURRAIT ENTRER. CETTE MORT ENCLOSE DANS LA FOLIE QU'UNE MAIN MYSTÉRIEUSE ENTRETIENT SOIGNEUSEMENT, ELLE EN EST PERSUADÉE...
L'ANNUAIRE ?... OH, IL N'EST PAS LÀ ! J'AI PARCOURU TOUT CE TRAJET QUI M'A COÛTÉ SI CHER, ET PAS D'ANNUAIRE... MAIS ALORS, JE SUIS PERDUE !
TIC - TAC... TIC - TAC...
LE VERTIGE DURE UNE MINUTE PUIS...
STUPIDE FILLE ! IL EST FORCÉMENT DANS L'APPARTEMENT... MAIS JE N'AI PAS LA FORCE DE CHERCHER...
LE RÉVEIL SE RAPPELLE À SON SOUVENIR. ENCORE CINQ MINUTES, DURANT LESQUELLES IL FAUDRA TROUVER CE MAUDIT ANNUAIRE, LE FEUILLETER ET DÉCOUVRIR L'ADRESSE TANT DÉSIRÉE...
AAAHH ! IL EST LÀ !
TIC TAC
TIC TAC

ATTÉNUÉ, LE TIC-TAC LUI PARVIENT ENCORE, LUI RAPPELANT INLASSABLEMENT LE PÉRIL. ELLE CHERCHE, ELLE TOURNE DES PAGES...
J'AI TROUVÉ ! VOICI LE NOM... L'ADRESSE... ET LE NUMÉRO... QUE JE DOIS GRAVER DANS MON ESPRIT, POUR NE PAS L'OUBLIER DANS LE PARCOURS QUI VA ME RAMENER VERS MON LIT...
TIC - TAC... TIC - TAC...
ELLE REFERME BIENTÔT L'ANNUAIRE ET SE MET EN DEVOIR DE REVENIR. PAUVRE CHOSE HUMAINE SE TRAÎNANT SUR LE TAPIS...
VITE, VITE !
TIC - TAC... TIC - TAC...
SANS ARRÊT, AU COURS DU RETOUR, ELLE A RÉPÉTÉ LE NUMÉRO SAUVEUR, AVEC L'ANGOISSE DE L'OUBLIER... ENFIN, ELLE TEND UNE MAIN MOITE, TREMBLANTE, VERS LE RÉCEPTEUR ET... LA SONNERIE CRÈVE BRUTALEMENT...
DRRRRIIING !
OH, MON DIEU !
30

CHRISTIANE CROIT DÉFAILLIR. MAIS IL FAUT RÉPONDRE, SINON, CELA PEUT ÊTRE LOURD DE CONSÉQUENCES...
ALLÔ !
CRICRI CHÉRIE ?
TIC - TAC... TIC - TAC...

C'EST CHARLES, CHARLES QUI S'ENQUIERT DE SA SANTÉ; QUI LUI ANNONCE QU'IL RENTRERA PLUS TARD, UN RENDEZ-VOUS URGENT, QUI S'ÉTONNE AUSSI QUE CE SOIT ELLE QUI RÉPONDE...
MADAME SÈVE N'EST PAS LÀ ? JE LUI AI BIEN RECOMMANDÉ DE NE PAS TE QUITTER...
HEU... C'EST-À-DIRE... ELLE... OUI, MADAME SÈVE EST... EST ALLÉE CHERCHER DU PAIN...

IL SEMBLE NE SE CONTENTER QUE MÉDIOCREMENT DE CE PRÉTEXTE, PUIS IL LUI RECOMMANDE D'ÊTRE TRÈS RAISONNABLE... ET RACCROCHE ENFIN...
LE NUMÉRO, JE L'AI OUBLIÉ ! ET MADAME SÈVE DOIT RENTRER D'UNE SECONDE À L'AUTRE...
TIC - TAC...
LE NUMÉRO LUI REVIENT BRUSQUEMENT EN MÉMOIRE, ELLE LE COMPOSE FÉBRILEMENT. MAIS ON NE RÉPOND PAS. IL N'Y A PERSONNE DANS CE BUREAU QU'ELLE IMAGINE COMME LE HAVRE DE SALUT...
DRIINNG !
DRIIINNG !
DÉCOURAGÉE, ELLE RACCROCHE...
TOUT EST PERDU ! D'APRÈS MES CALCULS, MADAME SÈVE VA RENTRER. C'EST FINI, JE NE PEUX PLUS APPELER AU SECOURS, JE SUIS CONDAMNÉE...
32

ELLE VOUDRAIT MOURIR TOUT DE SUITE. CELA VAUDRAIT MIEUX QUE DE SOMBRER DANS LA FOLIE DE L'ÉPOUVANTE, VICTIME DE LA MACHINATION QUI TEND, AUTOUR D'ELLE, SON HORRIBLE TOILE D'ARAIGNÉE...

MAIS APRÈS TOUT, MADAME SÈVE S'EST PEUT-ÊTRE ATTARDÉE... SI ELLE RAPPELAIT ? "IL" VIENT PEUT-ÊTRE DE RENTRER ? ELLE RECOMPOSE LE NUMÉRO. UN FLOT DE SOLEIL DANS SON COEUR : IL VIENT DE RENTRER.
ALLÔ ! ... MONSIEUR TEDDY VERANO ? ... CHRISTIANE ROLIN. VOUS NE ME CONNAISSEZ PAS, MONSIEUR, MAIS JE VOUS DEMANDE DE M'ÉCOUTER.
MES HOMMAGES, MADAME. JE SUIS À VOS ORDRES.
33

L'ANGOISSE DANS LA VOIX, ELLE PARLE. FÉBRILEMENT, BRIÈVEMENT, EXPLIQUANT QUE LES SECONDES LUI SONT COMPTÉES, QUE PERSONNE NE DOIT SAVOIR...
JE VOUS EN SUPPLIE... SANS VOUS JE SUIS PERDUE... VOUS VIENDREZ, N'EST-CE PAS ?
SOYEZ RASSURÉE, MADAME. JE PRENDS L'AFFAIRE EN MAIN. AH ! UN MOT ENCORE : LE NOM DE VOTRE MÉDECIN ?
ELLE DONNE LE RENSEIGNEMENT.
OUI, LE DOCTEUR GLANDIER EST LIÉ PAR LE SECRET PROFESSIONNEL, MAIS JE N'AI PAS OSÉ ME CONFIER À LUI, C'EST LE MÉDECIN DE MON MARI.
C'EST BIEN. VOUS ME FAITES TOTALEMENT CONFIANCE... ALORS, RACCROCHEZ BIEN VITE. ET... À BIENTÔT !
TOUT TOURNE. CHRISTIANE ÉTEND LA MAIN, POSE LE RÉCEPTEUR, ET ELLE S'ÉCROULE, ÉVANOUIE, AU PIED DU LIT...
OH ... MADAME... !
34

CHARLES MARCHAIT DE LONG EN LARGE, NERVEUX, IMPATIENT COMME À L'ORDINAIRE. IL AVAIT TÉLÉPHONÉ À CHRISTIANE, SA FEMME, POUR LUI DIRE QU'IL RENTRERAIT PLUS TARD, EN RAISON D'UN RENDEZ-VOUS IMPORTANT. C'ÉTAIT VRAI. MAIS IL N'ÉTAIT PAS QUESTION D'AFFAIRES. IL ÉTAIT ALLÉ REJOINDRE ALINE CHEZ ELLE...

ALLONGEANT LE BRAS POUR SAISIR LA BOUTEILLE DE SCOTCH, ELLE RIT, D'UN RIRE MOQUEUR ET SANS INDULGENCE.
QUE TU ES SOT ! MAIS ARRÊTE DONC DE TOURNER COMME UN LION EN CAGE ! ASSIEDS-TOI ET CAUSONS.

IL VINT PRÈS D'ELLE ET DEMEURA UN INSTANT PROSTRÉ. ELLE L'OBSERVA À NOUVEAU...
IL EST À MOI, BIEN À MOI, MAINTENANT, IL FAIT CE QUE JE LUI SUGGÈRE. BIENTÔT, NOUS SERONS LIBRES !
DIS-MOI UN PEU, CHARLES, DES NOUVELLES ... D'ELLE. COMMENT VA-T-ELLE ?
AH ! JE T'EN PRIE... NE ME DEMANDE PAS CELA !
ELLE N'INSISTA PAS. ILS DEMEURÈRENT MUETS UN BON MOMENT, BUVANT ET FUMANT SILENCIEUSEMENT. ENFIN, IL SE DÉCIDA...
ALINE... ÉCOUTE... IL FAUT QUE TU ME RASSURES...
QUELLES NOUVELLES CRAINTES ? TE CONDUIRAS-TU ENFIN COMME UN HOMME ?
36

IL LUI JETA UN REGARD NOIR OÙ LA COLÈRE VOISINAIT AVEC LE DÉSIR.
EST-CE QUE JE SUIS UN HOMME, AUX MAINS D'UNE FEMME TELLE QUE TOI ?
MAIS... QUELQUEFOIS...
IL FUT ÉCOEURÉ...
OH, JE T'EN PRIE, PAS DE PLAISANTERIES DE CE GENRE !
ALORS, PARLE... QUE VEUX-TU DE MOI ? TU AS PEUR DE QUOI ? NE T'AI-JE PAS DIT QUE NOUS NE RISQUIONS RIEN ?
IL FAIBLISSAIT DÉJÀ, IL POSAIT SA TÊTE CONTRE L'ÉPAULE RONDE ET TIÈDE D'ALINE...
J'AI PEUR DE MOI... DE MOI, TU COMPRENDS ? J'AI VOULU ME SOUVENIR DE... DE LA MAISON. ENFIN, TU SAIS BIEN... LE MARCHAND... CHEZ QUI TU M'AS ENVOYÉ...
JE T'AI DÉJÀ DIT DE NE PLUS PENSER À CELA.
IL SERRA LES POINGS...
CETTE MAISON, TU N'Y RETOURNERAS JAMAIS. CET HOMME, TU NE DOIS PLUS LE REVOIR NON PLUS.
MAIS JE VOUDRAIS AU MOINS ME SOUVENIR, ME DIRE QUE JE N'AI PAS RÊVÉ. OR, JE NE ME RAPPELLE RIEN.

LE QUARTIER, LES RUES... JE VOUDRAIS Y RETOURNER QUE CE ME SERAIT IMPOSSIBLE.

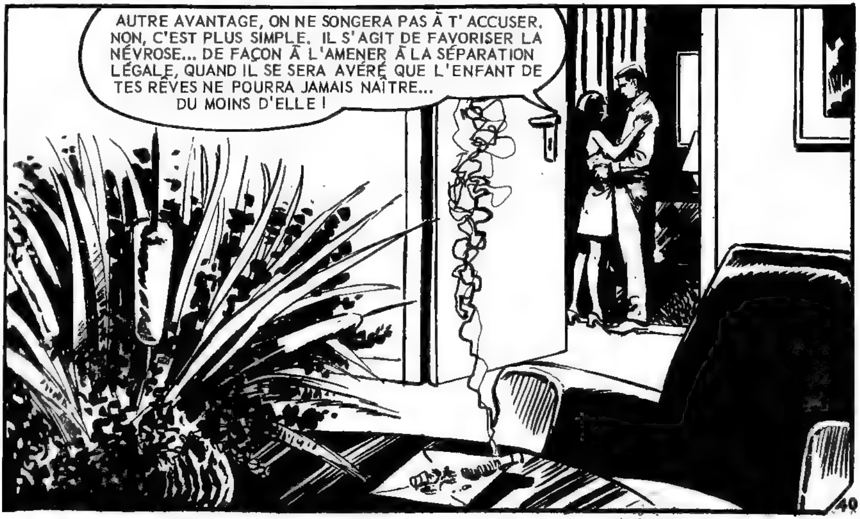
PLUS ELLE ÉTAIT CALME, PLUS IL ÉTAIT DÉSESPÉRÉ.
CELA VAUT MIEUX !
MAIS SAVOIR ! SAVOIR ! IL EST IMPENSABLE QU'ON SOIT ALLÉ CHEZ QUELQU'UN... ET QU'ON NE SACHE ABSOLUMENT PLUS DANS QUEL QUARTIER, NI LE NOM DE LA RUE, NI RIEN... TOUT SE BROUILLE DANS MON ESPRIT... IL ME SEMBLE QUE JE DEVIENS FOU...
PAS TOI... IL NE FAUT PAS...

LE CONTACT DE LA JEUNE FEMME LUI PARUT SOUDAIN ODIEUX.
MAIS ELLE... ELLE, IL LE FAUT. C'EST BIEN CE QUE TU VEUX DIRE, N'EST-CE PAS ?
EN EFFET ! C'ÉTAIT LE MEILLEUR MOYEN DE NOUS LIBÉRER... DE TE LIBÉRER, CHARLES. CAR, APRÈS TOUT, TU ES MARIÉ ET MOI, JE SUIS LIBRE.
38

TU ES INSUPPORTABLE ! SI C'EST POUR ME FAIRE UNE SCÈNE QUE TU ES VENU, TU FERAIS MIEUX DE RETOURNER AU CHEVET DE TA FEMME !
ALINE !
TU MÉRITES QUE JE TE DISE CELA. ÉCOUTE, CHARLES, LA SITUATION EST SIMPLE : NOUS NOUS AIMONS. DU MOINS, JE PUIS CROIRE QUE TU M'AIMES...
COMMENT PEUX-TU EN DOUTER ?
IL FAUT QUE TU SOIS LIBRE. OR, IL NE NOUS EST PAS VENU À L'IDÉE, TOUT DE MÊME, DE COMMETTRE UN CRIME !
TAIS- TOI !

NOUS AVONS DÉCIDÉ DE CRÉER, CHEZ TA FEMME, UN CERTAIN... MALAISE, EN UTILISANT SA PROPENSION À LA NEURASTHÉNIE...
ET TU N'APPELLES PAS CELA UN CRIME ?

QUI VEUT LA FIN VEUT LES MOYENS. ET IL N'EST NULLEMENT QUESTION DE LA TUER, ENCORE UNE FOIS.
NON, MAIS DE LA RENDRE FOLLE. D'AILLEURS, TU SAIS BIEN QUE LA FOLIE N'EST PAS UN CAS DE DIVORCE.


AUTRE AVANTAGE, ON NE SONGERA PAS À T'ACCUSER. NON, C'EST PLUS SIMPLE. IL S'AGIT DE FAVORISER LA NÉVROSE... DE FAÇON À L'AMENER À LA SÉPARATION LÉGALE, QUAND IL SE SERA AVÉRÉ QUE L'ENFANT DE TES RÊVES NE POURRA JAMAIS NAÎTRE... DU MOINS D'ELLE !
40

DANS SON DÉSARROI, IL PENSAIT N'ÉPROUVER QUE DU DÉSIR POUR ALINE. PAS QUESTION D'AMOUR - ON N'AIME PAS LES MONSTRES.. MAIS IL ÉTAIT SOUS SON JOUG.
UN ENFANT ! AVEC TOI ? NON ! JE NE VOUDRAIS PAS !
MOI NON PLUS ! JE SUIS TROP JEUNE POUR JOUER À CELA.

COMME UN ENFANT, IL AVAIT BESOIN D'ÊTRE RASSURÉ.
VRAIMENT, TU CROIS QUE NOUS... POURRONS NOUS ARRÊTER À TEMPS ? ...SI C'ÉTAIT TROP ? SI VRAIMENT ELLE DEVENAIT FOLLE ?
C'EST TOI QUI DEVIENS FOU !

AH ! C'EST CE QUE JE CRAINS, ET PUIS, TOUTES LES NUITS, ELLE SE RÉVEILLE EN HURLANT, AVEC CE CAUCHEMAR INCESSANT.
CELA NE DURERA PLUS LONGTEMPS, À PRÉSENT !
MAIS MOI, JE PERDS LA TÊTE... COMME SI JE SOUFFRAIS DU MÊME MAL QUE CHRISTIANE...
L'AIMERAIS-TU ENCORE ? DANS CE CAS, IL FAUT CHOISIR. TU POURRAIS PEUT-ÊTRE ME TUER POUR LIBÉRER CHRISTIANE. CE SERAIT PLUS SIMPLE.
LES MAINS DE CHARLES, CRISPÉES, ESQUISSÈRENT UN GESTE VERS LA GORGE D'ALINE. UN INSTANT, ILS SE DÉFIÈRENT...
EH BIEN ! VA DONC JUSQU'AU BOUT !
42

ECLIPSO
COMICS POCKET
LES MILLE ET UN VISAGES DU MYSTÈRE
BANDES DESSINÉES POUR ADULTES
ECLIPSO
164 PAGES
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL.

...PUIS LES MAINS DE L'HOMME RETOMBÈRENT.
C'EST BON ! TU ES LA PLUS FORTE...
MAIS ELLE NE LE LÂCHAIT PAS ET CONTINUAIT LE JEU CRUEL... PARCE QUE, PEUT-ÊTRE, ELLE AIMAIT AUSSI LE DANGER.
TUE-MOI ! MAIS TUE-MOI DONC ! QUE TU ES LÂCHE !
JE TE HAIS !
UNE FOIS ENCORE, ELLE LUT LE DÉSIR DE MORT DANS LES YEUX DE SON AMANT. IMPITOYABLE, ELLE ACHEVA...
TU AS COMMENCÉ... CONTINUE ! APRÈS L'ENVOÛTEMENT, LE GESTE FATAL... UNE FEMME... ET PUIS UNE AUTRE...
AAAAHH !
IL AVAIT POUSSÉ UN VÉRITABLE CRI DE BÊTE BLESSÉE. MAIS ALINE SAVAIT MÉTAMORPHOSER LES DÉSIRS VIRILS, ET CHARLES, UNE FOIS DE PLUS, OUBLIA...
43

UN INSTANT APRÈS, ILS REPOSAIENT TOUS DEUX, L'UN PRÈS DE L'AUTRE. DANS LA FUMÉE DES CIGARETTES QUI MONTAIT, CHARLES DÉCOUVRAIT DES FORMES FUGACES RAPPELANT SA RANDONNÉE SOUS LA PLUIE, À TRAVERS PARIS . . .
IL FAUDRA PAYER, CHARLES, IL FAUDRA PAYER...

SON REGARD TOMBE SUR LES ORCHIDÉES QU'IL A APPORTÉES TOUT À L'HEURE. OUI... DÉJÀ IL COMMENCE À PAYER SA DETTE INFÂME, DANS LES BAISERS EMPOISONNÉS D'ALINE... CETTE AUTRE ORCHIDÉE VENIMEUSE.

ET, LA VIE DU JEUNE MÉNAGE A REPRIS, COMME AUPARAVANT.
SI, LE JOUR, MADAME SÈVE A PU CONSTATER QUE LES SIESTES DE CHRISTIANE SONT PLUS CALMES, LA MALADE LUTTE LA NUIT, DANS LE NOIR CONTRE LE SOMMEIL, TELLEMENT ELLE CRAINT DE RETOMBER DANS SON ÉTERNEL CAUCHEMAR QUI, CHAQUE FOIS, LA LAISSE UN PEU PLUS ÉGARÉE, PLUS AFFAIBLIE.
CHARLES NE DORT PAS. DE PEUR D'ÉVEILLER SA FEMME, IL PENSE DURANT LA NUIT AUX ÉVÉNEMENTS PRÉCÉDENTS. LA SITUATION LUI SEMBLE ATROCE.
... JE SUIS EN TRAIN DE LA TUER... ELLE MEURT D'UN MAL PSYCHIQUE, ENGENDRÉ PAR LA CHOSE... ET POURTANT, LA VISITE DU PSYCHIÂTRE, APPELÉ EN CONSULTATION PAR LE DOCTEUR GLANDIER, SEMBLE L'AVOIR SOULAGÉE... CURIEUX !
AH, SI JE POUVAIS SAVOIR DE QUELLE CHOSE IL S'AGIT ! LE SOIR OÙ JE ME SUIS RENDU CHEZ LE MARCHAND DE CAUCHEMARS, J'EN SUIS SÛR, J'ÉTAIS IVRE, ALINE M'A GRISÉ, ALCOOL ? STUPÉFIANT PLUTÔT.
CAR ENFIN, IL EST IMPENSABLE QU'À TRENTE ANS, UN HOMME DU XXe SIÈCLE, LANCÉ DANS LE MONDE DES AFFAIRES ET DE LA TECHNIQUE, PUISSE AVOIR OUBLIÉ AINSI SON CHEMIN À TRAVERS PARIS...
45

AMNÉSIE SUBITE ? AMNÉSIE PROVOQUÉE... PAR ALINE ! COMME LA NÉVROSE DE CHRISTIANE ! ET PUIS, IL Y A UN FAIT NOUVEAU...
"... ON ME SUIT, J'EN SUIS SÛR. À PLUSIEURS REPRISES, EN ALLANT À MON BUREAU, VOIRE EN ME RENDANT CHEZ ALINE, J'AI RETROUVÉ LA MÊME SILHOUETTE ...
QUEL EST CET HOMME QUI S'ATTACHE À MES PAS ?
SANS TROP SAVOIR COMMENT, CHARLES S'EST FAIT LE COMPLICE D'UN CRIME DIABOLIQUE. COMME TOUS LES CRIMINELS, IL CONNAÎT L'ANGOISSE, QUI S'ÉVEILLE À LA MOINDRE ALERTE. IL EST DÉPRIMÉ, IL N'A PAS, MAIS PAS DU TOUT, L'ÉTOFFE D'UN MEURTRIER.
SI SEULEMENT JE ME SOUVENAIS DE LA CHOSE, CETTE FLEUR HIDEUSE QUE M'A REMISE LE MARCHAND INFERNAL. COMMENT SUIS-JE RENTRÉ, CE SOIR-LÀ ? JE ME SUIS RETROUVÉ CHEZ ALINE, APRÈS, MES SOUVENIRS DEVIENNENT PLUS PRÉCIS.

MAIS PAS DE "CHOSE". ELLE L'AVAIT FAIT DISPARAÎTRE, ET ELLE A REFUSÉ D'EN PARLER. ET IL EST SI FAIBLE DEVANT SA MAÎTRESSE, QU'IL N'OSE LA CONTRARIER EN RIEN. IL VOUDRAIT POUVOIR DIRE...
CE N'EST PAS MOI, C'EST ALINE. ALINE QUI ASSASSINE LENTEMENT CHRISTIANE EN LA RENDANT FOLLE. MAIS COMMENT PEUT-ELLE DONC PROCÉDER ? CELA, C'EST TOTALEMENT INCOMPRÉHENSIBLE !
SI JE CONNAISSAIS EXACTEMENT L'ORIGINE DU MAL, JE FERAIS MACHINE ARRIÈRE... ET CET HOMME... QUI EST CET HOMME ? LA POLICE ? CELA NE TIENT PAS DEBOUT ! MAIS QU'EST-CE QUI TIENT DEBOUT DANS CETTE HISTOIRE ?
BRUSQUEMENT, PRÈS DE LUI, CHRISTIANE S'AGITE. IL L'ENTEND GÉMIR DOUCEMENT, TANDIS QUE LES CONTRACTIONS DE SON CORPS TIÈDE ANNONCENT LA CRISE IMMINENTE.
JE... JE SUIS L'ASSASSIN, ET C'EST MA VICTIME QUI SOUFFRE AINSI. CETTE AGONIE NE FINIRA DONC JAMAIS ?
HUUUMMM !
47

S'IL SAVAIT COMMENT S'Y PRENDRE ! ELLE RÂLE MAINTENANT... TOUT À COUP, IL EN-TEND LE CRI... CE CRI QU'IL NE CONNAÎT QUE TROP, ANNONÇANT LE RÉVEIL, QUAND LE CAUCHEMAR ATTEINT SON PAROXYSME.
CHRISTIANE... CRI - CRI... REVIENS À TOI...
AAAAHHH !

IL LA PREND DANS SES BRAS, TENTANT GAUCHEMENT DE LA BERCER... ELLE SE DÉBAT ENCORE, LES YEUX DILATÉS PAR L'EFFROI, COMME SI DES FLEURS CONTINUAIENT À VOMIR DES BÊTES IMMONDES AUTOUR DU LIT.
N'AI-JE PAS VU CES CHOSES AVANT CHRISTIANE ? IL ME SEMBLE QUE MAINTENANT, JE LES VOIS AVEC ELLE... JE SUIS INFÂME, INDIGNE, EN LAISSANT AGIR ALINE... ET C'EST MOI QUI DISTILLE LE VENIN QUI TUE CHRISTIANE, EN DÉTRUI-SANT SA RAISON !

TENAILLÉ PAR LE REMORD, IL A LA TENTATION DE S'ÉLOIGNER DE CHRISTIANE, AFIN D'ÉVITER À LA MALHEUREUSE ENFANT LE CONTACT IMPUR DE SA PROPRE PERSONNE. SOUDAIN, TERRIBLEMENT LUCIDE, ELLE PARLE...
CHARLES, ÉCOUTE... CHARLES... IL Y A ... IL DOIT Y AVOIR ... ICI... PRÈS DE NOUS...
OUI... ?

ENCORE SOUS L'EMPRISE DU SONGE, CHRISTIANE PARLE AVEC EFFORT. BRUSQUEMENT TRÈS INQUIET, IL SE PENCHE POUR ÉCOUTER.
OUI... IL DOIT Y AVOIR PRÈS DE NOUS UN OBJET... UNE CHOSE... ENFIN, MON MAL DOIT VENIR DE LÀ.
MAIS, MON PETIT CHAT, JE NE COMPRENDS PAS CE QUE TU VEUX DIRE. TU ES SOUFFRANTE, TU AS LA FIÈVRE ET...

ELLE SE DÉBAT FAIBLEMENT. IL FRISSONNE, TANT IL A CONSCIENCE DE CE QU'ELLE ENDURE PAR SA FAUTE.
NON, NON, CHARLES ! JE... JE SUBIS UN MALÉFICE...
LE MOT... LE MOT CLÉ... COMMENT A-T-ELLE DEVINÉ ?
49

MAIS RIEN NE LAISSE SUPPOSER QU'ELLE PENSE À MA CULPABILITÉ... PAR SURCROÎT, ELLE IGNORE L'EXISTENCE D'ALINE... !
CHARLES... TU SAIS CE QUE C'EST QU'UN VAUDOU ?
IL HAUSSE LES ÉPAULES.
OUI... BIEN SÛR... ENFIN, C'EST...
UN FÉTICHE, SUR LEQUEL UN SORCIER A CONDENSÉ SA VOLONTÉ, DÉCLENCHANT DES FORCES IGNORÉES. LE VAUDOU EST UNE SORTE DE POISON IRRADIANT, QUI TUE LENTEMENT SA VICTIME. OH, CHARLES, JE T'ASSURE, CE DOIT ÊTRE CELA.
GLACÉ PAR CE QUE CHRISTIANE VIENT D'ÉMETTRE, IL NE RÉPOND PAS. PAS TOUT DE SUITE...
CETTE SUGGESTION, N'EST-CE PAS CE QUE J'AI PRATIQUEMENT VU EN ESPRIT, DURANT CETTE NUIT ANGOISSÉE ? ... ALINE N'EST-ELLE PAS LA SORCIÈRE SUSCEPTIBLE D'AVOIR ENVOÛTÉ CHRISTIANE ?
MAIS EN UTILISANT QUOI ? LA FLEUR MYSTÉRIEUSE VENDUE PAR LE MARCHAND DE CAUCHEMARS ? ENCORE FAUDRAIT-IL QU'ELLE EUT ÉTÉ PLACÉE PRÈS DE CHRISTIANE ! ... PAR QUI ? PAS PAR MOI EN TOUT CAS... QUANT À ALINE, ELLE N'EST JAMAIS VENUE ICI !
ALORS ?...
50

ELLE INSISTE. ELLE EXPLIQUE ALORS, AVEC UNE LUCIDITÉ QUI EFFRAIE CHARLES, LES MODALITÉS DE L'ENVOÛTEMENT PAR LE TRUCHEMENT D'UN OBJET RENDU MALÉFIQUE. IL ÉCOUTE, LA SUEUR AU FRONT. IL A PEUR D'ÊTRE DÉCOUVERT.
JE NE DIS PAS QUE C'EST CELA. LA RÉALITÉ, C'EST MON ÉTAT, CHARLES. ET JE NE VEUX PAS DEVENIR FOLLE !
VEUX-TU ME DIRE, QUI SE SERAIT AMUSÉ À COUDRE, DANS TON OREILLER UN PERROQUET EMPAILLÉ ET ENVOÛTÉ ?

ELLE SE DÉBAT SOUDAIN, AU BORD DE LA CRISE DE NERFS. NE SACHANT PLUS QUE FAIRE, CHARLES SE PRÉCIPITE À LA CUISINE. IL EN REVIENT AVEC UNE SERVIETTE HUMIDE ET UN GRAND VERRE D'EAU GLACÉE...
MOI NON PLUS, JE NE CROIS PAS QUE CE SOIT CELA. MAIS UN OBJET...
LA... LA STATUETTE AFRICAINE, CHARLES !

MAIS ELLE EST FAUSSE, VOYONS ! NOTRE AMI VALLON, QUI A BEAUCOUP VOYAGÉ, NOUS A DIT UN JOUR QU'IL NE MANQUAIT PLUS QUE L'INSCRIPTION "MADE IN JAPAN"... À PART CELA...
CHARLES, SI TU CHERCHAIS... PROMETS-MOI QUE TU VAS FOUILLER PARTOUT !
51

JE TE LE PROMETS... DORS, MAINTENANT, MON PETIT...
DORMIR !
IL A LA GORGE AFFREUSEMENT SERRÉE.
TU VEUX QUE JE DORME... ET TU SAIS POURTANT QUE C'EST DANS MON SOMMEIL QUE LES HORREURS REVIENNENT !
MAIS... JE T'AI FAIT PRENDRE DES MÉDICAMENTS QUI VONT SANS DOUTE CHASSER TES MAUVAIS RÊVES. SOIS RAISONNABLE.
ELLE NE DIT PLUS RIEN ET IL SE DÉCIDE À ÉTEINDRE. IL SE RECOUCHE PRÈS D'ELLE. UNE HEURE, DEUX HEURES PASSENT... IL FINIT PAR SOMNOLER, ET LUI AUSSI, IL SOMBRE DANS LE CAUCHEMAR... JUSQU'AU HURLEMENT QUI LE RÉVEILLE.
AAAAHHHHH !
ALLONS, ALLONS, MON PETIT...
52

ET IL FAUT RECOMMENCER, TENTER DE LA CALMER, JUSQU'À CE QU'ELLE SE RENDORME. ENFIN, LE JOUR, LE JOUR TANT DÉSIRÉ ARRIVE. IL SE LÈVE, BIEN PLUS TÔT QUE D'HABITUDE. SA DÉCISION EST PRISE...
IL FAUT SAUVER CHRISTIANE... MÊME SI JE DOIS ÊTRE DAMNÉ À JAMAIS.
SANS PERDRE UN INSTANT, IL SE RENDIT CHEZ SA MAÎTRESSE.
IL FAUT QUE TU ME LE DISES.
ALINE, DU COIN DE L'OEIL, NE PERDAIT PAS DE VUE LE REFLET DU VISAGE DE CHARLES. ELLE SEMBLAIT INDIFFÉRENTE, MAIS UN SENTIMENT LA RONGEAIT. L'INQUIÉTUDE DU CRIMINEL QUI SENT FLANCHER SON COMPLICE. CHARLES INSISTAIT...
ALINE... ?
53

ELLE POSA BRUSQUEMENT LE BÂTON DE ROUGE À LÈVRES ET SE RETOURNA...
ALORS, C'EST BIEN DÉCIDÉ... TU M'ABANDONNES !
T'ABANDONNER ! MOI ! MOI QUI T'ADORE ! OH, ALINE CHÉRIE... TU NE TE RENDS PAS COMPTE DE CE QUE TU DIS...
ELLE EUT SON PETIT RIRE BREF, MÉCHANT, DOSÉ POUR AGIR SUR LES NERFS DE CELUI QU'ELLE AIMAIT TENIR À SA MERCI.
JE CROIS QUE JE PEUX TE RETOURNER LE COMPLIMENT !
ALINE !
SI TU SAVAIS QUELLE NUIT J'AI PASSÉE, ENCORE UNE FOIS !
PERDRAS-TU L'HABITUDE DE VENIR ME RENDRE VISITE POUR ME FAIRE LE RÉCIT DE TES NUITS CONJUGALES ? MAIS CELA NE M'INTÉRESSE NULLEMENT, MON CHER.
54

IL CHERCHA À L'ENLACER. ELLE LE REPOUSSA. ELLE SENTAIT QUE, POUR L'INSTANT, LE JEU VOLUPTUEUX ÉTAIT SUPERFLU...
JE T'EN PRIE...
IL RECULA, COMME UN CHIEN BATTU... NON SEULEMENT IL S'ÉCOEURAIT LUI-MÊME, MAIS ENCORE IL SAVAIT QU'ELLE LE MÉPRISAIT, BIEN QU'ELLE FUT PLUS COUPABLE QUE LUI.
ET PUIS..., TU SAIS... JE T'AI DIT... CET HOMME...
ELLE TRESSAILLIT. IL ÉTAIT AISÉ DE CONSTATER QUE CETTE NOUVELLE CRÉAIT EN ELLE UNE ANXIÉTÉ QUI LUI ÉTAIT PEU COUTUMIÈRE.
OUI, TU M'AS DIT... JE ME DEMANDE SI TU NE PERDS PAS LA TÊTE, CHARLES. TU SERAIS SUIVI, CROIS-TU ? EN ES-TU BIEN SÛR ?
55

ELLE DEMANDA DES EXPLICATIONS...
OUIII... C'EST UN HOMME QUE JE NE PENSE PAS CONNAÎTRE. IL S'ATTACHE À MES PAS, PREND LE MÊME CHEMIN QUE MOI... SE RETROUVE COMME PAR ENCHANTEMENT DANS LES MÊMES QUARTIERS...
TU NE CROIS PAS QU'IL T'AIT SUIVI JUSQU'ICI ?
CHARLES MARCHA VERS LA FENÊTRE...
HEU... J'ESPÈRE QUE NON... !
NE SOULÈVE PAS LE RIDEAU ET REGARDE DISCRÈTEMENT... JE NE TIENS PAS À CE QU'IL NOUS REPÈRE AISÉMENT, MÊME PAR TA FAUTE.
IL N'OSA PAS REGARDER. CE FUT ELLE QUI ALLA VERS LA FENÊTRE, LE PLUS NATURELLEMENT DU MONDE.
COMME ELLE SAIT ÊTRE DÉSAGRÉABLE ET MÉCHANTE À LA PREMIÈRE OCCASION !
TU VOIS QUELQUE CHOSE ?
RIEN DE SUSPECT. J'ESPÈRE QUE TU AS RÊVÉ...
ELLE AVAIT INSISTÉ SUR "J'ESPÈRE". CHARLES, EN QUI SE JOUAIT UN TERRIBLE TOURMENT, FUT SOUDAIN STIMULÉ PAR CETTE SIMPLE PHRASE.
RÊVÉ ?... OUI... COMME J'AI RÊVÉ TOUTE CETTE SOIRÉE OU JE ME SUIS RENDU, JE NE SAIS OÙ DANS PARIS... LÀ OÙ J'AI FRAPPÉ CHEZ CE TRAFIQUANT MAUDIT... OÙ J'AI VU TOUS CES BOCAUX... CES ÉCRINS, ET OÙ J'AI...
TAIS-TOI ! MAIS TAIS-TOI DONC !
56

ELLE S'ÉTAIT JETÉE DEVANT LUI, L'OEIL BRÛLANT DE COLÈRE. FAISANT APPEL À L'IMAGE DE CHRISTIANE POUR SE CONVAINCRE DE TENIR BON, IL CONTINUA, PLUS CALME...
TU N'AIMES PAS, TOI NON PLUS, QUE J'ÉVOQUE CELA !
IL NE ME DÉSIRE PLUS AUTANT. UN HOMME QUI NE DÉSIRE PLUS UNE FEMME N'EST PLUS AUSSI SOUMIS...
TRÈS PROMPTEMENT, ELLE CHERCHA ET TROUVA CE QU'IL FALLAIT DIRE POUR REPRENDRE L'AVANTAGE.
TU M'AIMES MOINS, CHARLES, OU TU NE M'AIMES PEUT-ÊTRE PLUS ...
ALINE !
IL PROTESTA AVEC ASSEZ DE SINCÉRITÉ POUR QU'ELLE NE S'Y TROMPÂT POINT.
SANS ÇA, TU NE PENSERAIS PAS SANS CESSE À TOUTES CES FOLIES.
FOLIES... C'EST LE MOT... TU M'AS DÉTRAQUÉ !
J'AI ESSAYÉ DE TE METTRE DEVANT TES RESPONSABILITÉS D'HOMME. TU ES MARIÉ, DONC IL FAUT QUE L'AUTRE ME CÈDE LA PLACE. IL N'EST PAS QUESTION DE MEURTRE... JE T'AI DONNÉ UN MOYEN FACILE, INCONTRÔLABLE...
QUEL MOYEN ? MAIS DIS-LE, DIS-LE DONC !
57

J'AI BIEN LE DROIT D'AVOIR MES PETITS SECRETS. TOUTES LES FEMMES EN ONT !
DES SECRETS QUI TUENT ! ALINE, NE POUVONS-NOUS NOUS AIMER... SANS CELA ?
CHARLES, QUI VEUT LA FIN VEUT LES MOYENS. MAIS TU ES TROP STUPIDE, TROP LÂCHE !
ALINE... TU SAIS QUE JE METTRAI TOUT À TES PIEDS, MA FORTUNE, MA VIE... MAIS JE NE VEUX PLUS VOIR SOUFFRIR CHRISTIANE, QUI EST INNOCENTE, APRÈS TOUT !
IL S'EXALTAIT... INSENSIBLEMENT, ELLE S'ÉTAIT RAPPROCHÉE DE LUI, ET LE CONTACT LE GALVANISAIT.
ALORS, JE TE LE DEMANDE : LIBÈRE-LA... DÉLIVRE-LA DE SA NÉVROSE... ET, JE TE LE JURE, JE DIVORCERAI...
ALINE, JE SERAI TON ESCLAVE... TON ESCLAVE, MAIS JE T'EN PRIE... ASSEZ ! ARRÊTE CE TORRENT D'HORREUR. QUE CHRISTIANE VIVE !
BIEN. TU Y TIENS ? ALORS, MON CHER, DÉLIVRE-LA TOI-MÊME.
58

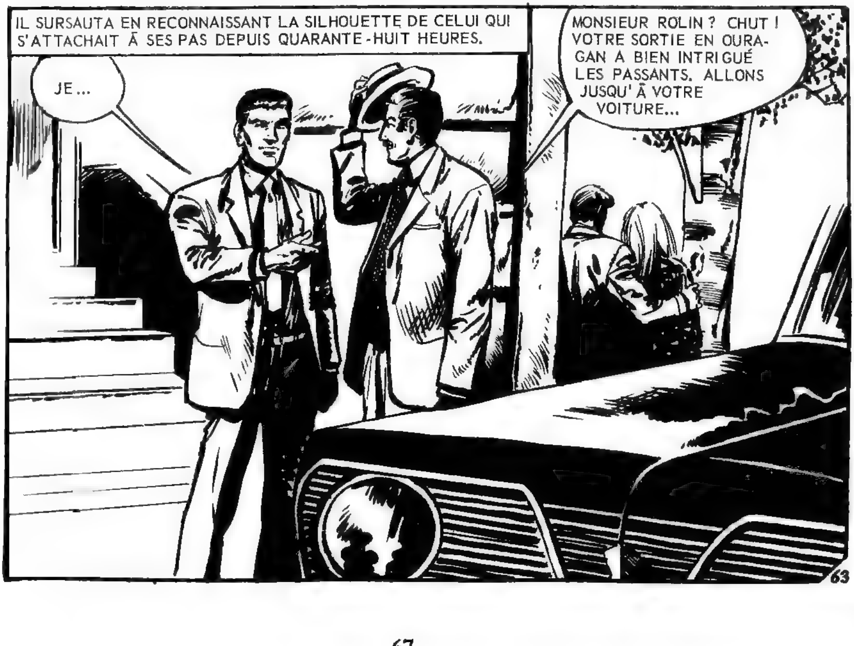
IL LA REGARDA AVEC UNE STUPÉFACTION MÊLÉE DE DÉSESPOIR...
MAIS TU SAIS BIEN QUE...
QUOI ? CE N'EST PAS MOI QUI SUIS ALLÉE LÀ-BAS, POUR ACHETER UN CAUCHEMAR PARMI TANT D'AUTRES, AFIN DE L'OFFRIR À MA PETITE FEMME BIEN-AIMÉE... MONSIEUR A DES REMORDS ? C'EST TOUCHANT !
LA COLÈRE LE SAISIT TOUT À COUP. LE DÉSIR REFOULÉ SE MÊLAIT EN LUI A UN SENTIMENT DE BRUSQUE RÉVOLTE. IL VOULAIT SE RACHETER À SES PROPRES YEUX, TANT IL AVAIT CONSCIENCE DE SON INCONCEVABLE FAIBLESSE.
ALINE, JE TE DÉFENDS... DIS-MOI CE QU'IL FAUT FAIRE. TU ME LE DIRAS ! TU ME LE DIRAS, GARCE !
ELLE RICANA ET SE MIT À ALLUMER UNE CIGARETTE. IL LA LUI ARRACHA ET LA PIÉTINA. POSÉMENT, ELLE EN ALLUMA UNE SECONDE.
ALINE, JE PENSE QUE TU AS ENSORCELÉ CHRISTIANE. DIS-MOI, DANS CE CAS, CE QUE JE DOIS FAIRE POUR ROMPRE LE CHARME.
IMBÉCILE !
59

JE VEUX SAUVER CHRISTIANE. JE NE SAIS QUEL POISON COULE EN SES VEINES, JE NE SAIS QUEL PROCÉDÉ TU AS UTILISÉ, MAIS IL FAUT ME LE DIRE AFIN QUE JE LA GUÉRISSE.
EN SOMME, TU FAIBLIS ?
JE TE DEMANDE DE ME DIRE... ALINE, JE TE GARANTIS QUE TU PARLERAS !
LAISSE MES MAINS, CETTE CIGARETTE ME GÊNE ET LA FUMÉE ME VIENT DANS LES YEUX.
ARRACHANT LA CIGARETTE, IL BOUSCULA ALINE, QUI TOMBA SUR LE DIVAN. D'UN GESTE D'UNE BRUTALITÉ INOUÏE, IL ARRACHA SON VÊTEMENT..
PARLE... SINON . . .
TU ES FOU... CHARLES...

IL BRANDIT LA CIGARETTE INCANDESCENTE...
ALINE, JE VEUX SAVOIR !
LÂCHE ! TU N'OSERAIS PAS, LÂCHE ! ... AAAHH !
MAINTENANT, C'ÉTAIT UN FAUVE DÉCHAÎNÉ. IL MAINTENAIT LE PETIT BRANDON SUR L'ÉPIDERME QUI GRÉSILLAIT. UNE PETITE FUMÉE MÉCHANTE MONTAIT.
ALINE... JE VEUX SAVOIR...
LÂCHE-MOI D'ABORD...
ELLE SE DÉBATTAIT, MAIS IL NE LA LÂCHAIT PAS.
PAS AVANT DE SAVOIR COMMENT TU T'Y PRENDS POUR RENDRE FOLLE MA FEMME...
JE N'AI RIEN FAIT. C'EST TOI LE COUPABLE. RAPPELLE-TOI...
61

IL PIQUETA L'ÉPIDERME AVEC LA CIGARETTE...
DIS-MOI AU MOINS L'ADRESSE... L'ADRESSE DU MARCHAND DE CAU-CHEMARS !
JE NE SAIS PAS CE QUE TU VEUX DIRE. AAAHHH ! NOOONN... CHARLES, NOONN !
IL BRÛLAIT LA BELLE ÉPAULE RONDE, QUI ÉTAIT TRÈS LAIDEMENT MARQUÉE. L'ODEUR DE LA CHAIR GRILLÉE LUI PICOTAIT LES NARINES.
L'ADRESSE... ?! ?
ET, COMME ELLE SE TAISAIT, D'UN GESTE DÉFINITIF, IL ÉCRASA LA CIGARETTE SUR SA GORGE. IL SENTIT ALINE SE CONTRACTER, PUIS MOLLIR AUSSITÔT ENTRE SES MAINS... LA PEUR LE SAISIT. IL RECULA.
ELLE... ELLE EST ÉVANOUIE... OH, MON DIEU ! QU'AI-JE FAIT ?

AU COMBLE DU DÉSARROI, IL S'ENFUIT ET DÉGRINGOLA L'ESCALIER EN TROMBE. À PEINE SUR LE TROTTOIR, IL SENTIT UNE MAIN QUI L'AGRIPPAIT...
LÂCHEZ-MOI DONC ! MAIS QUI ÊTES-VOUS ?
BRASSERIE


IL SURSAUTA EN RECONNAISSANT LA SILHOUETTE DE CELUI QUI S'ATTACHAIT À SES PAS DEPUIS QUARANTE-HUIT HEURES.
JE...
MONSIEUR ROLIN ? CHUT ! VOTRE SORTIE EN OURAGAN A BIEN INTRIGUÉ LES PASSANTS. ALLONS JUSQU'À VOTRE VOITURE...
63

DURANT UNE SECONDE, CHARLES PENSA QUE TOUT ÉTAIT DÉCOUVERT ET QU'ON L'ARRÊTAIT, COMME UN CRIMINEL QU'IL ÉTAIT.
MONSIEUR ROLIN, JE VOUS ATTENDAIS. JE SUIS UN AMI... OUI, CELA VOUS SURPREND, MAIS C'EST AINSI. ET JE PEUX VOUS EMPÊCHER DE FAIRE ENCORE UNE BÊTISE.

L'AUTO LES EMPORTA.
AINSI, VOUS SAVEZ ?
JE SAIS... HUM ! ... C'EST BEAUCOUP DIRE. PLUS EXACTEMENT, CHER MONSIEUR ROLIN, JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR ! ATTENTION, VOUS ALLEZ BRÛLER UN FEU ROUGE !

LE FEU REDEVINT VERT ET CHARLES EMBRAYA.
LA POLICE ... MAIS N'ÊTES-VOUS PAS ... ?
CE N'EST PAS LE MOMENT DE CHERCHER DES HISTOIRES AVEC LA POLICE. MOINS VOUS ATTIREREZ L'ATTENTION SUR VOUS, MIEUX CELA VAUDRA POUR TOUT LE MONDE.

CHARLES FILAIT MAINTENANT LE LONG DES BOULEVARDS CIRCULAIRES...
JE SUIS DÉTECTIVE PRIVÉ. C'EST -Ã - DIRE UN AMI DE MES CLIENTS... MADAME ROLIN EST MA CLIENTE. DONC, TOUT NATURELLEMENT, VOUS DEVENEZ LE MIEN. J'ENTENDS : MON AMI... ET JE DÉFENDS MES AMIS !
AINSI, CHRISTIANE ME FAIT SUIVRE ?
CHARLES N'OSAIT TOURNER LA TÊTE VERS CELUI QUI AVAIT BRUSQUEMENT PRIS L'AFFAIRE EN MAIN, AVEC UNE SOURIANTE AUTORITÉ...
MON DIEU, CHER MONSIEUR, ADMETTEZ QUE DANS L'ÉTAT OŨ SE TROUVE MADAME ROLIN, ELLE AIT QUELQUE RAISON DE SE DÉFENDRE.
CHARLES S'ÉTONNAIT INTÉRIEUREMENT, D'AVOIR AINSI LANCÉ LA VOITURE SUR L'ORDRE DU DÉTECTIVE PRIVÉ QUI, TOUT Ã COUP, SURGISSAIT IMPÉRIEUSEMENT DANS SA VIE.
POURQUOI ABATTEZ-VOUS VOTRE JEU, COMME ÇA, D'UN SEUL COUP ?
PARCE QUE, CHER MONSIEUR, JE N'AI PAS AFFAIRE Ã UN CRIMINEL !
65

D'UNE MAIN FERME, TEDDY VERANO AVAIT HEUREUSEMENT REDRESSÉ LE VOLANT.
QU'EN SAVEZ-VOUS ?
EH BIEN, JE ME SERAIS TROMPÉ. CE QUI M'ÉTONNERAIT ! EN ATTENDANT, NE DEVAIS-JE PAS TENTER LE COUP, COMME AU POKER ? AAAHH... PRENEZ GARDE, VOYONS, VOUS ALLEZ FINIR PAR ÉCRASER QUELQU'UN !
L'AUTO ROULA ENCORE QUELQUES INSTANTS DURANT LESQUELS LES DEUX HOMMES DEMEURÈRENT SILENCIEUX.
ET SI J'ÉTAIS VRAIMENT UN CRIMINEL ?
DANS CE CAS, JE COMMENCERAIS PAR VOUS POSER LA QUESTION RITUELLE : COMMENT AVEZ-VOUS PROCÉDÉ ?
CHARLES DEMEURA MUET UN INSTANT, PUIS PARLA D'UNE VOIX BLANCHE.
JE... JE NE LE SAIS PAS MOI-MÊME !
EH BIEN, VOILÀ QUI EST DES PLUS INTÉRESSANTS.

VERANO GUIGNAIT CHARLES ROLIN DE L'OEIL. ATTACHÉ AUX PAS DE CE SINGULIER CLIENT DEPUIS DEUX JOURS, IL EN AVAIT APPRIS PLUS SUR SON COMPORTEMENT QUE DURANT LA BRÈVE ENTREVUE AVEC CHRISTIANE.

LA SITUATION, POUR ELLE, ÉTAIT CLAIRE : ON LA TUAIT LENTEMENT, ON L'ENVOÛTAIT, ON CHERCHAIT À LA RENDRE FOLLE... MADAME ROLIN, HANTÉE D'UN CAUCHEMAR INCESSANT QUI NE POUVAIT PAS ÊTRE D'UNE ORIGINE ABSOLUMENT NATURELLE, A FINI PAR SONGER À QUELQUE AGISSEMENT CRIMINEL...
ET ELLE M'A SOUPÇONNÉ ?
C'EST POUR CELA QU'ELLE M'A APPELÉ. UNE RELATION COMMUNE LUI AVAIT PARLÉ... ET VOUS SAVEZ LA SUITE !
MAIS QUAND, QUAND AVEZ-VOUS VU CHRISTIANE ? IL Y A TOUJOURS QUELQU'UN PRÈS D'ELLE ET ... LA NUIT, JE SUIS LÀ !
IL SE TROUVE QUE J'AI PU ME FAIRE INTRODUIRE PAR L'UN DES CONFRÈRES DU DOCTEUR GLANDIER, LEQUEL A AMENÉ UN SPÉCIALISTE EN CONSULTATION, QUI VOUS A DEMANDÉ DEUX CENTS NOUVEAUX FRANCS...
C'ÉTAIT VOUS ?
CHARLES ALLAIT DE SURPRISE EN SURPRISE.
SOYEZ ASSURÉ QUE CETTE SOMME SERA DÉFALQUÉE DE MA NOTE DE FRAIS... QUAND JE VOUS AURAI SORTIS DE LÀ... TOUS LES DEUX.
ON DIRAIT QUE VOUS NOUS CONSIDÉREZ, MA FEMME ET MOI, COMME LES DEUX VICTIMES D'UN MÊME CRIME.

AINSI, UN DÉTECTIVE, MANDÉ PAR CHRISTIANE, S'EST INTRODUIT CHEZ MOI SOUS LE COUVERT DU SECRET PROFESSIONNEL MÉDICAL...
NOUS ARRIVONS À LA PORTE DAUPHINE. PRENEZ PAR LE BOIS. NOUS STOPPERONS DANS UNE ALLÉE... ET LÀ, NOUS PARLERONS...

L'AUTO ROULA ENCORE QUELQUES INSTANTS, PUIS S'ARRÊTA EN UN COIN TOUFFU ET DÉSERT. ILS FUMÈRENT UN INSTANT EN SILENCE. TEDDY VERANO NE SEMBLAIT NULLEMENT PRESSÉ. IL ATTENDAIT ET NE PROVOQUAIT RIEN... ET CHARLES PARLA, OU PLUTÔT, IL SE CONFESSA.
CETTE FEMME, ALINE... AH, SI VOUS SAVIEZ ! JE L'AI FRAPPÉE, JE L'AI TORTURÉE... OUI, OUI... JE L'AI BRÛLÉE AVEC UNE CIGARETTE... JE VOULAIS QU'ELLE AVOUE... QU'ELLE ME DISE COMMENT ELLE AVAIT PROCÉDÉ...

IL ÉVOQUA EN FRISSONNANT, L'IMPITOYABLE DÉSIR QUI L'ENCHAÎNAIT CHARNELLEMENT...
69

IL EUT UN SANGLOT SEC, ATROCE...
TOUT CELA EST UN ABÎME D'HORREUR... JE LA MÉPRISE, JE LA HAIS, JE VOUDRAIS DÉCHIQUETER CETTE CHAIR VOLUP-TUEUSE ET ABHORRÉE... MAIS JE L'AIME...
VOUS NE L'AIMEZ PAS, MONSIEUR ROLIN. C'EST VOTRE FEMME QUE VOUS AIMEZ, EN RÉALITÉ.

C'EST TOUT AUSSI HORRIBLE. J'AI ACCEPTÉ DE PRÉCIPITER CHRISTIANE DANS LA FOLIE... SI ELLE GUÉRIT, JE NE POURRAI PLUS JAMAIS LA REGARDER EN FACE... JE MOURRAI DE HONTE...
ON NE MEURT QUE D'ACCIDENT OU DE MALADIE. MAIS ON RÉCHAPPE D'UN ACCIDENT, ET ON GUÉRIT D'UNE MALADIE...

MAIS VOUS IGNOREZ CE QU'EST SUR MOI L'EMPRISE D'ALINE.
SI, JE COMMENCE À M'EN RENDRE COMPTE. CETTE PERSONNE EST DE PREMIÈRE FORCE ET MANIE L'OCCULTISME COMME JE L'AI RAREMENT VU FAIRE. IL VA FALLOIR JOUER SERRER !
70

CONNAÎTRE D'ABORD LE PROCÉDÉ UTILISÉ PAR ALINE... AGIRAIT-ELLE A DISTANCE ?
COMMENT SAVOIR ? J'AI VOULU LUI ARRACHER SON SECRET, TOUT À L'HEURE, QUAND VOUS M'AVEZ VU FUIR COMME UN FOU. ELLE N'A RIEN DIT.
TEDDY VERANO RÉFLÉCHISSAIT...
VOUS M'AVEZ DIT QU'ELLES NE S'ÉTAIENT JAMAIS RENCONTRÉES. DANS CE CAS, L'ENVOÛTEMENT N'EST VALABLE QU'AU MOYEN D'UN RELAIS, AMENANT SUR LA VICTIME LE FLUIDE MAUDIT DÉGAGÉ PAR LA SORCIÈRE. CAR IL S'AGIT BIEN D'UNE SORCIÈRE...
C'EST EN EFFET LE MOT QUI CONVIENT !
CHARLES PARLA DE LA SOIRÉE INFERNALE, IMPOSSIBLE À SITUER DANS LA DISTANCE ET DANS LE TEMPS. IL NARRA SA COURSE AFFOLÉE DANS LES RUES DU QUARTIER INCONNU... LA RECHERCHE DE LA MAISON MAUDITE... DANS TOUS CES COINS SORDIDES SE RESSEMBLANT...

"APRÈS, JE NE SAIS PLUS... J'AI RECHERCHÉ CETTE MAISON INFERNALE, J'AI PARCOURU TOUS LES VIEUX QUARTIERS DE PARIS... AUCUN COIN PRÉCIS, AUCUN DÉTAIL N'A PU ME METTRE SUR LA BONNE VOIE..."
DITES-MOI, MONSIEUR ROLIN, CETTE MAISON... ET CET INDIVIDU SATANIQUE... ÊTES-VOUS SÛR QU'ILS EXISTENT? VOUS SOUVENEZ-VOUS DE L'ITINÉRAIRE? CE DOIT ÊTRE FACILE !
JE NE SAIS PLUS, TOUT SE BROUILLE ! J'AVAIS... OU PLUTÔT, NON, JE N'AVAIS PAS PRIS L'AUTO...
ALINE M'AVAIT DICTÉ MA CONDUITE : SOIS PRUDENT... UNE AUTO PEUT ÊTRE REPÉRÉE. J'Y SUIS ALLÉ PAR LE MÉTRO.
CHARLES TOMBA EN ARRIÈRE, SUR LA BANQUETTE. AFFREUSEMENT CONTRACTÉ, SON VISAGE AVAIT PRIS UNE TEINTE LIVIDE, AVEC DES GOUTTES DE SUEUR QUI RUISSELAIENT... IL REPRIT LENTEMENT SA RESPIRATION.
QUAND JE VOUS DIS QU'IL Y A DEUX VICTIMES... MADAME ROLIN ET VOUS !
QUE FAUT-IL FAIRE, MONSIEUR VERANO ? PARLEZ, JE VOUS OBÉIRAI !
NE RIEN BRUSQUER, SURTOUT. VOUS AVEZ COMMIS AUJOURD'HUI UNE REDOUTABLE ERREUR, EN FLANCHANT DEVANT CETTE ALINE. ELLE SAIT MAINTENANT QU'ELLE NE PEUT PLUS COMPTER SUR... VOTRE COMPLICITÉ...

ET... VOUS VOUS ÊTES LIVRÉ SUR ELLE À UN PETIT JEU REGRETTABLE ELLE VA MAINTENANT CONTRE - ATTAQUER !
COMMENT ? SUR CHRISTIANE ?
VOUS VOYEZ BIEN QUE VOUS AIMEZ ENCORE VOTRE FEMME !
ELLE VA... NON ! JE NE VEUX PAS... JE L'EMPÊCHERAI !

IL EMBRAYA BRUSQUEMENT...
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ? PAS DE FOLIE ! VOUS ALLEZ STOPPER, TOUT DE SUITE.
NON ! JE VAIS CHEZ ALINE. VENEZ AVEC MOI ! NOUS L'OBLIGERONS À PARLER... LA SORCIÈRE DOIT PAYER. MORTE LA BÊTE, MORT LE VENIN.

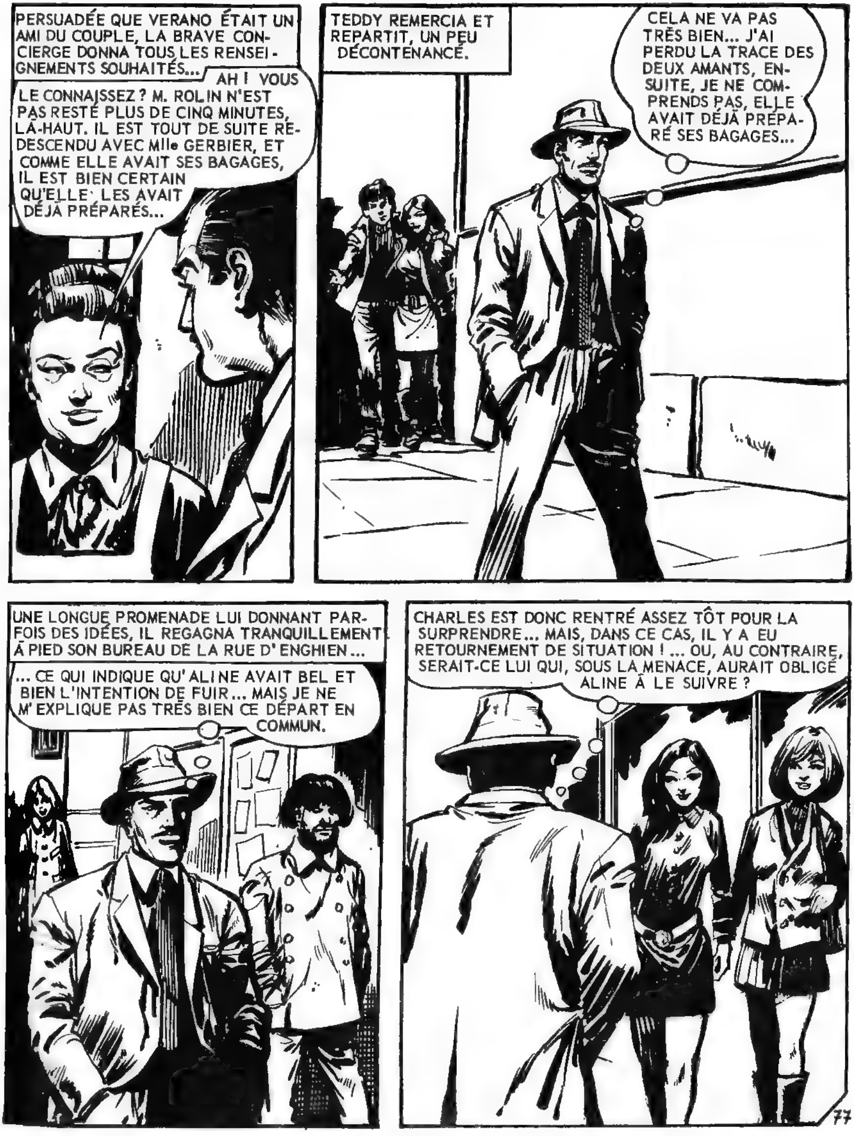
PAS DE FOLIE !
NON, LAISSEZ-MOI, LÂCHEZ LE VOLANT, SINON ...
73

L'AUTO FIT UNE EMBARDÉE TERRIBLE... ET TEDDY VERANO REÇUT LE POING SOLIDE DU MARI DE CHRISTIANE EN PLEINE FIGURE.

IL DEMEURA ÉTOURDI QUELQUES SECONDES, AFFALÉ CONTRE LA PORTIÈRE. UNE RÉSOLUTION SOUDAINE BRILLAIT DANS LES YEUX DE CHARLES... IL OUVRIT LA PORTIÈRE AU MOMENT OU LE DÉTECTIVE SOULEVAIT LES PAUPIÈRES...

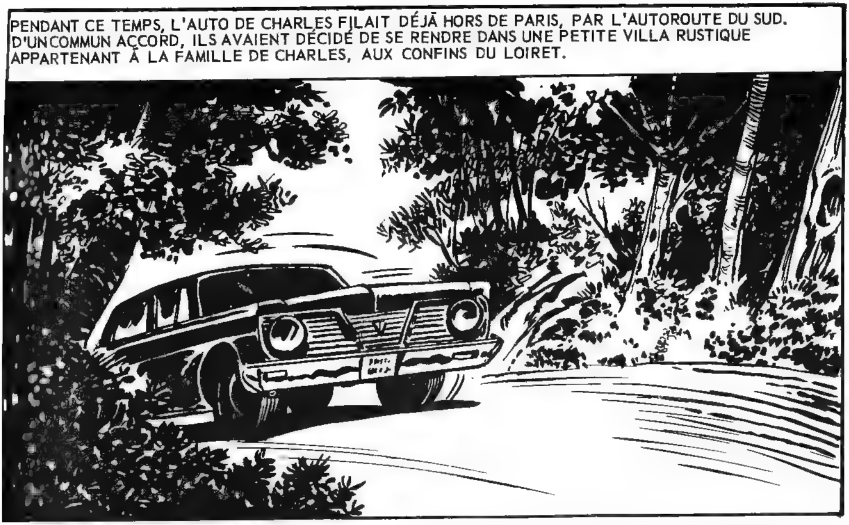
MAL REMIS DU CHOC, TEDDY VERANO PERDIT L'ÉQUILIBRE ET TOMBA HORS DE L'AUTO, VIOLEMMENT POUSSÉ PAR CHARLES, QUI AVAIT D'AILLEURS RALENTI.
ROLIN... QU'EST-CE QUE VOUS FAITES? MAIS VOUS DEVENEZ FOU !
OUI, FOU ! ELLE M'A RENDU FOU, MAIS ELLE VA PAYER !
LE DÉTECTIVE EUT LE RÉFLEXE DE NE PAS S'ACCROCHER POUR NE PAS ÊTRE PRÉCIPITÉ SOUS LES ROUES.
ROLIN ! ROLIN ! REVENEZ !
NOM DE ZEUS ! S'IL AGIT MAINTENANT, TOUT EST FOUTU !
IL NE S'ATTARDA PAS ET SE MIT À COURIR EN DIRECTION DE PARIS, SOUHAITANT TROUVER UN TAXI POUR POUVOIR RATTRAPER LE DÉMENT.
MORTE LA BÊTE, MORT LE VENIN ! POURVU QUE JE N'ARRIVE PAS TROP TARD !
75

UNE HEURE PLUS TARD, UN TAXI DÉPOSAIT TEDDY VERANO DEVANT LE DOMICILE D'ALINE.
J'AI EU DE LA CHANCE DE TROUVER CE TAXI. CE NE PEUT QU'ÊTRE LÀ QU'IL FAUT CHERCHER CHARLES, ET ARRÊTER LES NOUVELLES EXTRAVAGANCES DONT IL PEUT SE RENDRE COUPABLE, RISQUANT, CETTE FOIS, D'AVOIR DE TRAGIQUES CONSÉQUENCES.
SEULEMENT, J'IGNORE LE PATRONYME D'ALINE, ET IL FAUT ME RENDRE SANS RETARD À SON APPARTEMENT...
SOUFFLANT ENCORE UN PEU, IL SE PRÉSENTA À LA CONCIERGE... QUI COMPRIT DÈS LES PREMIERS MOTS DE QUI IL S'AGISSAIT.
OH, MONSIEUR, VOUS ARRIVEZ TROP TARD, MADEMOISELLE GERBIER VIENT DE PARTIR... IL Y A ENVIRON UN PETIT QUART D'HEURE...
...
NOM DE... ! PARDON ! JE L'AI MANQUÉE DE PEU ! POURRIEZ-VOUS ME DIRE... ? A-T-ELLE UNE AUTOMOBILE ?
NON, PAS DU TOUT... D'AILLEURS, COMME ELLE ÉTAIT AVEC CE MONSIEUR...
MONSIEUR ROLIN, BIEN ENTENDU !


PERSUADÉE QUE VERANO ÉTAIT UN AMI DU COUPLE, LA BRAVE CONCIERGE DONNA TOUS LES RENSEIGNEMENTS SOUHAITÉS...
AH ! VOUS LE CONNAISSEZ ? M. ROLIN N'EST PAS RESTÉ PLUS DE CINQ MINUTES, LÀ-HAUT. IL EST TOUT DE SUITE REDESCENDU AVEC Mlle GERBIER, ET COMME ELLE AVAIT SES BAGAGES, IL EST BIEN CERTAIN QU'ELLE LES AVAIT DÉJÀ PRÉPARÉS...
TEDDY REMERCIA ET REPARTIT, UN PEU DÉCONTENANCÉ.
CELA NE VA PAS TRÈS BIEN... J'AI PERDU LA TRACE DES DEUX AMANTS, ENSUITE, JE NE COMPRENDS PAS, ELLE AVAIT DÉJÀ PRÉPARÉ SES BAGAGES...
UNE LONGUE PROMENADE LUI DONNANT PARFOIS DES IDÉES, IL REGAGNA TRANQUILLEMENT À PIED SON BUREAU DE LA RUE D'ENGHIEN...
... CE QUI INDIQUE QU'ALINE AVAIT BEL ET BIEN L'INTENTION DE FUIR... MAIS JE NE M'EXPLIQUE PAS TRÈS BIEN CE DÉPART EN COMMUN.
CHARLES EST DONC RENTRÉ ASSEZ TÔT POUR LA SURPRENDRE... MAIS, DANS CE CAS, IL Y A EU RETOURNEMENT DE SITUATION ! ... OU, AU CONTRAIRE, SERAIT-CE LUI QUI, SOUS LA MENACE, AURAIT OBLIGÉ ALINE À LE SUIVRE ?
77

SI ALINE A RECAPTÉ CHARLES ET S'ENFUIT AVEC LUI, ALORS, CHRISTIANE GUÉRIRA, JE L'ESPÈRE, PUISQUE L'AUTRE NE L'ENVOÛTERA PLUS. HUM, JE N'OSE Y CROIRE. LA BELLE ALINE NE SE CONTENTERAIT PAS DU CONCUBINAGE. ELLE VEUT LE NOM, LA SITUATION...

EN APPROCHANT DE SON BUREAU, IL DÉCIDA SOUDAIN DE FAIRE APPEL À SES BONNES RELATIONS DE LA P.J. POUR METTRE LA MAIN SUR LES DEUX EFFROYABLES TOURTEREAUX.
OUI, TOUT VIENT DE LA FAIBLESSE DE CET IMBÉCILE, DE SA LÂCHETÉ DEVANT L'ATTRAIT CHARNEL DE CETTE MAUDITE CRÉATURE ! ... ET LA PAUVRE CHRISTIANE ? IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE RETROUVE LES DEUX FUYARDS. DÈS DEMAIN, JE TÉLÉPHONE À LA P.J...

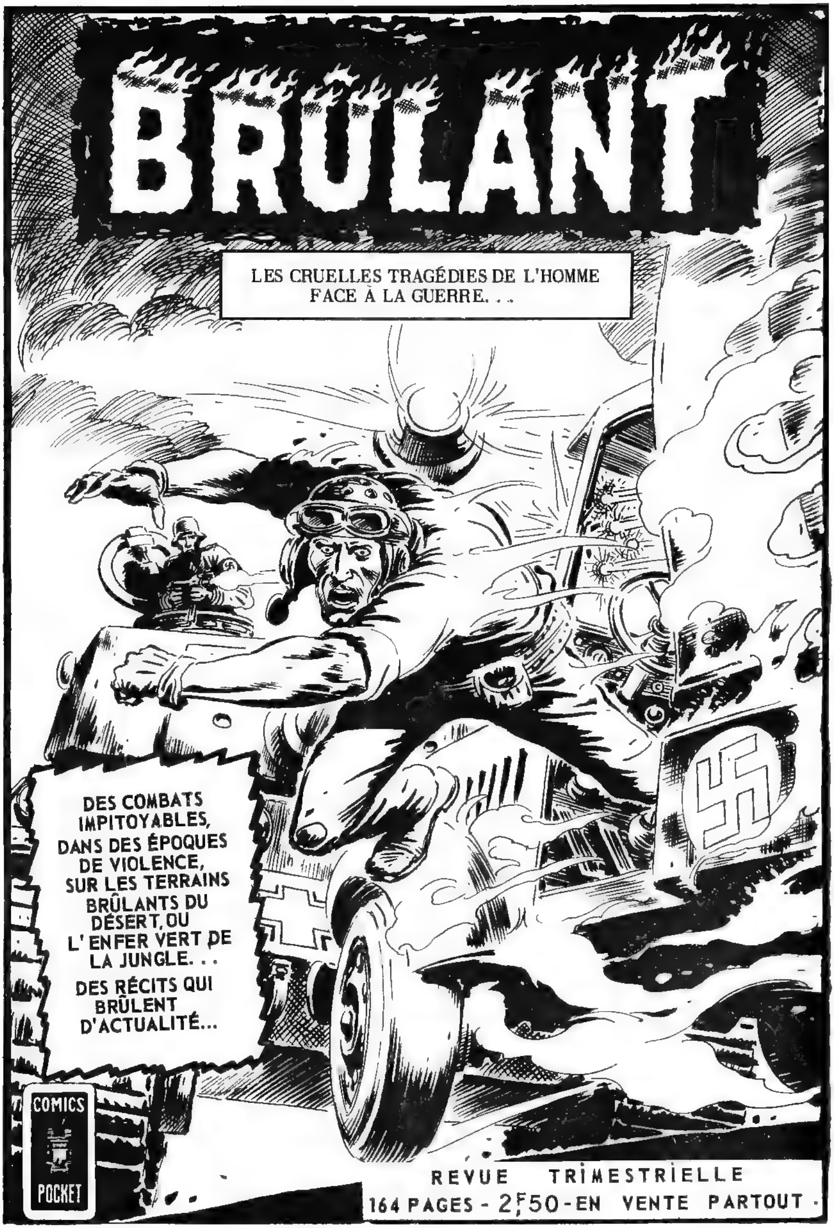

PENDANT CE TEMPS, L'AUTO DE CHARLES FILAIT DÉJÀ HORS DE PARIS, PAR L'AUTOROUTE DU SUD. D'UN COMMUN ACCORD, ILS AVAIENT DÉCIDÉ DE SE RENDRE DANS UNE PETITE VILLA RUSTIQUE APPARTENANT À LA FAMILLE DE CHARLES, AUX CONFINS DU LOIRET.

ILS ÉTAIENT L'UN PRÈS DE L'AUTRE, MAIS NE SE PARLAIENT PAS. ELLE FUMAIT SANS ARRÊT, DE CES CIGARETTES OPIACÉES QU'ELLE AFFECTIONNAIT.
JE SUIS ARRIVÉ ALORS QU'ELLE ALLAIT PARTIR. FUIR, PLUTÔT ...

IL AVAIT SA CLÉ. IL ÉTAIT ENTRÉ. DIX SECONDES AVAIENT SUFFI À ALINE POUR ÉCHAFAUDER UN PLAN. OU CHARLES VENAIT POUR LA TUER, OU POUR SE SOUMETTRE. ELLE AVAIT DÉCIDÉ POUR LUI. ELLE AVAIT JOUÉ LE GRAND JEU...
IL SE SOUMETTRA, IL LE FAUT !
TU REVIENS, AH, CHARLES !
79

LUI, TOUJOURS AUSSI GAUCHE, AUSSI MALADROIT DEVANT CETTE FEMME QU'IL AVAIT SUPPLICIÉE DEUX HEURES PLUS TÔT, AVAIT ÉTÉ DÉCONTENANCÉ... IL AVAIT SENTI DEUX BRAS TIÈDES ET NERVEUX ENTOURER SON COU...
AH, CHARLES, CHARLES ! JAMAIS JE N'AI AUTANT COMPRIS COMBIEN TU M'AIMAIS QUE QUAND TU AS FAIT... CELA ! J'AI MAL ! CELA ME BRÛLE ENCORE, MAIS C'EST COMME SI, DANS MA CHAIR, JE PORTAIS L'EMPREINTE DE TES BAISERS...
MUET, CHARLES LA LAISSAIT FAIRE, PLAQUÉE CONTRE LUI. ET PETIT À PETIT, IL S'ÉTAIT LAISSÉ ALLER À LA CARESSER.
CHARLES, J'ALLAIS PARTIR... TU VIENS ME CHERCHER... C'EST LE DESTIN QUI LE VEUT... ALORS, FUYONS, FUYONS TOUS LES DEUX ! ET NOUS SERONS L'UN À L'AUTRE À JAMAIS.
ELLE PARLAIT TRÈS VITE, TRÈS BAS, SE FAISANT CONVAINCANTE. MAIS CHARLES ÉTAIT TROP INTELLIGENT POUR NE PAS FLAIRER UN PIÈGE.
AU FOND, ELLE ME HAIT... ELLE ME MÉPRISE BIEN TROP POUR M'AIMER ! ET PUIS, JE SUIS DÉCIDÉ... PEUT-ÊTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE : JE VEUX SAUVER CHRISTIANE !

IL CÉDA. DU MOINS IL LE LUI DIT. ET IL PROPOSA DE FUIR VERS LA PETITE MAISON DE RIGNY, OÙ ILS AVISERAIENT. MAINTENANT, DANS L'AUTO, LES DEUX COMPAGNONS DE FORFAITURE DEMEURAIENT DANS LEURS PENSÉES...
TEDDY VERANO NE SE TIENDRA PAS POUR BATTU. IL EST DE TAILLE À NOUS REJOINDRE. IL NE POUVAIT QUE ME GÊNER, ET JE NE REGRETTE PAS DE L'AVOIR ÉLIMINÉ... PAR AILLEURS, IL VA FALLOIR JOUER SERRER AVEC ALINE.
PRÊT À TOUTES LES VIOLENCES QUAND LE MOMENT SERAIT VENU, CHARLES SE MÉFIAIT DE LUI-MÊME, PRÉVOYANT QU'ALINE CHERCHERAIT À LE REPRENDRE DE TOUTES LES FAÇONS. IL S'ÉTAIT BIEN GARDÉ DE LUI PARLER DE TEDDY VERANO.
POURQUOI TE RETOURNES-TU SANS CESSE ? TU CROIS QU'ON NOUS SUIT ?
À PARIS, J'AVAIS CETTE IMPRESSION... ON NE SAIT JAMAIS !
LA NUIT VIENT. LES ARBRES DÉFILENT COMME DES TORCHES FUNÉRAIRES. GRISÉ PAR LA VITESSE, CHARLES CESSE DE PENSER... IL NE VOIT PAS LE BEAU VISAGE D'ALINE, CRISPÉ, LES YEUX TERRIBLEMENT ÉCARQUILLÉS, LE FRONT QUI SE PLISSE SOUS L'EFFORT CÉRÉBRAL QU'ELLE POURSUIT...
COMMENT AI-JE PU MARQUER AU FEU LE CORPS D'ALINE QUE J'AIME TANT ! ELLE EST TOUTE LA GAMME DES VOLUPTÉS MAUDITES... ELLE A DES YEUX DE FLAMME NOIRE...
81


BRULANT
LES CRUELLES TRAGÉDIES DE L'HOMME FACE À LA GUERRE...
DES COMBATS IMPITOYABLES, DANS DES ÉPOQUES DE VIOLENCE, SUR LES TERRAINS BRÛLANTS DU DÉSERT, OU L'ENFER VERT DE LA JUNGLE...
DES RÉCITS QUI BRÛLENT D'ACTUALITÉ...
COMICS POCKET
REVUE TRIMESTRIELLE
164 PAGES - 2F50 - EN VENTE PARTOUT -

ALINE SE CONCENTRE, SILENCIEUSEMENT, DÉCHAÎNANT SON POUVOIR POUR ENVAHIR LE CERVEAU DE CHARLES QU'IL LUI FAUT ASSERVIR, SOUS PEINE DE TOUT PERDRE...
IL SAIT ! IL EST DONC DANGEREUX. IL ME FAUT PRENDRE DE L'AVANCE. DEMAIN J'AVISERAI, SELON LES CIRCONSTANCES.
EN ATTENDANT, SA REDOUTABLE PUISSANCE HYPNOTIQUE PÉNÈTRE CHARLES, LE RENDANT, UNE FOIS DE PLUS, PASSIF ET ÉCERVELÉ. LA VOITURE EST ENVAHIE PAR CETTE FUMÉE CHARGÉE D'EFFLUVES D'OPIUM QUI GRISENT CHARLES, FAVORISANT L'INFILTRATION MENTALE.
RIGNY
LA VOITURE PÉNÉTRA PEU APRÈS DANS UNE CHARMANTE PETITE PROPRIÉTÉ. C'EST DANS CE CADRE QUE CHARLES A CONNU AUPRÈS DE CHRISTIANE LES HEURES PURES DU BONHEUR CONJUGAL. IL A TOUT OUBLIÉ. À PARTIR DE CE MOMENT, LE VERTIGE S'EMPARE TOTALEMENT DE LUI. IL OUBLIE AUSSI SES BELLES RÉSOLUTIONS, SON TERRIBLE DÉSIR DE LA FORCER À LIVRER SON SECRET . . .
82

IL OUBLIE QUE C'EST SON ENNEMIE, IL OUBLIE CHRISTIANE QUI AGONISE LENTEMENT, LÀ-BAS, TRÈS LOIN... LES DEUX AMANTS MAUDITS SE RETROUVENT DANS LA GENTILHOMMIÈ CHARLES NE VOIT QU'ALINE, NE PENSE QU'À ELLE.

BIEN QU'ALINE EUT CONSCIENCE DE SON POUVOIR SUR SON AMANT, SANS SON RETOUR INOPINÉ, ELLE AURAIT SANS DOUTE ABANDONNÉ. ELLE SE SENTAIT À CETTE MINUTE IMMENSÉMENT LASSE. LE DÉPLOIEMENT ABUSIF DE SES FORCES MENTALES ET L'INTOXICATION PAR LA FUMÉE DES CIGARETTES OPIACIÉES, AVAIENT SINGULIÈREMENT AGI SUR SON ORGANISME.
IL FAUT MAINTENANT JOUER JUSQU'AU BOUT LA COMÉDIE AMOUREUSE, SUR CHARLES, QUI HEUREUSEMENT, NE SE REND GUÈRE COMPTE DE LA TRANSFORMATION QUI S'EST OPÉRÉE EN MOI !

SURVOLTÉ, TOTALEMENT REPRIS, IL NE VOYAIT PAS LE CERNE DANGEREUX DE SES YEUX, LES RIDES QUI MEURTRISSAIENT LE JOLI VISAGE, L'ÉCLAT PLUS INQUIÉTANT QUE JAMAIS DES PUPILLES HORRIBLEMENT DILATÉES.
DONNE-MOI À BOIRE, CHARLES !
IL EST PÉRILLEUX POUR MOI DE FUMER ENCORE DE CES DAMNÉES CIGARETTES À L'OPIUM. MAIS IL LE FAUT... LEUR PARFUM ACHÈVERA D'ANNIHILER LES ÉVENTUELLES RÉACTIONS DE CHARLES...
CE FUT UNE SOIRÉE DÉLIRANTE QUI LES TROUVA, À UNE HEURE AVANCÉE DE LA NUIT, ÉTENDUS, ÉPUISÉS, L'UN PRÈS DE L'AUTRE, SUR LE LIT QUI AVAIT ÉTÉ AUSSI CELUI DE CHRISTIANE.
84

À QUOI PENSA-T-ELLE, LA BELLE SORCIÈRE, LORSQU'ELLE FERMA LES PAUPIÈRES ? PENSA-T-ELLE UNE SEULE FOIS À CETTE JUSTICE ÉTERNELLE, QUI, DEPUIS TOUJOURS, PRÉPARE AUX ENVOÛTEURS LE CHOC EN RETOUR INÉVITABLE, DESTINÉ À LEUR FAIRE PAYER LEURS ACTIONS INFERNALES ?

LE SILENCE ÉTAIT REVENU DANS LA PETITE MAISON. UNE ODEUR D'ALCOOL ET D'AMOUR, SE MÊLAIT AUX REMUGLES DU TABAC OPIACÉ, DONT LES VOLUTES STAGNAIENT SANS SE DÉCIDER À SE DILUER, AU-DESSUS DES DEUX CORPS INERTES, MEURTRIS PAR L'ORGIE.

PENDANT QUE LA NUIT S'ACHEVAIT AUTOUR DE LA PETITE MAISON DE RIGNY, L'AUBE SE LEVAIT SUR PARIS. TEDDY VERANO S'ÉTAIT ENDORMI TARD. IL AVAIT ALERTÉ SES AMIS DE LA P.J. DISCRÈTEMENT, AFIN D'OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUR ALINE.
DRRRIIINNGGG!
UN APPEL AUSSI MATINAL NE PEUT ÊTRE QUE DE MAUVAIS AUGURE !

DANS L'APPAREIL, UNE VOIX BLANCHE, TRÈS ANGOISSÉE. IL FUT TRÈS ÉTONNÉ DE RECONNAÎTRE L'ORGANE DE CHARLES ROLIN.
MONSIEUR VERANO, ÉCOUTEZ-MOI... JE SAIS QUE VOUS DEVEZ M'EN VOULOIR...
JE VOUS EN PRIE. PAS QUESTION DE ÇA... AH ! VOUS N'ÊTES PAS À PARIS. VOUS ÊTES LOIN ? QU'EST-IL ARRIVÉ ?
JE SUIS À RIGNY, AUX CONFINS DU LOIRET. JE... J'AI REJOINT ALINE HIER SOIR... ELLE ALLAIT PARTIR, FUIR LOIN DE MOI...
ET ALORS ?
IL SEMBLA À VERANO QUE LÀ-BAS, TRÈS LOIN, CHARLES S'EFFONDRAIT. SANGLOT ? RÂLE ? CHAGRIN ? TERREUR ? ON NE SAVAIT...
MONSIEUR VERANO, JE VOUS JURE QUE JE N'AI RIEN FAIT... JE SUIS DANS MA PROPRE MAISON DE WEEK-END, ET... NOUS SOMMES PARTIS... ENSEMBLE... ET CE MATIN... ALINE, PRÈS DE MOI...
85

APRÈS LA NUIT DE FOLIE, TERRIBLE AVAIT ÉTÉ LE RÉVEIL. CHARLES ÉTAIT BIENTÔT RETOMBÉ DANS LE CAUCHEMAR. IL SEMBLAIT PARTAGER LA NÉVROSE DONT SA FEMME ÉTAIT VICTIME. IL REVIVAIT L'EXTRAORDINAIRE ET INVRAISEMBLABLE VISITE CHEZ LE MARCHAND DE SONGES.

IL REVOYAIT LES FLEURS DIABOLIQUES SE MÉTAMORPHOSANT EN SERPENTS. IL S'ÉPOUVANTAIT DE CONSTATER QUE SA FEMME ÉTAIT MENACÉE, QUE LES REPTILES CHERCHAIENT À LA MORDRE DE LEURS CROCS VENIMEUX.

IL CRUT SENTIR CONTRE SON BRAS, LE FROID CONTACT D'UN SERPENT.
NON, JE NE VEUX PAS, AU SECOURS...
CE CONTACT FROID..., COMME IL DEVENAIT RÉEL, COMME IL PÉNÉTRAIT ATROCEMENT LA CHAIR DE CHARLES, QUI LE SENTAIT CONTRE SON BRAS NU.
IL OUVRIT LES YEUX. IL FAISAIT ENCORE NUIT. TOUT CE QU'IL VENAIT DE VIVRE LUI APPARUT SOUDAIN AVEC UNE ACUITÉ SURPRENANTE. VAINEMENT, IL ESSAYA D'ÉVOQUER, COMME UN BAUME, LE DOUX VISAGE DE CHRISTIANE.
TEDDY VERANO AFFIRME QUE JE N'AI PAS CESSÉ DE L'AIMER... MAIS POURQUOI LE FROID CONTACT DU REPTILE DE MON RÊVE NE CESSE-T-IL PAS ?
88

IL REGARDA ALINE, ÉTENDUE PRÈS DE LUI. ELLE LUI FAISAIT HORREUR PARCE QU'ELLE ÉTAIT L'INSTRUMENT DE SA DÉCHÉANCE. LA PANIQUE S'EMPARA SOUDAIN DE LUI.
N'AURAIS-JE PAS ACHETÉ, POUR MON PROPRE COMPTE, UN PHANTASME MAUDIT CHEZ LE MARCHAND DE CAUCHE-MARS ?

MAIS POURQUOI CE CONTACT DE GLACE ? CE N'EST PAS UN SERPENT, BIEN SÛR QUE NON, TOUT CELA EST DU DOMAINE DE L'IMAGINATION, CE QUI EST BIEN RÉEL, C'EST QUE QUELQUE CHOSE DE FROID HÉRISSE MA CHAIR... C'EST LE BRAS... NU ET GLACÉ D'ALINE !

UN HAUT-LE-CORPS LE REJETA EN ARRIÈRE, LA RESPIRATION COUPÉE.
ALINE ! RÉPONDS-MOI !
C'EST ALORS QU'IL AVAIT COMPRIS QU'ELLE ÉTAIT MORTE PRÈS DE LUI, PENDANT SON SOMMEIL.
AUCUN DOUTE POSSIBLE... L'ENCHANTERESSE N'EST PLUS DE CE MONDE ET SATAN EST SANS DOUTE DÉJÀ VENU PRENDRE POSSESSION DE SON ÂME SORDIDE...
L'IMAGE DU MARCHAND DE CAUCHEMARS AVAIT SEMBLÉ SORTIR DE L'OBSCURITÉ.
VOUS PAYEREZ... VOUS PAYEREZ !
99

IL ALLAIT PAYER, ET LE CHÂTIMENT COMMENÇAIT. UN LONG MOMENT, IL DEMEURA EFFONDRÉ SUR UN FAUTEUIL, GRELOTTANT DANS LE PETIT MATIN QUI EMPLISSAIT LA CHAMBRE MORTUAIRE DE TRAÎNÉES D'UN BLANC SALE.
UN DOCTEUR ! UN DOCTEUR !
IL AVAIT FEUILLETÉ FÉBRILEMENT L'ANNUAIRE, APPELÉ UN MÉDECIN, LEQUEL AVAIT PROMIS D'ÊTRE LÀ BIENTÔT.
JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSIONS, IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE POUR ALINE. MAIS JE NE PEUX RESTER AINSI, SEUL AVEC CE CADAVRE...
AUSSITÔT APRÈS, IL AVAIT PENSÉ À LA POLICE...
CERTES, JE NE L'AI PAS TUÉE... MAIS J'AI SONGÉ À LE FAIRE... AVANT DE SOMBRER UNE FOIS DE PLUS SOUS LES BAISERS BRÛLANTS DE CETTE PERVERSE...

ET C'ÉTAIT UN FAIT. SON VOEU ÉTAIT EXAUCÉ, TERRIBLEMENT...
L'AURAIS-JE TUÉE SANS M'EN RENDRE COMPTE ? ALLONS, MAIS C'EST IMPOSSIBLE ! JE NE SUIS PAS FOU À CE POINT !

POURTANT, IL SE DISAIT BIEN QUE, LA VEILLE AU SOIR, IL AVAIT AGI DANS UN ÉTAT SECOND. IL SE DEMANDAIT SI, DANS UN SPASME FURIEUX, SOUCIEUX DE DÉLIVRER CHRISTIANE, IL N'AVAIT PAS SAISI LE MONSTRE À LA GORGE...
92

IL SONGEA À ALLUMER, IL N'OSA PAS...
J'AI PEUR DE CONTEMPLER SON VISAGE, OUI, PEUT-ÊTRE, DE DÉCOUVRIR SUR SA GORGE LES HORRIBLES TRACES DE LA STRANGULATION. CAR J'AI BEL ET BIEN SONGÉ À L'ÉTRANGLER, JE M'EN SOUVIENS PARFAITEMENT.

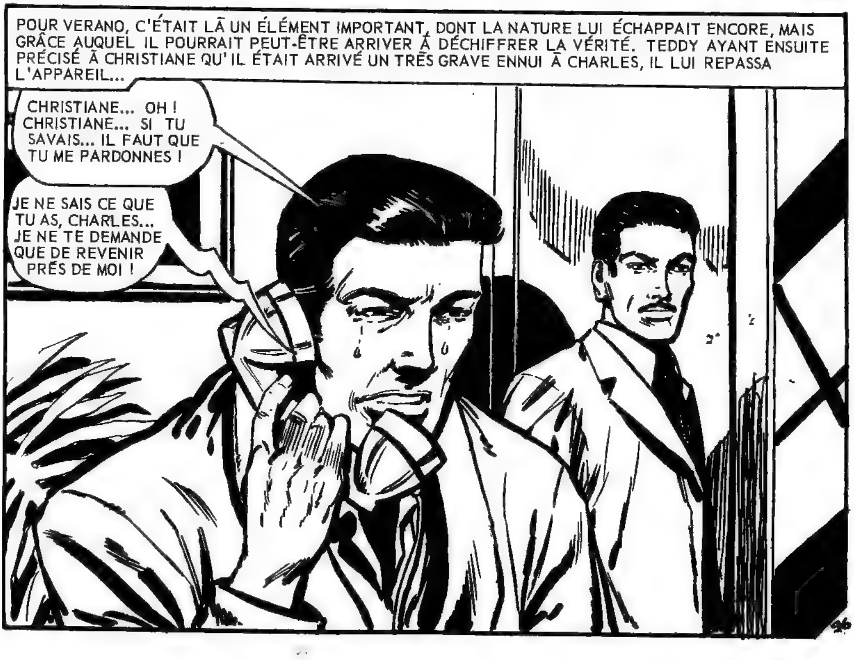
IL PENSA SOUDAIN À TEDDY VERANO...
APRÈS TOUT, CHRISTIANE A FAIT APPEL À LUI, ET IL M'A PARU SYMPATHIQUE, BIEN INTENTIONNÉ... RIEN DE CES OFFICIERS DE POLICE... TOUJOURS SOUPÇONNEUX ET MENAÇANTS... OUAIS; MAIS TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QUE SON BUREAU EST RUE D'ENGHIEN...

IL APPELA PARIS, LES RENSEIGNEMENTS. QUAND IL EUT OBTENU LE NUMÉRO, ON LUI INDIQUA QUE NUL NE RÉPONDAIT À LA SONNERIE.
IL NE PEUT ÊTRE À SON BUREAU À CETTE HEURE.

ALORS IL RECOMMENÇA, FÉBRILE, GRELOTTANT DANS LE FROID AMBIANT, OSANT À PEINE TOURNER LA TÊTE VERS LE LIT. CE LIT OU REPOSAIT ALINE, DÉFINITIVEMENT INERTE.
LES RENSEIGNEMENTS? POUVEZ-VOUS ME PASSER LE DOMICILE PERSONNEL DE M. VERANO, S'IL VOUS PLAÎT ?
TEDDY VERANO ARRIVA VERS NEUF HEURES. LE MÉDECIN ÉTAIT LÀ, AINSI QUE LA POLICE.
JE SUIS FORMEL. ELLE A SUCCOMBÉ À UN ARRÊT DU COEUR, CONSÉCUTIF À UNE ABSORPTION EXAGÉRÉE D'OPIUM. D'AUTRE PART, IL EST VRAISEMBLABLE QU'ELLE ÉTAIT TOUT DERNIÈREMENT DANS UN ÉTAT DE FATIGUE EXTRÊME, COMME SI ELLE AVAIT FOURNI UN EFFORT EXCEPTIONNEL !
CEPENDANT, RIEN D'INQUIÉTANT NE SEMBLAIT SE DESSINER POUR CHARLES, CONTRAIREMENT À CE QU'IL AVAIT PU CROIRE, LA MORT D'ALINE SE RÉVÉLANT PARFAITEMENT NATURELLE. IL REFIT À TEDDY LE RÉCIT DÉJÀ EFFECTUÉ DEVANT LE MÉDECIN ET LA POLICE.
IL EST CERTAIN QUE, SUR LE PLAN MÉDICO-LÉGAL, VOUS ÊTES HORS DE CAUSE. MAIS...
VOUS PENSEZ QUE JE PUIS ÊTRE COUPABLE DE LA MORT D'ALINE, DE FAÇON INDIRECTE ?
CHARLES AVAIT TRESSAILLI.
CE N'EST, CERTES, QU'UNE RESPONSABILITÉ MORALE. MAIS ELLE EST GRANDE. SE LIVRANT À LA SORCELLERIE, CETTE FEMME VOUS A SANS DOUTE HYPNOTISÉ ET ENVOÛTÉ. S'ADONNANT À LA DROGUE ET FUMANT DES CIGARETTES OPIACÉES, IL N'EST PAS IMPOSSIBLE QU'ELLE SE SOIT SURMENÉE EN SE LIVRANT À SON PETIT TRAVAIL DIABOLIQUE...
94

CHARLES LE REGARDA, TRÈS HUMBLE...
AINSI, MALGRÉ MES MENACES ET MON ATTITUDE ENVERS VOUS, AU BOIS DE BOULOGNE, VOUS ME CROYEZ QUAND MÊME... OH ! MERCI !
JE VOUS AI CRU TOUT DE SUITE. VOUS N'ÊTES PAS UN CRIMINEL. DU MOINS, EN CE QUI CONCERNE CETTE . . . PERSONNE.
VOUS VOULEZ DIRE QUE, AU CONTRAIRE, VIS-À-VIS DE MA FEMME... ?
LÀ, VOUS ÊTES AU MOINS COMPLICE.
NE VOUS DÉRANGEZ PAS... AU REVOIR, MESSIEURS...
LE MÉDECIN PARTI, LES POLICIERS LUI SUCCÉDÈRENT PEU APRÈS. CONNAISSANT CHARLES, ILS SE BORNÈRENT À RAPPELER QU' IL SERAIT BON D'AVERTIR LA FAMILLE, ET DE SONGER À L'INHUMATION.
JE VOIS, MON CHER, QUE VOUS ÊTES PEU CAPABLE D'AGIR. JE VAIS DONC ME CHARGER DE TOUT. CEPENDANT, UN CONSEIL : IL SERAIT BON DE TÉLÉPHONER À VOTRE FEMME. QUE VA-T-ELLE PENSER DE VOTRE ABSENCE PROLONGÉE ?
HEU... OUI... MAIS... QUE VAIS-JE LUI DIRE... ?

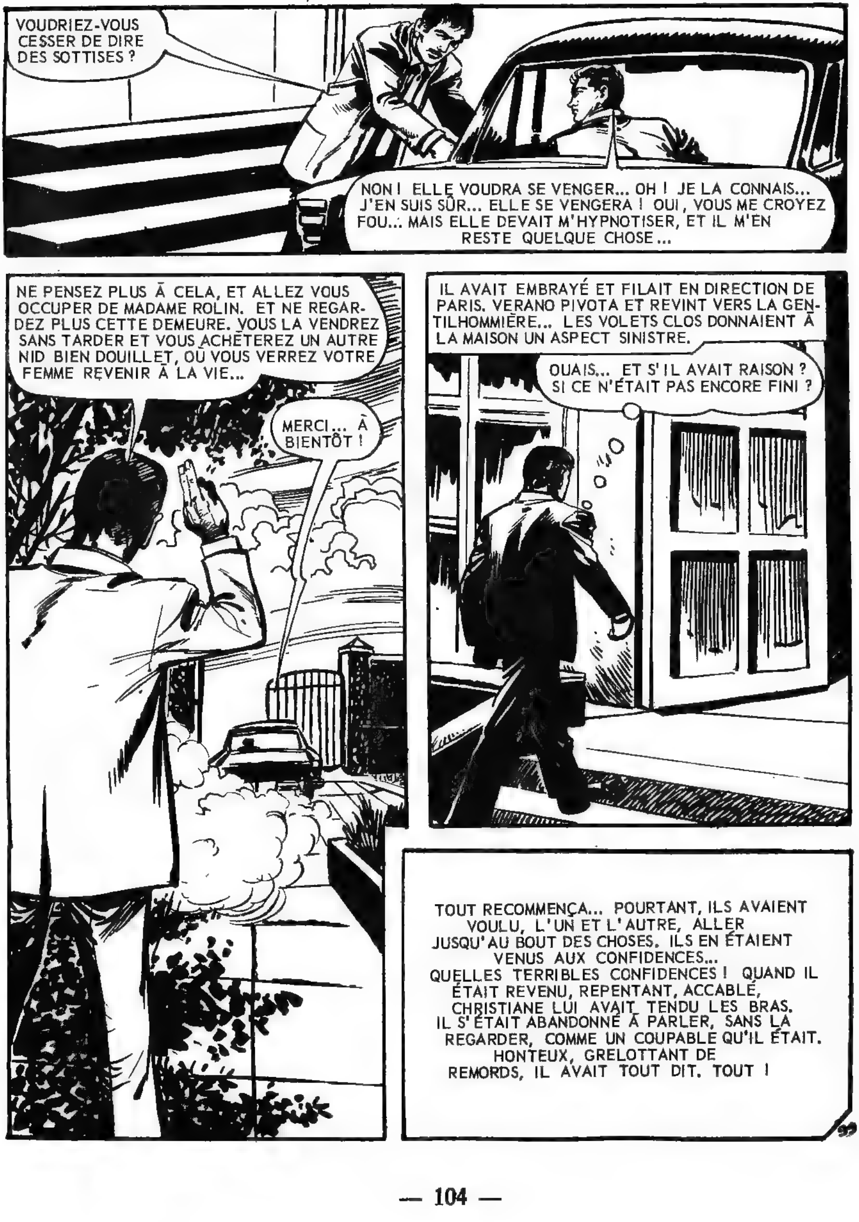
SOUS LA RÉSERVE QUE CHARLES PRENDRAIT ENSUITE L'APPAREIL, TEDDY CONSENTIT À TÉLÉPHONER À CHRISTIANE...
OUI, MADAME S'EST INQUIÉTÉE DE L'ABSENCE DE MONSIEUR, MAIS ELLE A DORMI SANS CAUCHEMARS ET A PASSÉ UNE EXCELLENTE NUIT...
CURIEUX... C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ELLE PASSE UNE NUIT CALME DEPUIS DES MOIS...


POUR VERANO, C'ÉTAIT LÀ UN ÉLÉMENT IMPORTANT, DONT LA NATURE LUI ÉCHAPPAIT ENCORE, MAIS GRÂCE AUQUEL IL POURRAIT PEUT-ÊTRE ARRIVER À DÉCHIFFRER LA VÉRITÉ. TEDDY AYANT ENSUITE PRÉCISÉ À CHRISTIANE QU'IL ÉTAIT ARRIVÉ UN TRÈS GRAVE ENNUI À CHARLES, IL LUI REPASSA L'APPAREIL...
CHRISTIANE... OH ! CHRISTIANE... SI TU SAVAIS... IL FAUT QUE TU ME PARDONNES !
JE NE SAIS CE QUE TU AS, CHARLES... JE NE TE DEMANDE QUE DE REVENIR PRÈS DE MOI !

LES PAROLES DE PARDON BOULEVERSÈRENT CHARLES PLUS ENCORE QUE LE DRAME ATROCE QU'IL VENAIT DE VIVRE. TEDDY LES ENTENDIT ENCORE ÉCHANGER QUELQUES PHRASES SIMPLES OÙ CHRISTIANE EXPRIMAIT SON COEUR IMMENSE, PUIS IL FUT CONVENU QUE, SANS RETARD, CHARLES REGAGNERAIT PARIS.
VOUS SENTEZ-VOUS EN ÉTAT DE CONDUIRE ? JE VAIS PERDRE DU TEMPS AVEC LES FORMALITÉS. SI VOUS DÉSIREZ PATIENTER ET REVENIR AVEC MOI...
NON ! D'AILLEURS, CHRISTIANE M'ATTEND. JE LUI AI PROMIS DE RENTRER.

SILENCIEUX, CHARLES DESCENDIT JUSQU'À SON AUTO. MAIS, AU MOMENT DE PARTIR...
MONSIEUR VERANO, ELLE... ELLE ÉTAIT BIEN MORTE, N'EST-CE PAS ?
VOUS EN DOUTEZ ? VOILÀ QUI EST SURPRENANT !
ALLEZ DONC VITE... IL FAUT MAINTENANT GAGNER VOTRE PARDON.

VOUS NE LA CONNAISSIEZ PAS... UNE SORCIÈRE, VOILÀ CE QU'ELLE ÉTAIT. JE SUIS VENU ICI POUR TENTER DE LUI ARRACHER SON SECRET. JE SAIS QU'ELLE M'A ENVOÛTÉ... ET QU'ELLE A DÉCHAÎNÉ DES FORCES TERRIBLES CONTRE CHRISTIANE.
DE TOUTE FAÇON, IL FAUT NOTER CE QUE LA GARDE M'A SIGNALÉ : POUR LA PREMIÈRE FOIS, MADAME ROLIN A DORMI SANS CAUCHEMARS !
VOUS PENSEZ QUE C'EST EN RAISON DE ... DE LA DISPARITION D'ALINE ?
IL Y A UN FAIT BIEN CONNU EN SORCELLERIE, MONSIEUR ROLIN, LE CHARME DISPARAÎT AVEC LA MORT DU SORCIER.
ELLE EST LÀ, MONSIEUR VERANO, ELLE NOUS GUETTE ENCORE...


VOUDRIEZ-VOUS CESSER DE DIRE DES SOTTISES ?
NON ! ELLE VOUDRA SE VENGER... OH ! JE LA CONNAIS... J'EN SUIS SÛR... ELLE SE VENGERA ! OUI, VOUS ME CROYEZ FOU... MAIS ELLE DEVAIT M'HYPNOTISER, ET IL M'EN RESTE QUELQUE CHOSE...
NE PENSEZ PLUS À CELA, ET ALLEZ VOUS OCCUPER DE MADAME ROLIN. ET NE REGARDEZ PLUS CETTE DEMEURE. VOUS LA VENDREZ SANS TARDER ET VOUS ACHÈTEREZ UN AUTRE NID BIEN DOUILLET, OÙ VOUS VERREZ VOTRE FEMME REVENIR À LA VIE...
MERCI... À BIENTÔT !
IL AVAIT EMBRAYÉ ET FILAIT EN DIRECTION DE PARIS. VERANO PIVOTA ET REVINT VERS LA GENTILHOMMIÈRE... LES VOLETS CLOS DONNAIENT À LA MAISON UN ASPECT SINISTRE.
OUAIS... ET S'IL AVAIT RAISON ? SI CE N'ÉTAIT PAS ENCORE FINI ?
TOUT RECOMMENÇA... POURTANT, ILS AVAIENT VOULU, L'UN ET L'AUTRE, ALLER JUSQU'AU BOUT DES CHOSES. ILS EN ÉTAIENT VENUS AUX CONFIDENCES... QUELLES TERRIBLES CONFIDENCES ! QUAND IL ÉTAIT REVENU, REPENTANT, ACCABLÉ, CHRISTIANE LUI AVAIT TENDU LES BRAS. IL S'ÉTAIT ABANDONNÉ À PARLER, SANS LA REGARDER, COMME UN COUPABLE QU'IL ÉTAIT. HONTEUX, GRELOTTANT DE REMORDS, IL AVAIT TOUT DIT. TOUT !

J'AVAIS DÉJÀ IMAGINÉ QU'UNE FEMME ÉTAIT MON ENNEMIE, QU'UN SORTILÈGE M'AVAIT ÉTÉ JETÉ. JE VOIS QUE JE NE M'ÉTAIS PAS TROMPÉE. ET COMME J'AI EU RAISON DE FAIRE APPEL À VERANO, DONT L'INTERVENTION A EU DES RÉSULTATS DÉFINITIFS.
ILS AVAIENT PU SE CROIRE DÉLIVRÉS. APRÈS TOUT, ALINE ÉTAIT MORTE DE MORT NATURELLE. ÉPUISÉE PAR LA DROGUE, ET PAR ON NE SAIT QUELLES PRATIQUES DANGEREUSES, ELLE AVAIT PAYÉ SES FORFAITS.
ET TOUT NATURELLEMENT, CHRISTIANE PARDONNAIT À SON MARI.
JE SAIS QUE TU AS AUSSI ÉTÉ VICTIME DE L'ENVOÛTEUSE, DONT LE MOINS QU'ON PUISSE DIRE EST QU'ELLE N'A PAS ÉTÉ UNE MAÎTRESSE ORDINAIRE.

PENDANT CE TEMPS, TEDDY VERANO AVAIT FAIT LE NÉCESSAIRE À RIGNY. ALINE N'AVAIT PLUS QUE DES PARENTS ÉLOIGNÉS, NE TENANT NULLEMENT À ENTENDRE PARLER D'ELLE. ON L'AVAIT INHUMÉE DISCRÈTEMENT DEUX JOURS PLUS TARD DANS LE PETIT CIMETIÈRE DE RIGNY...
ESPÉRONS QUE LE MALÉFICE A PRIS FIN !
IL N'EN ÉTAIT RIEN. LES CAUCHEMARS DE CHRISTIANE AVAIENT RECOMMENCÉ, LA SECONDE NUIT APRÈS LE DRAME DE RIGNY...
AAAAHHH !
MAIS... QU'Y A-T-IL, MON PETIT...?
DES FLEURS, DES SERPENTS, DES... DES MONSTRES... OOOOH !
RÉVEILLE-TOI, CHRISTIANE... RÉVEILLE-TOI, JE T'EN PRIE...
101

APPELÉ LE LENDEMAIN EN TOUTE HÂTE, LE MÉDECIN AVAIT CONFIRMÉ UNE FOIS DE PLUS QUE CHRISTIANE ÉTAIT NORMALE AU POINT DE VUE MENTAL.
DONNEZ-LUI LA POTION CALMANTE QUE JE VOUS AI INDIQUÉE... MAINTENANT, SI VOUS LE DÉSIREZ, JE PUIS VOUS ADRESSER À UN GRAND SPÉCIALISTE...

SE TENANT POUR COUPABLE, CHARLES CONSIDÉRAIT QUE LES DIABLERIES D'ALINE, PAR DELÀ LE TOMBEAU, ALLAIENT ENCORE POURSUIVRE LA MALHEUREUSE ENFANT. ET LA NUIT, IL NE DORMAIT PLUS...
... COMME L'A DIT TEDDY VERANO, IL NE FAUT PAS OUBLIER QUE CHRISTIANE A DORMI UNE SEULE NUIT SANS MAUVAIS RÊVES... CELLE PRÉCISÉMENT OÙ ALINE EST PASSÉE DE VIE À TRÉPAS.
102

MAIS LE VAMPIRE SORTAIT DE SON CIMETIÈRE, ET CHARLES, HORRIFIÉ, CONSTATAIT QUE LE MAL ÉTAIT SANS REMÈDE.
LA NUIT, CHARLES NE DORMAIT PLUS. IL Y AVAIT TROIS JOURS À PRÉSENT QUE LES FOSSOYEURS AVAIENT DESCENDU LE CERCUEIL D'ALINE. ET LA MORTE S'ACHARNAIT ENCORE SUR CHRISTIANE.
VERANO ÉTAIT VENU, ILS AVAIENT REPARLÉ D'UN ÉVENTUEL VAUDOU, ET LES DEUX HOMMES AVAIENT TOUT FOUILLÉ, MINUTIEUSEMENT, JUSQU'À LA LITERIE. TOUJOURS SANS RÉSULTAT.
NON, ABSOLUMENT RIEN... JE CROIS QU'IL FAUT CHERCHER UNE AUTRE SOLUTION...
ET POURTANT, IL Y A SORTILÈGE... MAIS SORTILÈGE PSYCHIQUE.
103

CHARLES AVAIT CONSOLÉ, BERCÉ SA FEMME, CETTE FOIS SANS ÉPROUVER L'ATROCE SENSATION DE LUI MENTIR, MAIS IL N'EN SOUFFRAIT PAS MOINS.
JE ME RENDS COMPTE DE L'IMPOSSIBLE SALUT DE CHRISTIANE. LA SCIENCE SEMBLE IMPUISSANTE ET JE COMMENCE À CROIRE QUE SA NÉVROSE REPARAISSANT, SON ÉTAT GÉNÉRAL VA S'EN RESSENTIR ET ELLE VA SOMBRER DANS UNE EXTRÊME FAIBLESSE TANDIS QUE SA RAISON CÉDERA...

EXACTEMENT LE PROGRAMME ÉTABLI PAR ALINE. ALINE MORTE . ALINE QUI, DU MONDE INFERNAL OÙ ELLE SE TROUVAIT MAINTENANT, CONTINUAIT À RONGER LA VIE DE CHRISTIANE.
104

IL SAVAIT QUE PRÈS DE LUI, CHRISTIANE NE DORMAIT PAS. C'ÉTAIT POUR LES ÉPOUX, LA PEUR PARTAGÉE, LA HANTISE DU CAUCHEMAR VIVANT QUI SEMBLAIT EMPLIR LA CHAMBRE.
ELLE A PEUR DE SON CAUCHEMAR. JE LA COMPRENDS.

COMME IL LES CONNAISSAIT, CES FLEURS MERVEILLEUSES ET SANGLANTES, CES DÉMONS SUBTILS QUI PRENAIENT SOUDAIN UN ASPECT HORRIFIQUE. IL POUVAIT LES DÉCRIRE, ET S'IL N'OSAIT PAS, C'ÉTAIT POUR NE PAS AFFOLER DAVANTAGE SON ÉPOUSE.
105

LA DOUCE NUIT BIENFAISANTE ACCORDÉE AUX HOMMES SE CHANGEAIT, POUR EUX, EN CES LONGUES STAGNATIONS DANS LE NOIR.
IL N'Y AVAIT PLUS DE REPOS POUR LES ÉPOUX. LE SOIR, AVANT DE S'ENDORMIR, ILS FUMAIENT EN BAVARDANT, ILS LISAIENT LE PLUS TARD POSSIBLE, APRÈS QUE CHARLES EUT SCRUPULEUSEMENT ADMINISTRÉ À CHRISTIANE BARBITURIQUES ET TRANQUILLISANTS.
EN VAIN ! LE DRAME RECOMMENÇAIT CHAQUE NUIT. CHARLES ÉTAIT DÉVORÉ DE REMORDS, CONTRAINT DE SUBIR CHAQUE NUIT LE CRI ATROCE DE SA FEMME TORTURÉE.
A A A H H G G G !
EST-CE QUE JE N'EXPIE PAS HORRIBLEMENT ?
106

CHARLES SONGE À CELA, ET AUSSI À CE QU'IL FAUDRAIT FAIRE. ET AUX CONSÉQUENCES DE L'AVENTURE.
ELLE DEVIENDRA FOLLE POUR DE BON, OU ELLE MOURRA D'ÉPUISEMENT, SI LE VAMPIRE N'EST PAS EXORCISÉ... ET, TEDDY VERANO CONNAISSANT LA VÉRITÉ, NE VA-T-IL PAS VIRER DE BORD ET SAISIR LA POLICE OFFICIELLE ?
APRÈS TOUT, ALINE MORTE ET CHRISTIANE SOUFFRANT TOUJOURS, QU'EST-CE QUI PROUVE QU'IL N'Y A PAS UN AUTRE COUPABLE ? MOI - MÊME !
ALINE, ALINE ! COMME TU TE VENGES BIEN ! COMME TU DOIS RIRE, AU FOND DE TON CERCUEIL. TU AS ADMIRABLEMENT MENÉ LA BARQUE MAUDITE, TU DÉCHIRES CHRISTIANE EN SACHANT QU'UN JOUR, ON M'ACCUSERA.

L'ÉVOCATION DE CELLE QUI A FAIT SES DÉLICES, LUI FAIT À PRÉSENT HORREUR. DANS LE TOURBILLON DE SES PENSÉES, IL A UN MOUVEMENT NERVEUX, COMME POUR REPOUSSER L'INFERNALE CRÉATURE.
NON ! VA-T-EN !
CHARLES !
IL TRESSAILLE, C'EST CHRISTIANE QUI L'APPELLE.
CHARLES... QU'EST-CE QUE TU AS ?
RIEN, MON PETIT. RIEN ...
ALORS, IL SE DÉCIDE À FAIRE LA LUMIÈRE, ET IL VOIT LE PAUVRE PETIT VISAGE ÉMACIÉ, LES YEUX TROP GRANDS, QUI SEMBLENT ENCORE EMPLIS DES VISIONS AFFREUSES, CES VISIONS QU'IL EST ALLÉ ACHETER UN SOIR MYSTÉRIEUX DANS LA MAISON DU MARCHAND DE CAUCHEMARS...
TU PLEURES ?

LA DOUCE CLARTÉ DE LA LAMPE DE CHEVET LAISSE DES COINS D'OMBRE, TOUT AUTOUR D'EUX, GÉNÉRATEURS DE FANTASMAGORIES.
ON JURERAIT QUE LES CAUCHEMARS SONT LÀ, TAPIS COMME DES BÊTES IMMONDES. LA LUMIÈRE LES A FAIT REFLUER DANS LES DERNIÈRES TANIÈRES OBSCURES, MAIS ILS ATTENDENT, ILS GUETTENT LEUR PROIE.
DÈS QU'IL FERA NUIT DE NOUVEAU, ILS SE LÈVERONT ET EMPLIRONT LA CHAMBRE DE LEURS SARABANDES INFERNALES... SON TOMBEAU... C'EST DU FOND DE SON TOMBEAU QU'ELLE NOUS NARGUE !
TAIS-TOI, CHARLES, PAR PITIÉ !
MAIS IL N'EN PEUT PLUS. IL FAUT QU'IL PARLE, QU'IL CRACHE SON DÉSESPOIR. ET IL PENSE TOUT HAUT DEVANT CHRISTIANE.
OUI... LE SORTILÈGE SE POURSUIT... IL N'Y A PAS DE RAISON POUR QU'ON N'EN VIENNE PAS À M'ACCUSER DE CONTINUER À ENTRETENIR LA NÉVROSE...
CHARLES... MOI, JE TE CROIS... JE SAIS QUE TU N'Y ES POUR RIEN. JE SAIS QUE C'EST ELLE, MON ENNEMIE, RIEN QU'ELLE ...
109

IL LA REGARDE AVEC ADMIRATION. ELLE EST VICTIME D'ON NE SAIT QUELLE MONSTRUEUSE MACHINATION, ET POURTANT, C'EST CHRISTIANE QUI VEUT LE CONSOLER MAINTENANT.
MA CHÉRIE, J'AI ÉTÉ UN MONSTRE, ET CEPENDANT, JE DONNERAIS MA VIE POUR TE SAUVER !
JE SAIS QUE TU M'AIMES...

IL EST CONFONDU DE TANT DE BONTÉ ET DE COURAGE, LUI, LE CRIMINEL, LE LÂCHE. IL A CONSENTI QUE SA FEMME FUT SOUMISE À CET HORRIBLE TRAITEMENT. MAINTENANT, MALGRÉ LUI, TOUT CONTINUE.
MAIS IL N'Y A RIEN À FAIRE ! JE NE PEUX RIEN ! JE SUIS TON ASSASSIN... ET LE CRIME CONTINUE À S'ACCOMPLIR...
CHARLES ! ... NON ! CHARLES ! NOUS RÉUSSIRONS, TU VERRAS !
110

C'EST UN TOBOGAN INFERNAL, ET CHRISTIANE GLISSE, À UNE ALLURE INSENSÉE SUR UNE PENTE QUI VA VERS DES ABÎMES INCONNU
SUR LES PECTORAUX, UN PEU DE SANG APPARAÎT. LES MAINS FRAGILES DE CHRISTIANE ENSERRENT LES POIGNETS MUSCLÉS DE CHARLES.
TU DEVIENS FOU... IL FAUT LUTTER ! LUTTER !
FRAPPÉ, IL SORT DE SA HONTEUSE FAIBLESSE.
ELLE EST SI FAIBLE, SI MALADE, RONGÉE PAR L'INSOMNIE ET LES TERREURS DE CE SOMMEIL QUI LA JETTE DANS UN CERCLE INFERNAL. MAIS ELLE SEMBLE ENCORE RÉSOLUE.
CHARLES... JE PEUX ESPÉRER ENCORE, SI TU M'AIMES.

SI JE T'AIME ! OH ! CHRISTIANE... JE L'AI BIEN MAL PROUVÉ. MAIS JE VOUDRAIS TANT RÉPARER MA FAUTE...
ALORS, IL NE FAUT PAS S'ABANDONNER.
IL RÉFLÉCHIT MAINTENANT, SOURCILS FRONCÉS, COMME S'IL VOULAIT AGIR CONTRE ALINE.
DU MOINS, ELLE N'EST PLUS LÀ POUR ME REPRENDRE ET SON CORPS VOLUPTUEUX N'EST PLUS UNE ARME...
L'ADRESSE, SI JE POUVAIS TROUVER L'ADRESSE.
QUE VEUX-TU DIRE ?
L'ADRESSE DU MARCHAND, DANS CE QUARTIER INCONNU...
EH BIEN, DEMAIN, TU TE METTRAS EN CAMPAGNE DE NOUVEAU... VERANO T'AIDERA...
IL S'APAISE UN PEU ET PREND SA FEMME DANS SES BRAS. ILS NE DORMIRONT PLUS. ILS CHUCHOTENT POUR ÉTABLIR UN PLAN, POUR LUTTER CONTRE LES FORCES MAUVAISES. UNE FOIS DE PLUS, MAIS CETTE FOIS, TENDREMENT SERRÉS L'UN CONTRE L'AUTRE. ILS ATTENDENT LE JOUR.
112

CHARLES ÉTAIT VENU TROUVER TEDDY VERANO DÈS LE MATIN. L'OBSERVANT AVEC LA PLUS GRANDE ATTENTION, LE DÉTECTIVE ÉCOUTAIT LE MARI DE CHRISTIANE, QUI ACHEVAIT DE LUI FAIRE LE RÉCIT DE CETTE ÉTRANGE NUIT CONJUGALE.
AINSI DONC, VOUS PENSEZ QUE LE FAIT DE DÉCOUVRIR ENFIN L'ADRESSE DU MARCHAND DE CAUCHEMARS POURRAIT METTRE UN TERME À LA NÉVROSE DONT SOUFFRE MADAME ROLIN ?
N'EST-CE PAS VOTRE AVIS ?

HUM ! IL EST CERTAIN QUE SI NOUS METTIONS LA MAIN SUR CET INTÉRESSANT PERSONNAGE, CELA CLARIFIERAIT BIEN DES CHOSES, MAIS...
VOUS LE CROYEZ DONC INTROUVABLE ?

JE LE CRAINS... MAIS D'ABORD UNE QUESTION : ADMETTEZ QUE JE... OU QUE LA P.J. DÉCOUVRE ENFIN CETTE ADRESSE QUI VOUS TIENT TELLEMENT À COEUR. JE DIRAI : ET APRÈS ?
COMMENT, ET APRÈS ? MAIS QUAND ON TIENDRA CE MAUDIT SORCIER, ON LE FERA PARLER... IL DOIT BIEN SAVOIR, LUI, DE QUELLE NATURE EST LE MAL QUI DÉVORE CHRISTIANE ?
MONSIEUR ROLIN, SANS NIER L'INVISIBLE, IL NE FAUT PAS NON PLUS VERSER DANS LES SUPERSTITIONS DU MOYEN-ÂGE. ADMETTONS QUE LA BELLE ALINE AIT ÉTÉ UN VAMPIRE, QUE NOUS RESTERAIT-IL À FAIRE ? OUVRIR SON CERCUEIL POUR PERCER SON SEIN D'UN ÉPIEU, SELON LA TRADITION ?
VOUS CONVIENDREZ AVEC MOI QU'IL Y AURAIT LÀ QUELQUE CHOSE DE RIDICULE ET DE SURANNÉ... EH BIEN, CROYEZ-MOI, L'HISTOIRE DU MARCHAND DE CAUCHEMARS N'EST PAS PLUS VALABLE QUE CETTE TRADITION. ET JE VAIS VOUS DONNER UN CONSEIL : N'Y SONGEZ PLUS ! ...
N'Y PLUS SONGER ! ALORS QUE TOUT LE NOEUD DE L'INTRIGUE EST LÀ ? MAIS MA FEMME SE MEURT... ELLE VA DEVENIR FOLLE !
114

JE LE SAIS ! MAIS, ÉCOUTEZ-MOI BIEN : EST-IL POSSIBLE QU'UN HOMME TEL QUE VOUS, MÊME HYPNOTISÉ, AIT PU SE RENDRE AINSI À TRAVERS PARIS, JUSQU'À JE NE SAIS QUEL LABORATOIRE FANTASTIQUE, ET EN REVENIR SANS PLUS AVOIR LE SOUVENIR DE SON ITINÉRAIRE ?
CHARLES EUT UN GESTE ÉVASIF...
CERTES, JE VOUS L'AI DIT SOUVENT, JE DOUTE DE TOUT CELA ...
ET VOUS AVEZ RAISON, CAR JE SUIS ARRIVÉ DEPUIS QUELQUE TEMPS DÉJÀ À UNE CONVICTION FORMELLE À CET ÉGARD. LE MARCHAND DE CAUCHEMARS N'A JAMAIS EXISTÉ !
C'EST ATROCE ! JE ME SOUVIENS POURTANT DE CETTE PROMENADE. ET POURTANT, JE ME DEMANDE SI VOUS N'AVEZ PAS RAISON...
NE DOUTEZ PLUS, MONSIEUR ROLIN... VOUS SAVIEZ QU'ALINE SE DROGUAIT ?
ELLE A PROFITÉ UN JOUR DE L'ÉTAT DÉFICIENT DANS LEQUEL VOUS AVAIENT PLONGÉ LES VAPEURS OPIACÉES, POUR CRÉER EN VOTRE ESPRIT LES VISIONS CONVENANT À SON PLAN.
115

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
QUE VOTRE MAÎTRESSE VOUS A HYPNOTISÉ APRÈS VOUS AVOIR DROGUÉ. POUR SE DÉBARRASSER DE MADAME ROLIN EN VOUS CONVAINQUANT DE VOTRE PROPRE CULPABILITÉ, ELLE VOUS A FAIT VIVRE CETTE PROMENADE FANTASTIQUE DANS DES LIEUX INEXISTANTS, JUSQUE CHEZ UN SORCIER QUI N'EXISTE PAS PLUS QUE LE RESTE...

JE ME SUIS TOUJOURS DEMANDÉ, EN EFFET, SI JE N'AVAIS PAS RÊVÉ TOUT CELA !
N'EN DOUTEZ PLUS ! VOTRE DANGEREUSE AMIE UTILISAIT SAVAMMENT LES HALLUCINOGÈNES. LEURS ALCALOÏDES SONT DANGEREUX ET ENGENDRENT DES VISIONS AUXQUELLES LE PATIENT FINIT PAR CROIRE, DUR COMME FER.

JE SUIS CONVAINCU QUE VOUS AVEZ RAISON. MAIS NOUS NE SOMMES PAS PLUS AVANCÉS POUR CELA. CAR LE DRAME DEMEURE. ALINE MORTE, CONTINUE SES SORTILÈGES...
CONTINUONS À RAISONNER... RAPPELEZ-VOUS L'HYPOTHÈSE DU VAUDOU. NOUS AVONS CHERCHÉ, SANS RIEN TROUVER. POURTANT, CE VAUDOU, IL EXISTE !
116

CHARLES PÂLIT...
OÙ VOULEZ-VOUS EN VENIR ?
MONSIEUR ROLIN, LA SORCELLERIE EST UN PHÉNOMÈNE RÉEL, NON ENCORE RECONNU PAR LA SCIENCE, PARCE QUE NON EXPLIQUÉ. MAIS, COMME LA RADIO OU LA TÉLÉ, IL EXIGE DES SUPPORTS ; CE QUE NOUS APPELONS, DANS LE DOMAINE TECHNIQUE, UNE ANTENNE...
L'ANTENNE, EN LA CIRCONSTANCE, SERAIT DONC LE VAUDOU QUI SERT DE RELAIS POUR AGIR SUR CHRISTIANE ? MONSIEUR VERANO, SI VOUS SAVEZ LA VÉRITÉ ...
JE LA PRESSENS SEULEMENT. DEPUIS LE DÉBUT, J'Y RÉFLÉCHIS JOUR ET NUIT. OR, JE NE TROUVE, EN TOUT CELA, QU'UN SEUL ÉLÉMENT PRÉCIS : MADAME ROLIN A ÉTÉ SOUMISE TOUTES LES NUITS, DEPUIS DES MOIS, À UN CAUCHEMAR UNIQUE, QUI RAVAGE SON ESPRIT ET SA SANTÉ...
TOUTES LES NUITS... SAUF UNE ! CELLE OÙ VOUS AVEZ DÉSERTÉ LE DOMICILE CONJUGAL POUR VOUS RENDRE À RIGNY !
JE... VOUS VOULEZ DIRE QUE... ?

LE VAUDOU... L'ANTENNE DE LA SORCIÈRE... LE RELAIS, COMME VOUS LE NOMMEZ VOUS-MÊME, C'EST VOUS ! MA CONVICTION EST FAITE !
AH ! ... VOILÀ BIEN CE QUE JE CRAIGNAIS... VOUS ME CROYEZ COUPABLE ! PARBLEU ! ALINE EST MORTE ET LE MALÉFICE SE POURSUIT. C'EST LOGIQUE ! ET JE PAYE MON FORFAIT ! CAR J'AI PÊCHÉ, AU MOINS PAR INTENTION.

ÉCOUTEZ-MOI, M. ROLIN, ET NE FAITES PAS L'ENFANT, COMME VOUS EN AVEZ MALHEUREUSEMENT TROP L'HABITUDE !
NON, JE VOIS BIEN QUE JE NE POURRAI PAS ME LAVER DE CETTE ACCUSATION. MAIS CHRISTIANE, MA CHÈRE ET GÉNÉREUSE CHRISTIANE, ME CROIT, ELLE... ELLE SEULE !

VOUS VOUS DÉFENDEZ COMME UN BEAU DIABLE ET VOTRE FEMME CROIT À VOTRE SINCÉRITÉ. D'ACCORD VOUS ÊTES SINCÈRE. RESTE À SAVOIR SI VOUS ÊTES INNOCENT !
JE VOUS SOMME DE VOUS EXPLIQUER !
118

ALLONS! PAS DE COLÈRE. ÉCOUTEZ-MOI ENCORE : PENDANT DES MOIS, UNE FEMME DIABOLIQUE VOUS A SI BIEN SUGGESTIONNÉ, QU'ELLE A RÉUSSI À SE SERVIR DE VOUS COMME RELAIS. AINSI, C'EST VOTRE PRÉSENCE DANS LE LIT CONJUGAL QUI ENGENDRE LES CAUCHEMARS DE CHRISTIANE...
ET POURTANT... SI VOUS VOUS TROMPIEZ ?
SI VOUS NE VOYEZ PAS D'AUTRE EXPLICATION, FAISONS LA DÉMONSTRATION PAR LA MÉTHODE EXPÉRIMENTALE : IL VOUS SUFFIRA DE NE PLUS PASSER VOS NUITS AUPRÈS DE MADAME ROLIN PENDANT QUELQUE TEMPS. LE DOCTEUR GLANDIER SURVEILLERA LA MALADE.
JE NE SAIS PLUS SI VOUS AVEZ RAISON, MAIS J'ACCEPTE DE TOUT TENTER POUR SAUVER CHRISTIANE.
CHARLES DEMEURAIT RÊVEUR,
AINSI DONC, LE MAL SERAIT EN MOI... DANS MON ESPRIT ? LE MONSTRE EST LÀ... QUE FAUDRAIT-IL FAIRE, ALORS ?
D'ABORD VOUS ÉLOIGNER DE MADAME ROLIN, CE QUI VA LUI RENDRE UN PEU DE CALME. LA PREUVE ÉTANT ALORS FAITE DE LA NOCIVITÉ DE VOTRE PRÉSENCE, IL NE NOUS RESTERA PLUS QU'À EXTIRPER LE PETIT VAMPIRE QUI EST ENCORE LOGÉ DANS VOTRE CERVEAU.
118

CHARLES ÉTAIT VISIBLEMENT HORRIFIÉ DE CROIRE QUE C'ÉTAIT LUI QUI SERVAIT DE RÉCEPTACLE AU DÉMON QUI S'ACHARNAIT SUR SA FEMME...
MAIS COMMENT ?
CELA RELÈVE DU DOMAINE DE LA PSYCHANALYSE. NOUS TIENDRONS CONSEIL AVEC LE DOCTEUR GLANDIER, PUIS AVEC LE SPÉCIALISTE VERS LEQUEL IL NOUS DIRIGERA... ET CETTE FOIS, CE SPÉCIALISTE SERA VRAIMENT UN MÉDECIN, NON UN DÉTECTIVE CAMOUFLÉ...

SI VOUS N'AVIEZ PAS UTILISÉ CE SUBTERFUGE, DIEU SAIT OÙ NOUS EN SERIONS MAINTENANT ! MAIS, EN ADMETTANT, POUR PARLER VOTRE LANGAGE, QUE MON CERVEAU NE SOIT QU'UNE ANTENNE, IL N'Y A PLUS ALORS DE POSTE ÉMETTEUR... ! À MOINS D'IMAGINER...
...QU'ALINE AGIT ENCORE ? NE CROYEZ PAS CELA...
120

UNE SEMAINE PLUS TARD, TEDDY VERANO POUVAIT COMMENCER À PENSER QU'IL AVAIT VU JUSTE. CHARLES ÉTAIT EN TRAITEMENT ET CHRISTIANE COMMENÇAIT À DORMIR SANS ABSORBER LE MOINDRE SOMNIFÈRE. DANS LA JOURNÉE, CHARLES ROLIN VENAIT VOIR SA FEMME ET PARAISSAIT SATISFAIT DE LA VOIR S'AMÉLIORER PHYSIQUEMENT. TOUTEFOIS, CHRISTIANE N'AVAIT PAS BON MORAL, CAR ELLE CONSTATAIT QUE CHARLES, AU CONTRAIRE, RESTAIT SOMBRE ET ABSENT. ELLE S'EN ÉTAIT OUVERTE À TEDDY VERANO.

J'IMAGINE QU'IL SUBIT QUELQUE CHOSE COMME UN CHOC EN RETOUR. IL CONSTATE QU'EN FAIT, IL ÉTAIT BEL ET BIEN LE VAUDOU VIVANT QUI OCCASIONNAIT VOS CRISES. CE QUI LE RONGE, C'EST LE REMORDS. AVEZ-VOUS REVU LE PSYCHANALYSTE ?
IL A EU LA BONTÉ DE ME TÉLÉPHONER. IL SE FAIT FORT, EN QUELQUES SÉANCES ENCORE, D'ARRACHER DÉFINITIVEMENT L'IDÉE MAUVAISE, LOGÉE INTIMEMENT DANS LE CERVEAU DE MON PAUVRE CHARLES.
DEPUIS QU'ELLE POUVAIT FERMER LES PAUPIÈRES SANS CRAINTE, CHRISTIANE N'ÉTAIT PLUS LA MÊME. IL ÉTAIT VISIBLE QU'ELLE CROYAIT DE NOUVEAU À SON BONHEUR. QUANT À VERANO, TOUS LES JOURS, IL AVAIT DES CONTACTS AVEC L'UN ET L'AUTRE DES DEUX ÉPOUX.
SI CHRISTIANE VA DE MIEUX EN MIEUX, CHARLES N'EN DEMEURE PAS MOINS MÉLANCOLIQUE. REDEVENU UN HOMME NORMAL, IL MESURE AVEC HORREUR L'ÉTENDUE DE SON FORFAIT.
CE JOUR-LÀ, ÉTONNÉ DE N'AVOIR EU AUCUNE NOUVELLE, TEDDY APPELA D'ABORD MADAME ROLIN...
JE SUIS ÉTONNÉE ET INQUIÈTE. IL N'A PAS DONNÉ SIGNE DE VIE AUJOURD'HUI ...
IL A DÛ S'ATTARDER CHEZ LE MÉDECIN. JE VAIS APPELER LÀ, ET ENSUITE À L'HÔTEL. DEMEUREZ CHEZ VOUS, JE VOUS RAPPELLERAI AVANT UNE HEURE.
PEU APRÈS, CHEZ LE PSYCHANALISTE...
JE SUIS AUSSI ÉTONNÉ QUE VOUS. IL EST PRÈS DE SEPT HEURES. IL N'Y A PLUS PERSONNE DANS MON SALON, ET M. ROLIN NE S'EST PAS PRÉSENTÉ POUR NOTRE SÉANCE QUOTIDIENNE.
122

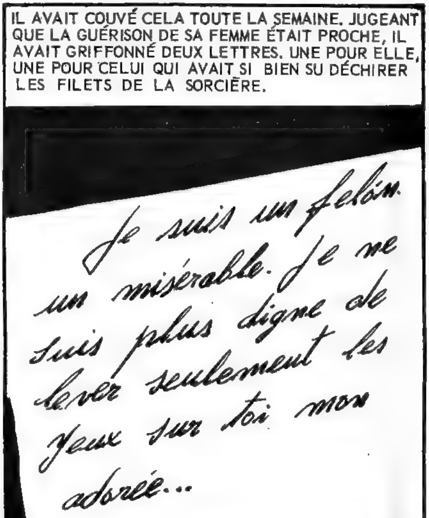
TEDDY NE PERDIT PLUS DE TEMPS, ET BONDIT À L'HÔTEL OÙ CHARLES PASSAIT SES NUITS DEPUIS LE DÉBUT DE LA CURE.
MONSIEUR ROLIN EST PARTI... IL Y A À PEINE UNE DEMI-HEURE, MONSIEUR ...
ET IL REVIENT QUAND ?
IL NE REVIENT PAS, MONSIEUR, IL A RÉGLÉ SA NOTE ! JE PENSE MÊME QU'IL EST PARTI AVEC SON AUTO.

LE SANG DE TEDDY NE FIT QU'UN TOUR. IL PRESSENTAIT DÉJÀ QUELQUE REBONDISSEMENT INATTENDU.
DITES-MOI, MON AMI... IL Y A LÀ DEUX LETTRES. JE LIS, ME SEMBLE-T-IL, L'ADRESSE DE MADAME ROLIN...
HEU... OUI, C'EST LUI QUI M'A DEMANDÉ DE LES POSTER... TARD CE SOIR...

ÉCOUTEZ, C'EST PEUT-ÊTRE UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT. LAISSEZ-MOI AU MOINS REGARDER LES ADRESSES... SI LA DEUXIÈME M'EST ADRESSÉE, ME LA DONNEREZ-VOUS ?
DANS CE CAS, MONSIEUR...
TEDDY MONTRA SA CARTE D'IDENTITÉ. IL Y AVAIT BIEN UNE LETTRE POUR LUI. IL EUT UN ÉBLOUISSEMENT. SANS PLUS TARDER, IL DÉCHIRA L'ENVELOPPE ET PARCOURUT FÉBRILEMENT LA TENEUR DE LA MISSIVE.
NOM DE ZEUS ! VOILÀ CE QUE JE CRAIGNAIS ! LE TÉLÉPHONE ! POUR L'AMOUR DU CIEL, OÙ PUIS-JE TÉLÉPHONER ?
LÀ, MONSIEUR, LA CABINE EST DERRIÈRE VOUS !
TÉLÉP
SE RUANT COMME UN FOU VERS LA CABINE, TEDDY S'Y ENGOUFFRA ET COMPOSA UN NUMÉRO...
MADAME ROLIN ?... C'EST MOI, VERANO... PRÉPAREZ-VOUS, J'ARRIVE AVEC MON AUTO... CHARLES EST EN DANGER. JE VOUS PRENDS ET NOUS LE REJOIGNONS...
MON DIEU ! QUE ME DITES-VOUS LÀ ?... OÙ ALLONS-NOUS ?
À RIGNY !
124

PENDANT CE TEMPS, CRISPÉ AU VOLANT, CHARLES REFAISAIT LA ROUTE DE RIGNY; SEUL CETTE FOIS. MAIS ÉTAIT-IL VRAIMENT SEUL ? IL LUI SEMBLAIT DÉSORMAIS, QU'ALINE NE LE QUITTAIT PAS. IMPÉRIEUSE, L'ENCHANTERESSE APPARAISSAIT TELLE QU'IL AURAIT DÛ TOUJOURS LA VOIR : HIDEUSE ET REDOUTABLE, AVEC SON VRAI VISAGE DE SORCIÈRE.
ALINE... ALINE... JE VAIS DONC EN ARRIVER LÀ OÙ TU AS VOULU... SOIS SATISFAITE, MAIS QUE CESSE L'ENVOÛTEMENT SUR CHRISTIANE...

IL SE JUGEAIT INDIGNE DE SA FEMME ET, DÉLIBÉRÉMENT FONÇAIT VERS LE DESTIN QU'IL S'ÉTAIT CHOISI. IL AVAIT L'IMPRESSION QUE, COMME LORS DE SON PREMIER VOYAGE, ALINE ÉTAIT AUPRÈS DE LUI, ENROBÉE DANS LA FUMÉE, L'ENSERRANT LENTEMENT DE SES LIENS INVISIBLES ET SUBTILS, COMME UNE HYDRE VOMIE PAR L'ENFER.


IL AVAIT COUVÉ CELA TOUTE LA SEMAINE. JUGEANT QUE LA GUÉRISON DE SA FEMME ÉTAIT PROCHE, IL AVAIT GRIFFONNÉ DEUX LETTRES. UNE POUR ELLE, UNE POUR CELUI QUI AVAIT SI BIEN SU DÉCHIRER LES FILETS DE LA SORCIÈRE.
Je suis un félon.
un misérable. Je ne
suis plus digne de
lever seulement les
yeux sur toi mon
adorée...

L'AUTO FILAIT, FILAIT TOUJOURS...
"TU ES LÀ, ALINE ! JE LE SAIS... TU TE RÉJOUIS DE ME VOIR FONCER COMME UN DÉMENT QUE JE SUIS... TU M'ATTENDS, LÀ-BAS... NOTRE SUPRÊME ÉTREINTE SERA CELLE DE LA MORT... COMME TU SAIS BIEN HAÏR, VAMPIRE MAUDIT, TU AS RÉUSSI...
PLUS D'UNE FOIS, IL FAILLIT PROVOQUER DES ACCIDENTS, ET N'ÉCOUTA PAS LES CRIS MENAÇANTS DE CEUX QU'IL AVAIT FAILLI ÉCRASER.
CHAUFFARD !
ÉCRASEUR !
IL NE SAVAIT PLUS S'IL TENAIT LE VOLANT D'UNE AUTO OU SI, DÉJÀ, IL MENAIT QUELQUE CHAR DE L'ENFER...
ENCORE ELLE, ELLE RICANE PARCE QU'ELLE VIENT DE ME DONNER LE BAISER DE LA MORT.
126

JE T'AIME, CHRISTIANE... MON AMOUR VA VERS TOI... JE T'AI FAIT DU MAL, TANT DE MAL ! TANDIS QUE JE TE SERRAIS DANS MES BRAS, C'ÉTAIT MON ESPRIT QUI TE VERSAIT LA MORT, COMME UN PHILTRE NOIR ET MAUDIT...
PUIS CE FUT RIGNY...
RIGNY
OUI, ALINE, RÉJOUIS-TOI, JE VIENS... LA JUSTICE T'A FRAPPÉE, MISÉRABLE, MAIS CE N'EST PAS SUFFISANT... JE DOIS PAYER AUSSI. SEULE MA MORT DÉLIVRERA DÉFINITIVEMENT CHRISTIANE. SOYONS DONC RÉUNIS, ALINE, DANS CE DOMAINE MYSTÉRIEUX DES ENFERS...
CHARLES NE SE DIRIGEA PAS VERS LA GENTILHOMMIÈRE... IL RALENTIT, TOURNA, CONTOURNA LE VILLAGE ET PIQUA DROIT VERS LE PETIT CIMETIÈRE OÙ LA SORCIÈRE AVAIT ÉTÉ INHUMÉE, QUELQUES JOURS PLUS TÔT, PAR LES SOINS DE TEDDY VERANO...
129

IL STOPPA DEVANT LA GRILLE. À CETTE HEURE, NUL NE FERAIT ATTENTION À LUI. LE VILLAGE DORMAIT...
DÉSORMAIS POUR MOI, TOUT EST MENACE. J'ENTRE DANS LE DOMAINE DES MAUDITS...
EN TITUBANT, IL AVANÇA À TRAVERS LES TOMBES. UN PEU DE VENT PASSA, FIT SE HÉRISSER SA CHAIR. D'HORRIBLES FRISSONS PASSAIENT SUR SA NUQUE ET SE PLAQUAIENT COMME DES MAINS, SUR SON CRÂNE...
J'AI FROID AU CRÂNE... CE CRÂNE DANS LEQUEL HABITE LE DÉMON, LA FLEUR REPTILIENNE DU MARCHAND DE CAUCHEMARS.
DES TOMBES, ENCORE DES TOMBES... FINALEMENT, IL RECONNUT DANS LA VAGUE CLARTÉ, UNE TUMESCENCE DE TERRE FRAÎCHEMENT REMUÉE...
C'EST LÀ !

IL AVAIT PEUR AU MOMENT DE FRANCHIR LE GRAND PAS.
LE CORPS D'ALINE REPOSE LÀ-DESSOUS, À QUELQUES MÈTRES DE MOI... CE CORPS QUI PORTE ENCORE LA TRACE DES BRÛLURES QUE JE LUI AI INFLIGÉES. CE CORPS MAINTENANT FROID, MAIS QUE J'AI TENU ENTRE MES BRAS...
IL AVALA UNE GOULÉE D'AIR FROID ET AVANÇA ENCORE.
LA MORT, L'ENFER... L'ÉTERNITÉ AVEC ALINE, VOILÀ CE QUI M'ATTEND ! MAIS IL FAUT LIBÉRER CHRISTIANE, QUI A LE DROIT DE VIVRE, ET D'OUBLIER À JAMAIS LE TRAÎTRE QUI A OSÉ ENVERS ELLE UNE PAREILLE MONSTRUOSITÉ !
IL TIRA LENTEMENT UN PETIT OBJET MÉTALLIQUE DE SA POCHE. IL VOYAIT MAL, DANS L'OMBRE, LE PETIT TAS DE TERRE QUI SERVAIT DE LINCEUL À LA MAUDITE. IL AVAIT CHOISI DE VENIR MOURIR LÀ, POUR ÊTRE PLUS PRÈS D'ELLE...
SOIS SATISFAITE, JE T'OFFRE MA HAINE POUR L'ÉTERNITÉ...
129

SOUDAIN, AU LOIN, SUR LA GRAND ROUTE, IL ENTENDIT LE BRUIT D'UN MOTEUR.
QU'IMPORTE ! DES GENS PASSENT EN AUTO. QU'ILS AILLENT VERS LEUR DESTIN, MOI, JE VAIS VOIR FINIR LE MIEN ! DU MOINS, EN CE MONDE, CAR JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSIONS ; MON CHÂTIMENT NE FAIT QUE COMMENCER. ALINE M'ATTEND.
LE VENT GÉMIT DANS LES CYPRÈS VOISINS. GRELOTTANT, CHARLES TOURMENTAIT LA CROSSE DU 6,35, NE SE DÉCIDANT PAS ENCORE. LE MOTEUR RONFLAIT, PLUS PROCHE, SEMBLAIT-IL.
POURQUOI UN AUTOMOBILISTE SE RISQUE-T-IL AINSI, DE NUIT, SUR LE PETIT CHEMIN VICINAL QUI NE MÈNE QU'AU CIMETIÈRE ?
SA MAIN FROIDE TENAIT LA CROSSE GLACÉE...
ALLONS ! C'EST L'EXPIATION !
UNE LUEUR INSOLITE BALAYA BRUSQUEMENT LES TOMBEAUX, FAISANT JAILLIR DES SILHOUETTES ÉPOUVANTABLES TOUT AUTOUR DE LUI. UNE HORREUR SANS NOM L'ENVAHIT ET IL RECULA. LA CLARTÉ SEMBLAIT DONNER À LA TOMBE D'ALINE UNE VIE MONSTRUEUSE, INFERNALE...
ALINE
...COMME SI CETTE SORCIÈRE ALLAIT JAILLIR DE SON CERCUEIL POUR MIEUX M'ACCUEILLIR.
130

ET IL RÉALISA QUE LE MOTEUR RONFLAIT, TOUT PROCHE, QUE LA LUEUR ÉTAIT CELLE DES PHARES, QUE L'AUTO VENAIT DE STOPPER À CÔTÉ DE LA SIENNE, JUSTE DEVANT LA GRILLE.
AFFOLÉ, ÉGARÉ, IL TOURNA LA TÊTE.

AU MOMENT OÙ IL APPUYAIT, IL RECONNUT LA VOIX, CELLE DE CHRISTIANE...
ELLE JETA UN CRI TERRIBLE QUI SE MÊLA AU CLAQUEMENT SEC DE LA DÉTONATION.

CHARLES TOURNOYA ET TOMBA, FACE CONTRE TERRE...
MALÉDICTION ... UNE SECONDE DE PLUS, ET NOUS LE SAUVIONS...
CHRISTIANE S'ÉTAIT JETÉE SUR LE CORPS DE SON MARI, QU'ELLE ESSAYAIT DE RELEVER, COMME SI ELLE LE DISPUTAIT ENCORE À LA SORCIÈRE QUI, DANS SON ENFER, ATTENDAIT L'AMANT MAUDIT...
CHARLES OUVRE LENTEMENT LES YEUX. IL SE DEMANDE EN QUEL DOMAINE IL S'ÉVEILLE.
NE BOUGE PAS, MON AMOUR !
132

DES MOTS BOURDONNENT. IL ENTEND UNE VOIX D'HOMME QU'IL NE CONNAÎT PAS...
MAINTENANT, MADAME, IL EST SAUVÉ !
CE VISAGE DE PARDON, CES YEUX QUI REFLÈTENT L'ESPÉRANCE...
CHRISTIANE ! MON CRICRI !
ET UNE AUTRE VOIX, BIEN NETTE, CELLE-LÀ, CELLE DE TEDDY VERANO...
OUF ! ... CETTE FOIS...
NE T'AGITE PAS ...
CHRISTIANE, JE VEUX SAVOIR...
SE CROIRE EN ENFER, AVEC LA SORCIÈRE ALINE, ET SE RETROUVER EN UN MONDE ASSURÉMENT TERRESTRE, AUPRÈS DE LA TENDRE CHRISTIANE, C'EST TROP POUR SON ESPRIT PERTURBÉ. ASSIS DE CHAQUE CÔTÉ DU LIT, SA FEMME ET LE DÉTECTIVE PARLENT...
LE CRI DE VOTRE ÉPOUSE, JETANT VOTRE NOM DANS LA NUIT DU CIMETIÈRE, VOUS A SAUVÉ LA VIE...
TU AS FRÉMI, ET TA MAIN TREMBLANTE A FAIT DÉVIER LE COUP.
UNE BLESSURE FRONTALE LÉGÈRE, C'EST TOUT. MAIS VOUS AVEZ SUBI UN CHOC !
138

PETIT À PETIT, IL REPREND CONSCIENCE, TOUT LUI REVIENT...
CHRISTIANE,,, JE VOULAIS MOURIR... POUR TE DÉLIVRER... HÉLAS ! JE VIS ET JE SUIS POUR TOI LA FOLIE ET LA MORT !
MAIS NON, MAIS NON, LE MONSTRE N'EST PLUS LÀ, CHARLES... TU ES DÉLIVRÉ, TOI AUSSI...
COMMENT LE CROIRE ?
LE MÉDECIN EST FORMEL. LE CHOC A PROVOQUÉ EN TOI QUELQUE CHOSE COMME UN TRAUMATISME CÉRÉBRAL... LA DERNIÈRE CRISE A ÉTÉ TERRIBLE, MAIS SALUTAIRE.
MON CHER, VOUS N'ÊTES PLUS NOCIF POUR VOTRE FEMME... IL Y A UNE SEMAINE QUE VOUS ÊTES LÀ, QUE VOUS DÉLIREZ... PRÈS D'ELLE...
ET ELLE A PASSÉ TOUTES SES NUITS À VOTRE CHEVET, ÉTENDUE SUR UN LIT VOISIN AMENÉ CONTRE LE VÔTRE, COMME SI VOUS ÉTIEZ DANS LE LIT CONJUGAL...
ET JAMAIS, VOUS ENTENDEZ, JAMAIS PLUS ELLE N'A FAIT DE CAUCHEMARS...
134

TEDDY VERANO SE RETIRE SUR LA POINTE DES PIEDS, LAISSANT LES DEUX ÉPOUX L'UN À L'AUTRE...
CHARLES !
CHRISTIANE !

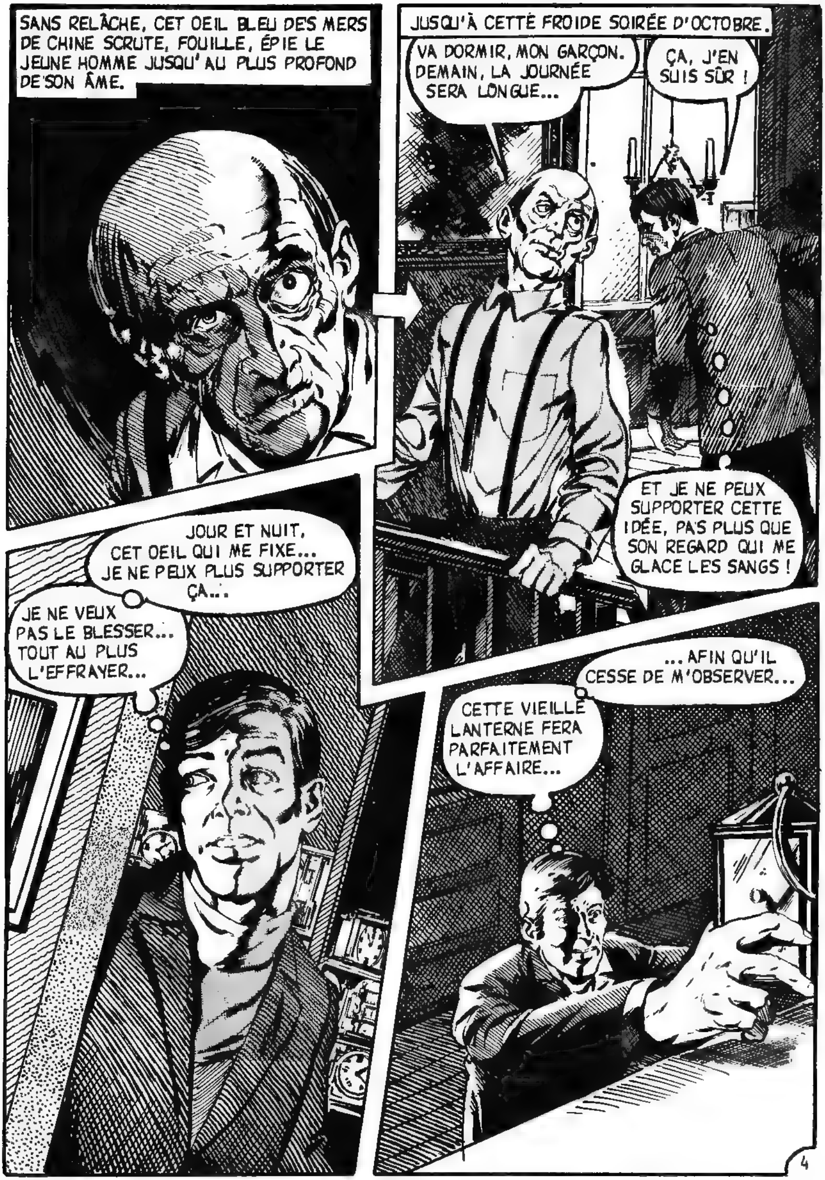
LÀ-BAS, DANS SON SÉPULCRE, LA SORCIÈRE PEUT FRÉMIR D'HORREUR. ELLE EST MAUDITE À JAMAIS. ET CHARLES NE LA REJOINDRA PAS. CAR LA SOLITUDE EST LE PLUS ATROCE DES CHÂTIMENTS ÉTERNELS...
FIN

OSS.117
OSS.117
OSS.117
OSS.117
COMICS
POCKET
LISEZ
OSS.117 de
JEAN BRUCE
LE COMBAT SANS MERCI DES AGENTS SECRETS . . .UNE LUTTE QUOTIDIENNE QUI SE DÉROULE DANS LES COULISSES DE L'ACTUALITÉ. LES MISSIONS DANGEREUSES DES " SOLDATS DE L'OMBRE " ET DE SÉDUISANTES PIN UP QUI SE SERVENT DE LEUR CORPS POUR VAINCRE...
2F,50
- TRIMESTRIEL -

AGONIE
IL EST EXACT QUE CE JEUNE HOMME EST NERVEUX, HORRIBLEMENT NERVEUX MÊME... MAIS PEUT-ON AFFIRMER QU'IL EST FOU ? ÉCOUTEZ SES PENSÉES, GUETTEZ SES FAITS ET GESTES ET VOUS JUGEREZ ENSUITE DE SON ÉTAT MENTAL...
FAUCHÉ... COMPLÉTEMENT FAUCHÉ, ET CLOUÉ DANS CE FICHU PATELIN SANS UN AMI, SANS UNE RELATION...
...SI CE N'EST UN ONCLE D'UNE SORDIDE AVARICE.
PAS D'AUTRE ISSUE POUR MOI... IL FAUT QUE J'AILLE TAPER CE VIEUX RADIN...

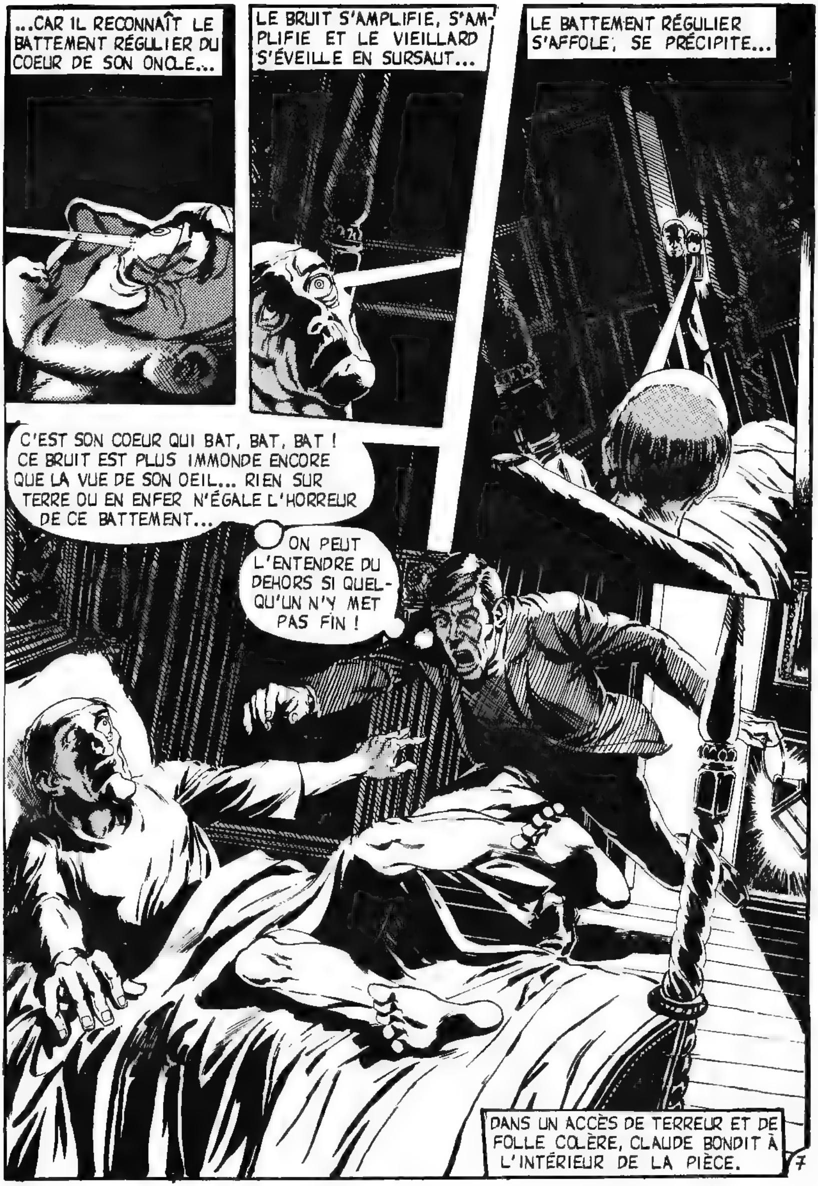
IL S'APPELLE CLAUDE PANE, IL EST AMÉRICAIN, IL A ÉCHOUÉ EN ANGLETERRE. MAIS PAR-DESSUS TOUT, IL EST DÉSESPÉRÉ...
LA SEULE VUE DE CE VIEUX FOSSILE ME DONNE DES FRISSONS... BRRR ! ET CET OEIL DE VERRE !
ALLONS, BUVONS COURAGEUSEMENT LA COUPE JUSQU'À LA LIE.
BONJOUR, MON ONCLE !
NE ME FAIS PAS PERDRE MON TEMPS COMME TU PERDS LE TIEN !
GRÂCE AU CIEL, MA SOEUR EST MORTE SANS AVOIR SU QUEL INCAPABLE SON FILS EST DEVENU...
DIS CE QUE TU AS À DIRE ET FICHE LE CAMP !
MON ONCLE, J'AI BESOIN D'ARGENT.
TU AS GASPILLÉ TOUT TON HÉRITAGE DANS DES BOÎTES DE NUIT ET TU AS LE CULOT DE VENIR ME DEMANDER D'AUTRE ARGENT À DILAPIDER?
EH BIEN, NE COMPTE PAS SUR MON AIDE. IL EST TEMPS QUE TU APPRENNES À TRAVAILLER !
ÉCOUTE ! LA SEULE CHOSE QUE JE VEUILLE, C'EST LE MONTANT D'UN BILLET RETOUR POUR LES ÉTATS-UNIS...
2

TU N'AS QU'À TRIMER POUR TE L'OFFRIR ! JUSTEMENT J'AI BESOIN D'AIDE. JE TE PAIERAI SELON TES MÉRITES...
ON DIRAIT QUE JE N'AI PAS LE CHOIX... ÇA VA... JE VAIS DONC ÊTRE TON LARBIN, TONTON !
IMP
LES SEMAINES PASSENT, ET CLAUDE CONSERVE SON ATTITUDE PATIENTE ET COURTOISE... BIEN QU'UNE TEMPÊTE DE SENTIMENTS L'AGITE INTÉRIEUREMENT...
CET OEIL... SEMBLABLE À CELUI D'UN VAUTOUR ME REND DINGUE...
VA RECHARGER LE POÊLE, MON GARÇON !
MAIS COMMENT DONC, MON ONCLE !
PEU À PEU, LE VIEIL HOMME PREND UNE JOIE SADIQUE À DOMINER SON NEVEU... IL MULTIPLIE LES ORDRES ET DONNE LIBRE COURS À SON TEMPÉRAMENT ACARIÂTRE...
... QUE SON NEVEU SUPPORTE PATIEMMENT, DU MOINS EN APPARENCE, CAR IL EST TERRIBLEMENT NERVEUX... ET A MÊME DÉPASSÉ LE STADE PUR ET SIMPLE DE LA NERVOSITÉ.
3


SANS RELÂCHE, CET OEIL BLEU DES MERS DE CHINE SCRUTE, FOUILLE, ÉPIE LE JEUNE HOMME JUSQU'AU PLUS PROFOND DE SON ÂME.
JUSQU'À CETTE FROIDE SOIRÉE D'OCTOBRE.
VA DORMIR, MON GARÇON. DEMAIN, LA JOURNÉE SERA LONGUE...
ÇA, J'EN SUIS SÛR !
ET JE NE PEUX SUPPORTER CETTE IDÉE, PAS PLUS QUE SON REGARD QUI ME GLACE LES SANGS !
JOUR ET NUIT, CET OEIL QUI ME FIXE... JE NE PEUX PLUS SUPPORTER ÇA...
JE NE VEUX PAS LE BLESSER... TOUT AU PLUS L'EFFRAYER...
...AFIN QU'IL CESSE DE M'OBSERVER...
CETTE VIEILLE LANTERNE FERA PARFAITEMENT L'AFFAIRE...
4

AVEC D'INFINIES PRÉCAUTIONS, CLAUDE MONTE À L'ÉTAGE, LA VIEILLE MAISON EST ÉCRASÉE DE SILENCE QUE SEUL VIENT TROUBLER LE SINISTRE GÉMISSEMENT DU VENT SUR LES TUILES...
JE VAIS TERRIFIER CE VIEUX GRIPPE-SOU QUI SE MOQUE BIEN DE MES SENTIMENTS... PUISQU'IL NE SE DOUTE MÊME PAS QUE JE PEUX EN AVOIR.
SILENCIEUSEMENT, IL ENTROUVE LA PORTE DE LA CHAMBRE DE SON ONCLE, ET SA MAIN TREMBLE SUR LE LOQUET...
SANS UN BRUIT, IL PASSE LA TÊTE DANS L'ENTREBAÎLLEMENT ET SCRUTE LES ÉPAISSES TÉNÈBRES DE LA SINISTRE PIÈCE...
5

AVEC DES PRÉCAUTIONS DE FÉLIN, IL ALLUME LA LANTERNE DONT LE RAYON S'ORIENTE DE LUI-MÊME, SEMBLE-T-IL ...
... ET VIENT FRAPPER L'OEIL FIXE ET IN-HUMAIN...
JE SUIS INCAPABLE DE LUI FAIRE QUOI QUE CE SOIT DANS SON SOMMEIL..
UN OEIL AVEUGLE QUI FOUILLE L'OBSCURITÉ.
C'EST ALORS QUE LE VIEUX ÉMET UNE ESPÈCE DE GÉ-MISSEMENT, VENU DU FOND DE SES ENTRAILLES, OU DE QUELQUE CAUCHEMAR INSONDABLE...
TANDIS QUE L'ORBITE TERRIFIANTE GARDE SA FIXITÉ IGNOBLE...
LE GÉMISSEMENT S'ENFLE HIDEUSEMENT...
À CE MOMENT, CLAUDE DISTINGUE UN AUTRE BRUIT, SEMBLABLE À CELUI D'UNE MONTRE DONT LE TIC-TAC SE-RAIT AMORTI PAR DU COTON. CE SON MET LE JEUNE HOMME EN RAGE...
6



...CAR IL RECONNAÎT LE BATTEMENT RÉGULIER DU COEUR DE SON ONCLE...
LE BRUIT S'AMPLIFIE, S'AMPLIFIE ET LE VIEILLARD S'ÉVEILLE EN SURSAUT...
LE BATTEMENT RÉGULIER S'AFFOLE, SE PRÉCIPITE...
C'EST SON COEUR QUI BAT, BAT, BAT ! CE BRUIT EST PLUS IMMONDE ENCORE QUE LA VUE DE SON OEIL... RIEN SUR TERRE OU EN ENFER N'ÉGALE L'HORREUR DE CE BATTEMENT...
ON PEUT L'ENTENDRE DU DEHORS SI QUELQU'UN N'Y MET PAS FIN !
DANS UN ACCÈS DE TERREUR ET DE FOLLE COLÈRE, CLAUDE BONDIT À L'INTÉRIEUR DE LA PIÈCE.
7

UNE HEURE APRÈS...
LE VIEUX GRIGOU M'A PROVOQUÉ ... EH BIEN, JE LUI AI FAIT SON AFFAIRE...
ET PERSONNE NE LE TROUVERA JAMAIS...
C' EST BIZARRE... JE NE ME SENS ABSOLUMENT PAS COUPABLE...
EN FAIT, JE ME SENS EN GRANDE FORME ! DÈS DEMAIN, J'IRAI À SA BANQUE... RIEN NE SERA PLUS FACILE QUE D'IMITER SA SIGNATURE SUR UN CHÈQUE...
UN VRAI JEU POUR LE PETIT CLAUDE...
D'ABORD, JE M'OFFRIRAI UN PETIT VOYAGE À PARIS...
R-RING!
QUOI ! ON FRAPPE...
GARDER MON SANG-FROID À TOUT PRIX... JE NE RISQUE RIEN...
IL N'Y A PAS UNE CHANCE POUR QU'ILS RETROUVENT LE CADAVRE...
EXCUSEZ-NOUS, MONSIEUR... UN VOISIN NOUS A DIT AVOIR ENTENDU UN CRI VENANT D'ICI ...
RIEN D'ANORMAL À SIGNALER, MONSIEUR ?
NON... TOUT VA BIEN, MONSIEUR L'AGENT...
8

L'HEURE EST BIEN TARDIVE POUR ÊTRE TOUJOURS DEBOUT, MONSIEUR...
J'ÉTAIS... J'ÉTAIS EN TRAIN DE LIRE LA BIBLE...
VOUS ÊTES LE NEVEU DU VIEUX TYPE QUI HABITE ICI, N'EST-CE PAS ?
OUI ... LE CHER HOMME S'EST RENDU À LONDRES POUR AFFAIRES...
JE VOUS EN PRIE, MESSIEURS, ENTREZ... VOUS POURREZ AINSI VOUS RENDRE COMPTE QUE MON VOISIN S'EST TROMPÉ...
NOUS APPRÉCIONS VOTRE BONNE VOLONTÉ, MONSIEUR...
VOICI LA CHAMBRE DE MON ONCLE...
IL SUFFIT QUE JE RESTE DÉTENDU, SOURIANT...
J'AI PLACÉ MA CHAISE AU-DESSUS DE L'ENDROIT OÙ JE L'AI ENTERRÉ...
VOUS ÊTES AMÉRICAIN, N'EST-CE PAS?
OUI, MAIS RAVI D'ÊTRE INSTALLÉ EN ANGLETERRE.
9

CE BRUIT... C'EST IMPOSSIBLE... JE RÊVE...
IL EST MORT ! SON COEUR NE PEUT PLUS BATTRE !
VOUS ÊTES BIEN PÂLE... VOUS N'ÊTES PAS SOUFFRANT, N'EST-CE PAS...
MAIS NON, ALLONS ! JE VAIS TRÈS BIEN !
ILS ENTENDENT ! POURQUOI NE DISENT-ILS RIEN ?
POURQUOI SOURIENT-ILS SE MOQUENT-ILS DE MOI ?
ILS SAVENT ! ILS NE PEUVENT PAS NE PAS SAVOIR...
TOUT VAUT MIEUX QUE CES MOMENTS D'AGONIE !
ASSEZ ! ASSEZ ! J'AVOUE ! J'AI ASSASSINÉ MON ONCLE ! OUI ! ASSASSINÉ ! AIDEZ-MOI... AIDEZ-MOI À SOULEVER LES LATTES DU PARQUET ET À FAIRE TAIRE LES BATTEMENTS DE CET HORRIBLE COEUR !
C'EST BIZARRE COMME CE TYPE EST PASSÉ AUX AVEUX ALORS QUE NOUS N'AVIONS PAS LE MOINDRE SOUPÇON...
IL MARMONNE DES PHRASES SANS SUITE AU SUJET D'UN COEUR QUI BAT... POURTANT NOUS N'ENTENDONS RIEN...
fin

SUSPENSE... ACTION... ANGOISSE = ATOMOS
Mais QUI est donc...
SAM FORBES du F.B.I.
1ère VICTIME DE Mme ATOMOS
SMITH BEFFORT du F.B.I.
SUCCESSEUR DE FORBES ENNEMI N° 1 DE Mme ATOMOS
Docteur SOBLEN
SPÉCIALISTE DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES
YOSHO AKAMATSU
de la Tokkoka
LE FAMEUX AGENT DE LA POLICE SPÉCIALE JAPONAISE
COMICS POCKET
LA SINISTRE MADAME ATOMOS ?
Pour le savoir, lisez
ATOMOS
CES RÉCITS SONT DE TRÈS VIVANTES ADAPTATIONS EN BANDES DESSINÉES DES ROMANS D'ANDRÉ CAROFF PARUS DANS LA COLLECTION "ANGOISSE" AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL

DANS LES TÉNÈBRES, AU-DELÀ DE CE QUI EST PERÇU PAR LA CONSCIENCE, LES SOEURS DE LA DESTINÉE EN GUENILLES REMUENT LE BREUVAGE BRÛLANT QUI ALIMENTE LE SUBCONSCIENT DE L'ÊTRE HUMAIN, CAR LES MORTELS SONT ATTIRÉS PAR L'ÊTRE DIABOLIQUE. ILS AIMENT LE VOIR, LE CRAINDRE, LE HAIR, LE DÉTRUIRE. LES VILLAGEOIS L'ONT SURNOMMÉ ...
LE DÉMONIAQUE
BRÛLE, FEU ! FLAMMES, ÉLEVEZ-VOUS, RÉVÉLEZ-NOUS VOTRE PROIE ! HI - HI - HI ... N'EST-IL PAS BEAU, MA CHÈRE SOEUR ?
HI - HI - HI - PARFAIT POUR LES BESOINS DE LA CAUSE ... LE DESTIN L'A CONÇU EN FONCTION DE SON RÔLE ! QUEL FAIBLE MORTEL POURRAIT LUI RÉSISTER ? HI - HI - HI !

AHHH... LE BROUET EST À POINT... IL A UNE ODEUR DIABOLIQUE !
C'EST LE JOUR DE LA MORT, MAIS PAS CELUI DE LA FIN DU JEU, CHÈRE SOEUR !
LA PARTIE SE JOUE AVEC LES VILLAGEOIS CI-DESSOUS. ILS ONT CONNU DES TEMPS DIFFICILES - DE MAUVAISES RÉCOLTES, LA MALADIE, LA PAUVRETÉ. ILS NE VOIENT PAS D'ISSUE ET SE PLAIGNENT.
LES JOUEURS SE RASSEMBLENT, CAR ANDRÉAS FLEC - LE MONSTRE - A FAIT SON APPARITION DANS LE VILLAGE.
C'EST LUI... LE MONSTRE ! IL A VÉCU CACHÉ DANS SON CHÂTEAU PENDANT DES ANNÉES ET MAINTENANT IL NOUS REND SA SECONDE VISITE !
CE VISAGE... CE REGARD DIABOLIQUE !
ALORS QUE NOUS SOUFFRONS, IL A UNE MINE SATISFAITE ET PROSPÈRE !
POURQUOI PAS ? NE DIT-ON PAS QUE LE DIABLE PREND BIEN SOIN DE SA PERSONNE ?
JE ME DEMANDE CE QUI SE PASSE DANS SON CHÂTEAU ?
2

REGARDEZ-LE ! COMME IL NOUS MÉPRISE ! QUELLE SIGNIFICATION AVONS-NOUS POUR LUI ?
EST-IL VRAIMENT SORCIER COMME ON LE PRÉTEND ? PEUT-IL NUIRE À MES ENFANTS ?
ON RACONTE DES HISTOIRES ÉTRANGES ET TERRIFIANTES...
NE ME SUIVEZ PAS EN MARMONNANT ! POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS MIS DES PROVISIONS EN RÉSERVE COMME MOI ?
MONSTRE ! MONSTRE ! COMBIEN Y A-T-IL DE SQUELETTES DANS TON CHÂTEAU ?
ATTENTION ! SON REGARD PEUT NOUS FOUDROYER !
ANDRÉAS, PLEIN DE COURROUX, ENTRE DANS LA BOUTIQUE DU RETAMEUR... POUR LES NON AVERTIS, SA QUESTION PEUT SEMBLER TRÈS INNOCENTE...
EST-CE TERMINÉ ? AS-TU RÉPARÉ LA BOÎTE À MUSIQUE ?
OUI, JE L'AI ICI. C'EST DU TRAVAIL SOIGNÉ...
JE TE PAIE BIEN ! PROBABLEMENT PLUS QUE TU NE LE MÉRITES. TU AS INTÉRÊT À CE QUE JE SOIS SATISFAIT !
ELLE JOUERA LA MUSIQUE QUE VOUS SOUHAITEZ ... UN ÉTRANGE MORCEAU ...
NOUS N'EN AVONS JAMAIS ENTENDU DE SEMBLABLE. ELLE SEMBLE AVOIR UN POUVOIR MALÉFIQUE...
3

ELLE NE VOUS EST PAS DESTINÉE. VOUS NE SAURIEZ L'APPRÉCIER.
DANS LE MORTEL SILENCE QUI SUIT, ANDRÉAS SORT AVEC UN AIR MYSTÉRIEUX...
TU AURAIS MIEUX FAIT DE TE TAIRE ! IL N'EST PAS PRUDENT DE SE FÂCHER AVEC UN TEL HOMME !
DE CE MONSTRE, TU VEUX DIRE... CETTE MUSIQUE EST SÛREMENT DESTINÉE À QUELQUE RITUEL DIABOLIQUE !
ANDRÉAS MONTE RAPIDEMENT DANS SA CARRIOLE ET QUITTE LE VILLAGE. IL EST POURSUIVI PAR DES RISÉES HAINEUSES.
NE REVIENS PLUS ! NOUS NE VOULONS PAS DE TOI ICI !
EMMÈNE LE MAL AVEC TOI... DANS TON MAUDIT CHÂTEAU.
TELLE UNE INONDATION, LA HAINE SE DÉVERSE À FLOTS. LA PEUR ET LE RESSENTIMENT CACHÉS SE RÉVEILLANT À LA VUE D'ANDRÉAS.
IL A FAILLI NOUS ÉCRASER CE DÉMON. ÇA LUI AURAIT FAIT PLAISIR !
LE MONSTRE ! IL LE REGRETTERA ! NOUS NE POUVONS PLUS LE SUPPORTER.
NOUS DEVONS NOUS EN DÉBARRASSER ! IL FAUT QUE TOUT LE VILLAGE S'UNISSE !
4

ANDRÉAS SE MOQUE DE CES MENACES - IL A TOUJOURS VÉCU SEUL - DANS SON CHÂTEAU... DANS SON PROPRE UNIVERS...
COMME C'EST BON DE SE RETROUVER CHEZ SOI... C'EST TRANQUILLE ET CONFORTABLE !
CETTE BOÎTE À MUSIQUE SERA UNE BELLE SURPRISE POUR MARIE !
OUI, CE SOMBRE UNIVERS EST ÉGAYÉ PAR LA PRÉSENCE, LA GRÂCE D'UNE JOLIE FEMME...
JE L'AI, MARIE... COMME JE TE L'AVAIS PROMISE... LA BOÎTE À MUSIQUE, RAPPELLE - TOI ! CELLE QUI JOUE SEULEMENT NOTRE AIR PRÉFÉRÉ !
AH... TU ES ÉMUE ! TU N'AS PAS BESOIN DE PARLER...
JE SAIS QUE TU ES IMPATIENTE DE L'ENTENDRE !
VOILÀ ... AUSSITÔT LE COUVERCLE SOULEVÉ, NOTRE PETIT MONDE NE SERA PLUS TRISTE !
ÉCOUTE...
5

ENTENDS-TU ? N'EST-CE PAS MERVEILLEUX ? ÇA RÉJOUIT LE COEUR !
VEUX-TU QUE NOUS LA CHANTIONS EN-SEMBLE MARIE ?
LE TEMPS LES A PRESQUE CONFONDUS ! SES PENSÉES SONT LES MIENNES... ANDRÉAS A LE POUVOIR D'ANTICIPER TOUS SES DÉSIRS !
OH, BIEN SÛR... PEUT-ÊTRE PLUS TARD !
QUOI ! JE VOIS...
TU VEUX QUE JE TE LISE TES POÈMES FAVORIS PENDANT QUE TU ÉCOUTES LA MUSIQUE...
AINSI VIT ANDRÉAS, PLEIN DE CONTENTEMENT, TANDIS QUE LE MONDE EXTÉRIEUR LE POURSUIT DE SA HAINE ! IL VIT DE FAÇON SAGE... ÉCOUTANT DE LA MUSIQUE... LISANT DES POÈMES... ET JOUISSANT DE LA PRÉSENCE DE LA BELLE MARIE... SEREIN, LOYAL, ATTENTIF À SES MOINDRES DÉSIRS ! C'EST LE MONDE DE LA PERFECTION POUR ANDRÉAS...
LE TEMPS S'ÉCOULE PAISIBLEMENT... LA BEAUTÉ DURE ÉTERNELLEMENT...
SI JE DOIS MOURIR... QUE CE SOIT PRÈS DE TOI...
6

MAIS L'ODEUR DU BREUVAGE DIABOLIQUE SE RÉPAND SUR LE PAYS ! LE PIÈGE TENDU PAR LA DESTINÉE SE REFERME SUR LE MONDE PAISIBLE D'ANDRÉAS...
NE FAITES PAS DE BRUIT ! LE MONSTRE NE DOIT PAS SUSPECTER NOTRE PRÉSENCE !
IL EST EN TRAIN DE LIRE... JE PARIE QUE C'EST LE LIVRE DE SATAN SUR LES ÂMES EN PERDITION !
J'AI COMPRIS ! IL EST EN TRAIN DE CÉLÉBRER QUELQUE RITE MACABRE !
ET CETTE FILLE... ELLE PARAISSAIT SI CALME... CE SERVITEUR DE LUCIFER LUI A PEUT-ÊTRE JETÉ UN SORT !
DÉPÊCHONS-NOUS ! NOUS DEVONS RASSEMBLER LES AUTRES, AFIN DE SAUVER CETTE FILLE !
SUIVEZ-MOI, LES GARS ! CETTE FOIS, NOUS L'AVONS SURPRIS AVEC UNE PRISONNIÈRE... UNE PAUVRE FILLE QU'IL A ENLEVÉE !
LE TEMPS PRESSE. IL VA PEUT-ÊTRE L'OFFRIR EN SACRIFICE À SATAN !
NOUS DEVONS L'EN EMPÊCHER À TOUT PRIX !
JE SAVAIS BIEN QU'IL ÉTAIT LA CAUSE DE TOUS NOS MAUX !
7

L'APPROCHE D'UN ÉVÉNEMENT TRAGIQUE N'EST JAMAIS MUETTE ... ANDRÉAS A LE PRESSENTIMENT DE SA VENUE...
TONNERRE! DES TORCHES! LA RACAILLE DU VILLAGE SE DIRIGE PAR ICI ! ILS ONT L'AIR ENRAGÉS !
JE SUPPOSE QUE ÇA DEVAIT ARRIVER. ILS M'ONT TOUJOURS CRAINT ET HAÏ... MAINTENANT, ILS PASSENT À L'ACTION !
JE VAIS PASSER PAR LE TOIT POUR ATTEINDRE LA PIÈCE QUI CONTIENT MA COLLECTION D'ARMES !
ILS SONT PEUT-ÊTRE PRÊTS À LA VIOLENCE ! JE DOIS PRENDRE MES PRÉCAUTIONS...
POURQUOI VIENNENT-ILS ICI ? ILS M'ONT TOUJOURS FUI... JE N'Y PRENAIS PAS GARDE ! C'ÉTAIT MON UNIVERS ICI !
MAINTENANT NOS DEUX MONDES SE HEURTENT. POURQUOI ? ILS M'EN VEULENT SANS RAISON !
CE SONT DES IMBÉCILES SUPERSTITIEUX... ILS SONT VICTIMES DE LEURS PROPRES FRAYEURS ! PEUT-ÊTRE CE PISTOLET LES FERA-T-IL RECULER ! ILS NE DOIVENT PAS PERTURBER MON EXISTENCE.
8

ILS ENTRENT ! ILS ONT DÉFONCÉ LA PORTE !
RESTE CALME, MARIE ! JE TE PROTÈGE !
ARRIÈRE ! QUE SIGNIFIE TOUT CECI ?
ATTENTION ! IL EST ARMÉ !
MOI AUSSI !
TIREZ, AVANT QU'IL N'ABATTE L'UN D'ENTRE NOUS !
CECI L'ARRÊTERA !
AAAAH... QUE... QU... MARIE... MAR...
BAM!
LA VIOLENCE SE DISSIPE TANDIS QU'ANDRÉAS AGONISE...
IL EST MORT ! LE MONSTRE EST MORT !
IL NE NOUS NUIRA PLUS ! NOUS AVONS SAUVÉ SA PRISONNIÈRE.
MAIS... REGARDEZ LA FILLE ! REGARDEZ-LA !
9

IMPRIMÉ EN FRANCE
AREDIT 1971 11-1971

Imprimerie A. MARTEL GIVORS
Dépôt légal 2501

TARIF D'ABONNEMENTS
COLLECTION COMICS POCKET
FORMAT DE POCHE -

L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS
S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS

ATOMOS - AVENTURES FICTION - BRULANT - COPLAN - ECLIPSO
ÉTRANGES AVENTURES - FLASH ESPIONNAGE - HALLUCINATIONS
O.S.S. 117 - SIDÉRAL

PRIX A L'UNITÉ

FRANCE	2,50 F.
BELGIQUE	25 F. belges
SUISSE	2,20 F. suisses
MAROC	DH 2,65
CANADA	50 CTS

PRIX DE L'ABONNEMENT

FRANCE	25 F.
BELGIQUE	250 F. belges
SUISSE	20 F. suisses
AUTRES PAYS	30 F. français

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS. NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE HABITUEL.

IL EST RECOMMANDÉ DE PAYER PAR MANDAT CHÈQUE POSTAL, FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET NUMÉROS DÉSIRÉS, CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LETTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE
Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante :
AREDIT-TOURCOING(France)
Compte Chèque Postal
LILLE 24.65

BELGIQUE
Règlement : par mandat Chèque Postal libellé comme suit :
FRANCO-BELGE
374, Chaussée du Risquons-Tout,
7700 MOUSCRON
(Belgique) C. Chèq. Post. 694.84

AUTRES PAYS
Règlement : par mandat international libellé comme suit :
AREDIT 59 TOURCOING France
Compte chèque postal LILLE 24-65

SURTOUT ! *N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspondance, figurant au dos du mandat, les TITRES que vous désirez et à partir de quel NUMÉRO doit commencer votre abonnement.*

LES PUBLICATIONS AREDIT
357, BOULEVARD GAMBETTA,
59, TOURCOING

N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VOS NOM ET ADRESSE SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.

HALLUCINATIONS...XIII
...L'HEURE
DE
L'ANGOISSE
MLP